Grève terminée aux papeteries Price Bros.

Les ouvriers reprendront leur travail

L'accord s'est fait à la suite de l'intervention de M. Godbout. — Délibérations entre les autorités de Price et les représentants des ouvriers

QUEBEC, le 16, (P.C.)—Le premier ministre Adélard Godbout a annoncé à l'Assemblée législative aujourd'hui que la grève des trois moulins à papier-journal, propriété de la compagnie Price Brothers, au lac St-Jean, était terminée.

Le premier ministre a annoncé que les autorités de la compagnie et les chefs de l'union en étaient venus à un accord.

Le premier ministre, qui a annoncé hier soir qu'il avait ordonné aux autorités de la compagnie de rencontrer les représentants du gouvernement aujourd'hui ou de faire face aux conséquences de la législation du gouvernement pour mettre fin à la grève, a vu les autorités de la compagnie et les représentants de l'union, ce matin.

Lorsqu'il est entré à l'Assemblee législative, un peu avant midi, il a dit qu'il ne reste que des détails à régler et qu'il croyait qu'il pourrait annoncer qu'un arrangement avait été fait pour régler la grève de dix jours, avant la fin de la séance de la Chambre basse.

(Suite à la page quatorze)

Combats aériens incessants sur le Pas-de-Calais

LONDRES, le 16. —(P.C.)— L'alerte aérienne a donné à Londres à cinq heures environ de l'après-midi (11 h de la matinée, heure de l'est), aujourd'hui.

La dernière alerte dans la capitale a résonné de bonne heure, jeudi, quand des raiders survolèrent l'estuaire de la Tamise, et qu'on entendit des coups de feu en dehors des limites de la ville.

Au cours de cette journée d'activité aérienne presque continuelle au-dessus de la côte française de la Manche, des quadrimoteurs alliés en grand nombre, escortés de chasseurs, ont survolé à haute altitude une ville du sud-est de l'Angleterre, peu après-midi, aujourd'hui, et sont rentrés plus de deux heures plus tard à leurs bases.

Des traînées de vapeur se croisaient dans le firmament au-dessus de la France, depuis Dunkerque jusqu'à Boulogne, signe que les chasseurs se perdaient dans une mêlée générale.

Plusieurs escadrilles de chasseurs de la R.A.F. firent la na-

(suite à la page dix)

Le coupon No 6 bon à partir de demain

MONTREAL, le 16 — (P. C.)— Le coupon No 6 pour le rationnement du beurre, dont on pourra se servir demain, sera bon jusqu'au 31 mai, a annoncé aujourd'hui la division du rationnement de la Commission des Prix. Les cinq premiers coupons n'ont plus de valeur après le 30 avril. Les coupons 7, 8 and 9, qui deviennent bons le 24 avril, le 1er mai et le 8 mai, respectivement, n'auront plus de valeur après le 31 mai, tout comme le coupon No 6.

AUJOURD'HUI AU THEATRE ELGIN
"The Scarlet Pimpernel"
Leslie Howard, Merle Oberon
Raymond Massey, Nigel Bruce
et "Pack Up Your Troubles"
Stan Laurel et Oliver Hardy

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

31e année: No 89 | 2e édition | OTTAWA, VENDREDI 16 AVRIL 1943 | Dern. heure, p. 10 | Le numéro: 3 cents

Achetez et Epargnez CHEZ LAROCQUE MAGASIN A RAYONS
Rues Rideau Dalhousie Georges, Ottawa

La 1ère armée à 20m. de Tunis

Décorations à plusieurs Canadiens

Les trois armes sont à l'honneur

Impressionnante cérémonie à Rideau Hall. — S. Exc. le gouverneur général remet les décorations. — Autre remise de décorations demain

Un grand nombre de militaires canadiens, membres des trois armes, ont reçu, au cours d'une belle cérémonie à Rideau Hall, des décorations méritées pour leurs actions d'éclat et de bravoure durant le conflit actuel. Pour quelques-uns, c'est une décoration posthume qui sera remise aux membres de leurs familles.

Parmi les décorés, on remarque le major J.-A. Sabourin qui s'est distingué lors du raid de Dieppe, au mois d'août dernier. Une quarantaine d'aviateurs sont l'objet de la reconnaissance royale et plusieurs membres de la marine canadienne ont aussi reçu une distinction particulière de Sa Majesté.

Son Excellence le gouverneur général a remis à huit officiers, dont deux femmes, ainsi qu'à huit soldats de divers grades de l'Armée canadienne, les décorations suivantes:

(suite à la page quatorze)



Si l'on en juge par les paroles mêmes de l'hon. Humphrey Mitchell, ministre du travail, personne n'a le droit de dénoncer davantage Québec que les autres provinces au sujet des grèves. En effet, répondant, hier, aux Communes, à une interpellation du député indépendant de Gaspé, M. Mitchell déclara explicitement: "Je ne crois pas que les différends ouvriers soient pires dans Québec qu'en aucune autre province du pays". Puis il expliqua en outre, à M. J.-S. Roy qu'il n'avait pas d'autres détails à donner immédiatement sur le choix éventuel d'un Canadien français comme membre du conseil national du travail en temps de guerre.

* * *

Nos soldats outre-mer n'ont pas reçu—par la faute des sous-marins ennemis—une proportion relativement minime des envois de tabac

(suite à la page treize)

Le général, sir M. Wilson est à Ankara

ANKARA, le 15 — (Retardée) — Le général, sir Maitland Wilson, commandant britannique en Moyen-Orient, est arrivé aujourd'hui dans la capitale de la Turquie pour y faire une visite de quatre a cinq jours. Il est accompagné de six officiers d'état-major. Le général est habillé en civil. Cinq officiers supérieurs de la Turquie, en uniforme, l'ont reçu à la gare d'Ankara.

Treize avions détruits au sol près Léningrad

MOSCOU, le 16 — (P.A.)—L'armée rouge lance une force croissante dans le bombardement des objectifs militaires allemands et des villes, et on annonce un raid sur un aérodrome allemand du front de Léningrad, où 13 avions allemands ont été détruits sur le sol.

Le communiqué de midi mentionne les exploits d'un groupe d'aviateurs russes qui ont bombardé un champ aérien allemand et mis le feu à des bâtiments de la région.

Le raid a été exécuté à la suite d'une attaque russe de longue portée sur Koenigsberg, le troisième bombardement de cette ville de la Prusse orientale, et sur Dantzig, le premier de cette année.

Le raid sur Dantzig a porté sur des entrepôts du port, des chantiers de construction maritime, des usines de produits chimiques et des manufactures de machines-outils et d'autres objectifs industriels, dit-on.

L'"Etoile Rouge", journal de l'armée, dit qu'il y a eu plusieurs batailles aériennes récemment au front, particulièrement le long du Donetz supérieur, et à des raccordements de chemins de fer, où les aviateurs soviétiques ont fait face à des attaques en masse de 30 à

(Suite à la page seize)

Complot contre le commandement nazi de la Sardaigne

LONDRES, le 16. — (P.C.) — Radio-Moscou a rapporté qu'un état d'urgence avait été déclaré en Sardaigne à la suite de la découverte d'une "organisation anti-gouvernementale travaillant à nuire aux mesures militaires prises par le commandement germano-italien". On a rapporté trois arrestations.

Radio-Berlin a rapporté le remaniement de la police italienne. Le Dr Carmine Senise, chef de la police italienne, a été remplacé par Renzo Chierici, chef des chemises noires, et des cercles diplomatiques ici furent vifs à prévoir le plan qui sera mis en vigueur pour augmenter l'influence allemande en Italie.

NEW-YORK, le 16 (P.A.) — Radio-Moscou, au cours d'une émission entendue par le Bureau de l'information de guerre aux Etats-Unis, a dit aujourd'hui qu'un état d'urgence avait été déclaré en Sardaigne à cause de la découverte d'une "organisation anti-gouvernementale travaillant à faire disparaître les mesures militaires du commandement germano-italien" et à aider l'invasion des Alliés.

Trois membres de l'organisation

(Suite à la page seize)



L'aviateur chef J.-F.-G. ST-JEAN, du numéro 111 de la rue York, Ottawa, arbore fièrement les ailes toutes neuves qui lui ont été remises aujourd'hui à l'école d'aviation militaire numéro deux d'Uplands.

SESSION DE QUEBEC

La scolarité obligatoire aura pour conséquence l'uniformité et la gratuité des manuels

C'est ce que déclare le secrétaire provincial en présentant un projet de loi en vue de rendre l'école obligatoire dans Québec

QUEBEC, (Qué.), le 16 (D.N.C.) — En présentant à l'assemblée législative de Québec le projet de loi décrétant la fréquentation scolaire obligatoire pour les enfants de 6 à 14 ans, l'hon. Hector Perrier, secrétaire provincial, a déclaré hier après-midi que cette mesure aurait comme conséquences logiques la préparation de nouveaux programmes, l'uniformité des manuels scolaires et la gratuité des livres. Ces réformes seront apportées en temps et lieu, conformément aux vues du comité de l'instruction publique.

M. Perrier a cité des statistiques démontrant que parmi les enfants âgés de 6 à 14 ans, 48.930 ne sont pas inscrits aux écoles. Parmi ceux qui sont inscrits, les absences se chiffrent, en moyenne, à 83,670 chaque jour.

Le secrétaire provincial dit que cet état de choses est dû en grande partie à la négligence des parents. C'est pourquoi l'état a dû intervenir, tout en respectant l'intégrité de nos organismes scolaires et en laissant aux parents le choix de l'école.

Le bill abolit la contribution mensuelle pour les enfants de 6 à 14 ans, laissant ainsi un fardeau de $700.000 aux 1,968 commissions scolaires de la province. Mais M. Perrier a promis que le gouvernement aiderait les commissions incapables de supporter ce fardeau.

Seul M. Perrier a parlé hier sur la deuxième lecture du bill. Le

(suite à la page treize)

L'héroïsme des correspondants des agences

NEW-YORK, le 16—(P. A.) — "Les grands récits de la guerre ont été racontés au triple point de vue graphique, vrai et compréhensif par le plus grand nombre de témoins oculaires que la Presse associée a jamais eus en temps de guerre", dit le gérant général Kent Cooper, dans son rapport annuel aux directeurs de l'association de la presse, en séance ici aujourd'hui.

(suite à la page treize)

Revue succincte de la situation internationale

ALGER . . . La 1ère armée britannique a avancé jusqu'à 15 milles de Tebourba après de violents engagements; la 8e armée attend des renforts d'artillerie sous Enfidaville; les troupes françaises tiennent bon au djebel Sefsouf.

MOSCOU . . . L'armée rouge a repris une forteresse allemande dans le delta de la Kouban; elle y a repoussé plusieurs contre-attaques; les Russes ont aussi fait des gains à Smolensk et Kharkov.

LONDRES . . . Naples et quatre villes siciliennes ont été bombardées par l'aviation alliée d'Afrique; la R.A.F. a pilonné des trains dans le nord de la France, ainsi qu'en Belgique et en Allemagne; des aviateurs allument des incendies à Danzig et Koenigsberg.

MOSCOU . . . On signale des troubles en Sardaigne, de même que parmi les étudiants d'Heidelberg et autres villes allemandes.

Chef de la mission russe à Washington

MOSCOU, le 16 (P.A.) — A.-D. Kruitikov, commissaire soviétique adjoint du commerce étranger, sera le chef de la délégation russe à la conférence des Nations-Unies sur le problème des vivres, annonce-t-on ici. La conférence sera tenue aux Etats-Unis.

Sept soudeurs arrêtés à des chantiers navals

WASHINGTON, le 16 —(P.A.)— J.-Edgar Hoover, directeur de la commission fédérale d'enquête, annonce l'arrestation de sept hommes, autrefois employés comme soudeurs, sous accusation de sabotage des navires qu'on est à construire aux chantiers de la Bethlehem, à Fairfield (Maryland.)

Hoover dit que ces hommes ont avoué avoir fait de la soudure défectueuse afin de terminer leur ouvrage à la hâte et de gagner plus d'argent. Il ajouta qu'il n'y avait pas de preuves d'une "direction de l'Axe ni de sympathie de la part des soudeurs."

Voici les noms des défendeurs, qui doivent comparaître aujourd'hui: Herman Scherer, 26 ans; R.-A. Burkholder, 28 ans; H.-T. Via, 22 ans; F.-H. Smith, 29 ans; Leonard Lucas, 23 ans; H.-B. Miller, 22 ans; W.-J. Grossman, 24 ans.

Plusieurs soudures défectueuses furent faites à des parties essentielles des navires, dit Hoover, et elles pouvaient être aperçues au moyen de rayons-X. Toute l'étendue des dommages n'est pas encore connue, mais on sait que plu-

(Suite à la page quatorze)

M. Arthur D'Aoust accuse le clergé d'influence indue

Arthur D'Aoust, représentant de la fraternité internationale des ouvriers de la papeterie, a déclaré, aujourd'hui, devant la commission nationale du Travail en temps de guerre, que certains prêtres de l'Eglise catholique se servent de leur influence dans la province de Québec pour forcer les ouvriers à ne pas faire partie des unions internationales et à se joindre aux syndicats catholiques.

A la séance préliminaire de la commission du travail dans le but de faire une enquête en marge des problèmes du travail, M. D'Aoust, secrétaire-trésorier du congrès des Métiers et du Travail au Canada, a aussi porté plainte des activités pour des questions concernant le travail de M. Maxime Raymond, député fédéral jour le comté de Beauharnois-La Prairie, et chef du Bloc Populaire.

Il dit que les actes de M. Raymond ont contribué à deux grèves illégales, et il suggère que la commission fasse enquête particulièrement au sujet des relations que peut avoir M. Raymond avec la grève de la St-Lawrence Alloy.

Il dit qu'il s'est plaint, auprès du ministère fédéral du travail, de l'attitude de M. Raymond, mais sans résultat.

M. D'Aoust dit que les employés du moulin à papier de la Price Brothers, dans la région du Lac St-Jean, ont été intimidés pour qu'ils fassent partie des syndicats catholiques. En certains cas, des hommes ont été amenés devant des membres du clergé et on leur

(Suite à la page dix)

Contre-attaques repoussées

Les Français réduisent 2.000 ennemis. — Six-cents avions de l'Axe perdus en Tunisie. — Patrouilles de la 8e armée

DU QUARTIER GENERAL ALLIE, en Afrique du Nord, le 16.— (P.A.) — Les fantassins de la 1ère armée britannique ont avancé jusqu'à 15 milles de l'important embranchement de routes à Tebourba, hier, tout en livrant l'un des plus terribles combats de la campagne en Tunisie, a-t-on annoncé aujourd'hui.

Au cours d'une série d'attaques locales à l'est de Medjez-el-Bab, la ligne des Alliés dans les montagnes a été poussée jusqu'à des points situés de 25 à 30 milles de

(Suite à la page seize)

Le gouvernement prend en mains l'affaire d'Arvida

ARVIDA, le 16. — (P.C.) — Le différend pour déterminer les droits respectifs de deux unions de l'usine d'Arvida qui toutes deux prétendent représenter 11.000 travailleurs de cette usine de guerre essentielle, est entre les mains du ministère du travail aujourd'hui. Les deux unions sont Les Syndicats catholiques et l'Union internationale des travailleurs dans l'aluminium (A.F. of L.).

La nouvelle que l'affaire a été remise entre les mains du gouvernement fédéral a été divulguée de bonne heure hier soir, une heure après le temps fixé, soit 5 heures du soir, pour que le signal de faire la grève soit donné par l'Union internationale, une des deux unions de l'usine.

Cependant l'Union a accepté la requête de M. Raoul Trépanier, conciliateur fédéral, de retarder l'heure de la grève pendant qu'on

(Suite à la page quatorze)

L'ex-gouverneur Lehman reçu par LL. MM. à Londres

LONDRES, le 16 — (P.C.) —H.-H. Lehman, directeur pour les Etats-Unis de l'aide et de la réhabilitation étrangère, a assisté aujourd'hui à un dîner donné par le roi et la reine au palais de Buckingham.

Découverte d'un remède de guerre

Les chimistes, cherchant à réduire les absences au travail de guerre, ont-ils enfin trouvé un remède souverain contre le rhume?

DETROIT, le 16.— (P.A.) — Un nouveau remède pour le rhume, décrit comme ayant réduit de plus de la moitié, dans ses premiers essais, les absences aux usines de guerre, a été rapporté hier soir à la société chimique américaine d'ici.

Ce remède est appelé vasosulfa et est un vaporisateur nasal. Le Dr Henry-R. Hamilton, de la Lockheed Aircraft Company, de Californie, qui mentionna le remede, dit que, quand le rhume commence, il est fréquemment enrayé par la drogue.

Il semble que, si le rhume est dû à des infections virulentes, le nouveau remède n'est pas efficace.

"Vasosulfa n'est pas une panacée, mais il est si efficace que des expériences se font dans tout le

(Suite à la page seize)

Les pertes des Nippons triplent celles des Alliés

Du quartier général allié, en Australie, le 16. —(P.A.)— Des bombardiers lourds alliés ont attaqué de nouveau aujourd'hui un convoi japonais de trois navires de guerre et de six navires marchands à Wewak, (Nouvelle-Guinée), s'efforçant d'ajouter aux rudes coups portés à trois navires marchands dans l'ouest.

Le convoi, aperçu au crépuscule jeudi, pendant qu'il s'approchait du port de Wewak, avec un croiseur léger parmi l'escorte, a été survolé à la hauteur de ses mâts. Les raiders ont attaqué un vaisseau de charge, qui commença à couler par la poupe, firent pencher un autre navire, qui jaugeait comme l'autre 8.000 tonneaux et en firent échouer un troisième de 5.000 tonneaux.

(Suite à la page quatorze)

La loi martiale sur les chemins de fer d'U.R.S.S.

MOSCOU, le 16 (P.A.) — Tous les chemins de fer de l'Union soviétique sont sous la loi martiale, en vertu d'un décret qui impose la peine capitale pour quiconque est convaincu d'ingérence criminelle dans la mise en opération de ces voies.

(Radio-Moscou dit dans un message de radio capté par radio-Monitor soviétique à Londres hier soir, "qu'une petite minorité non disciplinée désorganise le transport par chemin de fer si nécessaire en temps de guerre". Le message cite le décret comme contenant ce qui suit: "Nous ne pouvons permettre que cette minorité indisciplinée interrompe l'envoi continuel du matériel au front et empêche les gens consciencieux de remplir leur devoir envers leur pays.")

Le commissaire L.-M. Kaganovich continuera à diriger les chemins de fer.

Graduation et remise d'ailes à l'école d'entraînement d'Uplands

Un jeune compatriote de North-Bay se classe deuxième. — Gaston St-Jean, d'Ottawa, au nombre des gradués

Le Canada, les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et le Brésil étaient représentés à la graduation et à la remise d'ailes qui eurent lieu, aujourd'hui, à l'Ecole d'aviation militaire no 2, d'Uplands, Ontario. Le capitaine de groupe F.-A. Sampson, qui a récemment remis le commandement de cette école fameuse au Capitaine de groupe Adélard Raymond, distribua les ailes neuves et étincelantes aux nombreux pilotes, et leur souhaita bonne chance.

"Aujourd'hui, leur dit-il, vous cessez d'être élèves pour devenir pilotes. A l'avenir, vous devez non seulement soutenir la réputation de l'Ecole d'Uplands mais aussi conserver l'immortelle tradition de bravoure insigne et de dévouement sans borne que l'Aviation alliée a si bien su instaurer. Je suis assuré que chacun d'entre vous est en mesure et se fera un devoir de faire honneur à notre arme.

"Permettez-moi aussi de vous donner un conseil d'ami. Pendant l'entrainement, il a dû vous arriver quelquefois d'être un peu gênés en matière de finances, car votre solde n'était pas très élevée. Mais il n'en sera plus de même pour vous qui serez officiers ou sergents, à compter d'aujourd'hui. Ne serait-il pas bon alors de profiter de votre expérience et de songer à l'avenir en consacrant une partie de votre excédent burdétaire à faire des épargnes. La prospérité ne dure pas toujours. Ne manquez donc pas l'excellente occasion de réaliser des économies que vous offrira bientôt le prochain Emprunt de la Victoire. Préparez demain dans toute la mesure du possible en dépensant moins et en achetant des obligations de la Victoire. C'est un bon moyen de vous constituer une réserve pour l'après-guerre où nous traverserons sans doute une période difficile. Quelques dollars par mois passeront inaperçus et avec le temps formeront une somme assez rondelette que vous serez heureux de retrouver plus tard. Je vous recommande donc de souscrire à l'Emprunt de la Victoire dès main-

(Suite à la page quinze)

Le sénateur Taft veut enlever à Roosevelt le contrôle monétaire

Le Congrès est nettement divisé au sujet du plan Morgenthau sur le système financier d'après-guerre

WASHINGTON, le 16, (P.A.) — Le sénateur Robert Taft, (républicain de l'Ohio), a lancé aujourd'hui, un appel à la bataille jusqu'à l'extrême limite contre la prolongation du pouvoir du président Roosevelt de dévaluer le dollar alors que le congrès se divisait nettement sur le plan du secrétaire du Trésor, M. Henry Morgenthau, en vue d'une monnaie internationale pour l'après-guerre.

Le pouvoir de dévaluation du dollar, d'abord accordé en 1934, expirera le 30 juin, à moins qu'il ne soit renouvelé. M. Morgenthau a comparu devant le comité de banque du Sénat, aujourd'hui, pour justifier un projet de prolongation pour deux ans de même que pour expliquer un autre projet qui donnerait au président plein droit de disposer d'un fonds de stabilisation de deux millions, établi quand la base d'or du dollar fut réduite d'environ 41 pour cent, il y a neuf ans.

"Je ne crois pas que le président doive posséder ce pouvoir", a dit M. Taft. "La constitution précise que le Congrès a le droit de déterminer la valeur de la monnaie."

La loi de la réserve d'or, passée en 1934, donait au président le pouvoir de réduire la valeur du dollar jusqu'à 50 pour cent de l'ancien dollar. Le président ne le rabaissera que jusqu'à 59 pour cent de sa valeur précédente, se gardant le droit de diminuer encore.

Le sénateur Elmer Thomas (démocrate de l'Oklahoma), l'un des chefs du bloc de l'argent, a prétendu que la loi est "tout à fait satisfaisante" et que le pouvoir de dévaluation ainsi que le fonds de stabilisation ne devraient pas être echangés "dans l'intérêt d'un sain gouvernement".

Il a laissé entendre qu'avant la fin de la guerre il pourrait être nécessaire pour les Etats-Unis de participer à une conférence internationale et ajouta que les délégués des Etats-Unis à cette réunion devraient être munis d'assez de pouvoirs pour signer des accords avantageux sans consultation préalable du Congrès.

Un schéma, tracé par les membres de la Chambre des représentants, présente les opinions fort divergentes à propos du plan de Morgenthau pour un fonds international de stabilisation monétaire.



Voici quelques-uns des **Canadiens décorés aujourd'hui** par le gouverneur général au nom de Sa Majesté le Roi. De gauche à droite: le major-abbé **J.-A. Sabourin**; le sergent-major **R. Dagenais**; le sergent-major régimentaire **S.-R. Reardon**, de Hull sont créés membres de l'Ordre Très Excellent de l'Empire britannique; le l.-col. **D. S. Forbes**, est créé officier de l'Ordre de l'Empire; le brigadier **E.-J. Renaud**, d'Ottawa, est créé Commandeur de l'Ordre de l'Empire; l'amiral **Percy Nelles**, d'Ottawa, a été créé Compagnon de l'Ordre du Bain.



"La misère et la dégradation humaines dont se rendent coupables les Nazis s'avèrent une chose sans précédent dans l'histoire universelle," déclarait hier le sénateur A. K. Hugessen à la Chambre haute.

"Voilà", dit-il, "des choses dont il faudra nous souvenir quand les Allemands tomberont à genoux pour demander grâce, tout comme ils l'ont fait en 1918, et comme ils le feront une fois encore, ajouta-t-il. C'est contre ces incroyables énormités, contre ces trahison inhumaines que nous devons protester en notre qualité d'hommes. Ceux qui s'en rendent coupables ne sont pas dignes du nom d'hommes.

Le sénateur a présenté une résolution affirmant que c'est avec indignation que le Sénat est témoin du traitement barbare infligé par les Nazis aux populations des territoires occupés de l'Europe; le Sénat exprime sa sympathie à l'endroit de ces victimes infortunées et exprime la volonté que des punitions exemplaires soient infligées à ceux qui se sont rendus coupables de tels crimes contre l'humanité.

Il est opportun que le Parlement canadien fasse entendre des protestations en cette matière, dit le sénateur.

Le Canada n'a été envahi ni bombardé, dit-il encore, ses femmes et ses enfants n'ont pas été victimes de la faim ou des mauvais traitements; le Canada n'a pas d'ambitions extraterritoriales et n'a pas d'intérêts de propagande à servir, mais il se peut toutefois qu'une résolution de ce genre ait pour effet de mitiger l'intensité des souffrances des peuples subjugués par les Nazis, déclare le sénateur.

Les nouvelles voyagent vite de nos jours, dit encore le sénateur. Il se peut très bien que les armées de l'axe commencent à se rendre compte du fait qu'elles vont perdre la guerre. La connaissance de la réprobation de leur brutalité par les peuples démocratiques a une chance de les amener à user de moins de brutalité à l'égard des populations conquises. Ils sauront également que tout acte de brutalité dont ils se rendent coupables sera rappelé et puni après la période du conflit.

C'est pour ces raisons que la résolution devraient être adoptée, affirme le sénateur Hugessen. Nous devons exprimer notre solidarité avec les peuples persécutés et leur exprimer la promesse que leurs souffrances n'auront pas été vaines, que les inhumanités ne resteront pas impunies, lors du règlement des comptes. Ces millions de victimes doivent sentir notre appui dans leur résistance qui persiste après trois années, en face de la violation flagrante du droit des gens.

Le sénateur a noté comme exemples de ces atrocités le bombardement des villes comme Rotterdam, la fusillade des réfugiés sur les routes de l'Europe, l'assassinat des hôtages en France et dans les Pays-Bas, la destruction de villages comme Lidice, les famines la persécution des Juifs, etc.

Ces atrocités et bien d'autres semblables étonnent l'imagination et nous remplissent d'horreur. Le sénateur a rendu hommage à l'héroïsme des peuples que l'Allemagne a déchirés, et spécialement le peuple de France qui est si proche de notre coeur, dit l'hon. Hugessen. Il a fait l'éloge de de Gaulle et Giraud.

En terminant, il propose que les chefs nazis soient jugés par un tribunal international créé par les Nations Unies.

Le sénateur C. C. Ballantyne, leader conservateur, a appuyé complètement la résolution, et il a émis l'opinion que jamais, semble-t-il après cette guerre les Allemands ne seront en état de menacer encore de terroriser l'Europe. Nous pousserons la lutte jusqu'au bout cette fois et nous désarmerons complètement les Allemands et leurs alliés. Les succès des armées des Nations Unies en Afrique du nord sont un prélude d'une victoire finale pour nous.

Portant une accusation qu'il existe des injustices dans l'administration des abattoirs de Montréal et que les cultivateurs y sont littéralement "volés", le sénateur Arthur Sauvé, conservateur du Québec, a demandé ensuite à la Chambre haute qu'une enquête impartiale soit instituée dans toute cette situation.

"Il existe à Montréal comme dans tous les grands centres à travers le Canada un "marché noir", a déclaré le sénateur Sauvé, "et le gouvernement proclame que l'on doit réprimer ces sortes de choses. Une branche de ce marché noir existe dans les abattoirs, et l'on ne fait rien pour le faire disparaitre." Il a ajouté que si l'on tenait à assurer le maximum en matière de production "nous devons commencer par voir à ce que le producteur, l'ouvrier et le contribuable ne soient pas mis en demeure de croire qu'ils sont des victimes."

Le sénateur Sauvé a demandé ce que les autorités fédérales faisaient pour remédier à "cette situation intolérable qui frappe injustement les cultivateurs, les producteurs et les commerçants" à ces abattoirs. Il a dénoncé la chose l'an dernier, mais sans jamais pouvoir obtenir des autorités fédérales une explication satisfaisante. Il rappelle aussi que, tout récemment, le député libéral de Chambly-Rouville, M. Vincent Dupuis, a fait remarqué à la Chambre que dans les abattoirs de Montréal la situation s'aggrave de plus en plus et cela en dépit des protestations et des avertissements à l'adresse des autorités fédérales.

Voici, selon le sénateur Sauvé, les faits à souligner. Le 2 décembre dernier, il a transmis un mémoire à M. W.-A. Paterson, surintendant de l'industrie animale, et à L.-C. Robitaille, chef de la production agricole en temps de guerre à Montréal. Il leur a exposé la situation faite aux cultivateurs par rapport aux abattoirs et cita le cas d'un fermier qui apporta à ces abattoirs huit porcs sur pied pesant 1,750 livres à $12.40 le cent livres aux abattoirs; pour cela, on lui a accordé $202, alors qu'il avait droit à $220.50.

Le sénateur Sauvé soutient que l'inspecteur du gouvernement a compilé nerveusement ses chiffres, mais a négligé d'établir le prix réel et même d'expliquer la différence entre le montant de la réclamation et la somme versée. Puis, on offre cinq dollars au cultivateur en règlement, mais ce dernier réclame le plein montant."

Le sénateur Sauvé a discuté la question avec M. Paterson, qui a dit que l'inspecteur du gouvernement à l'abattoir était chargé du choix des animaux et de la vérification de leur poids. Cela est admis, mais qu'est-ce que ce dernier a fait.

Il se peut que l'inspecteur soit responsable de cette réponse que "le plus bas prix pour la carcasse est dû au pourcentage que l'on sauve dans la coupe". "C'est là un prétexte, un subterfuge, un abus", conclut le sénateur Sauvé. "Sinon, pourquoi offre-t-on au cultivateur un simple $5.00?", dit le sénateur québecois.

Le sénateur Sauvé a ensuite réitéré sa demande qu'un représentant énergique des cultivateurs soit nommé pour représenter l'industrie agricole qui veut faire sa part dans l'effort de guerre et montrer qu'après tout l'agriculture chez-nous reste encore la première industrie, celle qui ne tient pas du tout à être privée de la justice qui lui revient de droit comme industrie première.

Après le discours du sénateur Sauvé, qui a demandé la production des documents que l'on sait, le sénateur J.-H. King, leader libéral au Sénat, a déclaré qu'il n'y avait aucune objection à la demande de production de documents, mais qu'il protestait contre le fait que sous le prétexte de réclamer des documents le sénateur Sauvé produisait des déclarations d'irrégularités, et cela sans confirmation. Nous savons, ajoute le sénateur King, que les gouvernements voient normalement à ce que l'on se conforme aux règlements et à ce que l'inspection de nos abattoirs soit faite en bonne et due forme.

Le sénateur James Murdock (lib. Ontario) ajouta que ce n'était pas la première fois que l'on portait plainte sur les conditions qui prévalaient dans nos abattoirs, enfin, que récemment encore, le sénateur R. B. Horner (Con. Sask.) avait fait des remarques dans le même sens.

Ville-Marie (Qué.)

VILLE-MARIE, Qué., le 15, (D. N.C.)—Lundi, le 5 avril, avait lieu la réunion mensuelle de l'exécutif de la Croix-Rouge. Mardi le 6 avril, Mme C. Lefebvre, présidente de la Croix-Rouge, organisait quelques tables de bridge et de 500 dans le but de réaliser des fonds qui permettront l'envoi de cigarettes à nos soldats.

M. D. Goulet, c.r., a passé la semaine dernière à Rouyn, lors d'un terme de la Cour Supérieure.

M. B. Guérin est revenu d'un voyage de quinze jours à Québec et à Rouyn.

M. R. Lamarche est de passage chez ses parents, M. et Mme H. Lamarche.

Le Dr O. Chabot et Mlle C. Morency, g.-m., du bureau de l'Unité Sanitaire, de Ville-Marie, ont passé quelques jours à Témiscamingue.

Funérailles de M. Adélard Hotte

CHENEVILLE, (Qué.), le 15. (D.N.C.) — Mercredi dernier, avaient lieu les funérailles de M. Adélard Hotte décédé à l'âge de 69 ans.

Il laisse pour pleurer sa perte, deux frères: Alfred, de Cénéville et Réphin, de St-André-Avellin; quatre soeurs: Mme Simon Hotte, née Idolie, de Chénéville, Mme Baptiste Lavigne, née Emilia, de St-André-Avellin; Mme Héli Lacasse, née Wilsina, de Laval des Rapides; Mme Auguste Servant, née Albertine, de Chénéville. La levée du corps fut faite par M. l'abbé E. Coursol qui chanta aussi le service, assisté de M. l'abbé Cadieux, comme diacre, et de M. l'abbé Mayer, comme sous-diacre.

Mme Jos. Landriault touchait l'orgue.

On remarquait au choeur M. l'abbé Des Varennes, Montpellier.

Le deuil était conduit par M. Siméon Pilon et Urbain Chéné. Les porteurs étaient: MM. P.-A. Bélanger, Rosaire Séguin, Raoul Leduc, Léandre Dinel; Arthur Lyrette et Jos Séguin.

La quête fut faite par M. S. Pilon et M. U. Chéné.

La famille a reçu plusieurs témoignages de sympathie dont nous publions la liste:

Télégrammes: MM. Nap. Quesnel et Barthelemy Lacasse, Montréal.

Offrande de messe: M. et Mme Charles Desnoyers, Montréal.

Bouquets spirituels: MM. et Mmes Arthur Bourgeois, Jos. Aubry, Alfred Bélanger, Mlle Darkise Hotte, M. et Mme Aimé Legault, M. Côme Lamoureux, Mme Albert Legault, tous de St-André Avellin, M. et Mme Jules Simard, Mlles Angèle et Marie-Gérard Leduc, Montréal; M. et Mme Aurel Cardinal, Ripon; M. et Mme Lionel Servant, Mlle Emilia Faubert, M. et Mme P.-A. Bélanger, M. et Mme Achille Chéné, Elias Hotte, Siméon Pilon, famille Athanase Maillé, famille Aldéric Turpin, M. et Mme Mezano Turpin, M. et Mme Louis Dinel, M. et Mme Wilfrid Massie, M. C.-E. Charlebois, famille Adélard Levert, famille Henri Charlebois, M. Joseph Bédard, famille Nap. Périard, Mme Hyacinthe Dinel, Mlle Thérèse Charlebois et Mme A.-N. Lalonde.

La famille de M. Hotte remercie toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de M. Adélard Hotte.

Hawkesbury

HAWKESBURY, Ont., le 15, — (D.N.C.) — Samedi dernier, 75 élèves de l'école supérieure bilingue de Hawkesbury se rendaient à Rockland pour assister au concours oratoire avec les élèves des écoles supérieures bilingues de Cornwall, Hawekshury, Plantagenet et Rockland ainsi que les écoles primaires du district de l'inspecteur M. J. S. Gratton.

Les représentants de l'école supérieure bilingue de Hawkesbury étaient Mlle Pauline Larocque et M. Charles-Emile Rochon. Pauline Larocque discuta sur "Le rôle de l'adolescent à l'école, l'usine et dans l'armée en temps de guerre." M. Rochon traita sur "L'annexion du Canada aux Etats-Unis serait-il favorable?"

Mlle Pauline Larocque remporta la palme des discours oratoires tandis que Mlle Yvette Laviolette et M. Jean-L. Séguin, de Plantagenet, remportaient la palme des écoles secondaires. Ils se rendront à Ottawa, le 29 avril, pour participer aux éliminatoires, dont les deux gagnants auront droit à une bourse d'étude.

Notes locales:

M. Lorenzo Larivière, de Montréal, passait la fin de semaine chez son père et sa mère, M. et Mme Salomon Larivière.

M. L. Duplantie, de Montréal, visitait sa famille en fin de semaine.

M. Germain Martel passait la fin de semaine chez ses parents.

M. et Mme A. Cerminara se rendaient chez leur garçon, M. Antonio Cerminara, de Lachute, Québec, dimanche dernier.

M. Briand Larocque, du C.A.R.C. passait la fin de semaine parmi les siens.

St-Isidore-de-Prescott

SAINT-ISIDORE-DE-PRESCOTT, (Ont.), le 15. — (D.N.C.) — Concours de français: Samedi le 3 avril, avait lieu le concours éliminatoire de français à St-Isidore-de-Prescott. Mlle Perle Lauzon, élève de la Révérende Sr Marie-Bénigne, s.s.c., et M. Henri Martin, élève de Mlle Dorine Séguin, de l'école no 11, se sont classés premières. Le jury se composait de M. l'abbé Hector Larocque, vicaire de cette paroisse, de Mlle Flore Lapensée, institutrice de St-Isidore, et de Mlle Thérèse Cayer, institutrice, de Casselman.

La proclamation des vainqueurs eut lieu le soir, à la salle paroissiale, au cours d'une séance récréative et instructive, organisée sous forme de "course au trésor" préparée par la Société St-Jean-Baptiste de St-Isidore. Cinquante élèves des diverses écoles ont répondu à différentes questions.

Toutes les réponses ont été nettes et précises, même si les questions demandaient de la réflexion.

La soirée débuta par un sketch intitulé "Deux siècles d'histoire" qui démontra les relations qui existaient entre le Canada et l'Angleterre, depuis 1763. Mlle Jacqueline Martin jouait le rôle de l'Angleterre, Mlle Claudette Lalonde défendait ses droits de Nouvelle-France opprimée, Mlle Agathe Faubert qui représentait la jeune Nouvelle-France, grandie en Canada devenue indépendante, chantait sa victoire de 1931 et démasquait les ennemis qu'il faut actuellement redouter.

Les récitations et les chants qui suivirent les quatre périodes du questionnaire ont intéressé l'auditoire, qui comptait près de six cents personnes.

A la fin de la soirée, M. le vicaire H. Larocque proclama les vainqueurs du concours. Il y eut distribution de prix aux concurrents.

La séance se clotura par le "O Canada".

Décès:

Raymond Fournier, fils de feu Dolphis Fournier et de Mme Fournier est décédé la semaine dernière, après une longue maladie, à l'âge de 14 ans. Les funérailles ont eu lieu mercredi, à dix heures. M. le curé chanta le service. L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial.

Outre sa mère, le défunt laisse dans le deuil, une soeur: Rita; un frère: Florian.

Nos condoléances.

Naissance:

A M. et Mme Hector Rose, née Annette Dumas, est née une fille, baptisée sous les prénoms de: Marie-Patricia-Lise. Parrain et marraine: M. et Mme Laurent Rose.

Chenéville (Qué.)

CHENEVILLE, Qué., le 15, — (D.N.C.) — Mme Nap. Laplante est partie pour un hôpital de Montréal où elle doit subir des traitements.

Mlle Jeanne d'Arc Laplante, d'Ottawa, est dans sa famille pour quelques jours.

M. Achille Chéné, d'Ottawa, a passé la semaine dans sa famille.

M. Etienne Vallières, de Montréal, MM. Conrad et Jean-Paul Hotte, Mme Baptiste Lavigne, Elie Lacasse et Alfred Bélanger, tous de St-André-Avellin, ont assisté aux funérailles de M. Adélard Hotte.

Une conférence a été donnée par M. Rollin, agronome du comté, MM. Pelchat, de Montréal et M. Gratton, professeur de l'Institut d'Oka.

Mlle Jeanne d'Arc Chéné est revenue dans sa famille après un court voyage à Montréal; elle était accompagnée de M. Jean-Paul Côté, A.C.

M. Lionel Duguay a passé la fin de semaine dans sa famille à Thurso.

Mlle Jeanne d'Arc Laplante a passé la fin de semaine à Ottawa.

M. Alexandre Leduc, de Timmins, est de retour dans sa famille.

M. Arthur Lyrette rendait dernièrement visite à sa femme, gravement malade dans un hôpital de Montréal.

Naissances

A M. et Mme Armand Servant, née Liliane Turpin, est née une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Claire-Lise. Parrain et marraine: M. et Mme Palma Turpin, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Edouard Pilon.

A M. et Mme Guillaume Deschamps, née Simonne Turpin, est née une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Madeleine-Gaétane. Parrain et marraine: M. et Mme Eméo Turpin, Porteuse, Mme Eugène Deschamps.

A M. et Mme Florent Pilon, née Jeanne Gamache, est née une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Clairette-Juliane. Parrain et marraine: M. et Mme Albert Gamache.

Cornwall, Ont.

CORNWALL, (Ont.), le 15. — (D.N.C.) — Mlle Rita Dovon, g.m.-ès.. de l'Univer. McGill de Montréal a passé quelques jours avec ses parents M. et Mme Floride Doyon, 16, avenue Smith. Elle était accompagnée de sa cousine Mlle Gilberte Clément, de Montréal.

L.A.C. Emile A. Martin, de l'Aviation royale canadienne de Tofino, Vancouver, passe un congé de 14 jours avec sa mère Mme L. Martin, rue Pine.

Valleyfield (Qué.)

VALLEYFIELD, Qué., le 15 — (D.N.C.) — Dimanche après-midi, un octogénaire de Valleyfield, en allant rendre visite à l'un de ses fils, perdit l'usage de la raison. Il tomba dans le canal Beauharnois. Peu s'en fallut qu'il fut victime de l'onde, sans la prompte intervention de deux militaires, qui le retirèrent de l'eau, alors que son corps s'enfonçait assez rapidement.

D'après des témoins de cet accident, ce citoyen, marchant normalement sur le trottoir, le virent soudain prendre le chemin qui conduisait à l'eau; le courant à cet endroit étan' très fort. Cet accident causa tout un émoi. Ce citoyen est connu dans Valleyfield. Pour le moment, l'accidenté se porte assez bien.

NAISSANCE—

A M. et Mme Aurèle Larocque, née Laurette Lapensée, est né Joseph-Adélard-Aurèle-Jacques. Parrain et marraine, M. et Mme Adélard Larocque, grands-parents de l'enfant; porteuse, Mlle Délima Larocque, tante de l'enfant.

NOTES LOCALES—

Mlle Dorothée Dumouchel est de retour à Valleyfield, après un séjour à Lachine, Qué., l'invitée de M. et Mme Angus McKay, chef de la brigade de feu de Lachine.

Mardi soir prochain, aura lieu la soirée en faveur de la chorale de Bellerive. Les trois chorales de la ville seront représentées lors de cette soirée, alors que l'on interprétera les Sept Paroles du Christ. La chorale sera sous la direction du nouveau maitre de chapelle de la paroisse Bellerive, M. Laurent Cyr. Mlle Noëlla Lafleur sera l'accompagnatrice.

Toujours Dignes de Confiance

THÉ ET CAFÉ "SALADA"

Vous obtiendrez le maximum de satisfaction pour votre ration.

Hommes, femmes, passés 40 ans! Usés, Vieillis!

Cherchez-vous une Vitalité Normale?

Vous sentez-vous épuisés et vieillis, sans entrain ou vigueur normale? Essayez OSTREX, Tablettes Toniques contenant stimulants et toniques généraux souvent requis après la trentaine. Vous aide à retrouver vigueur et vitalité normales. Paquet d'essai 35c. Format $1.et paquet spécial d'économie, épargnent 16c. à 50c. Toutes pharmacies.

Caplan's

COSTUMES

Modèles en vogue, worsted, gabardines, flanelles et tweeds, genres tailleur masculin ou couturière souples. Pour Pâques, le printemps et toutes les autres saisons. Tailles: 12 à 20 et 38 à 44 dans le groupe.

15.95 à 39.50

CHAPEAUX DE PAQUES

Chapeaux pour toutes les occasions. Chics bretons souples, canotiers, bérets, relevés et fleuris, avec voilages. Noirs, bruns, marine, bleu poudre, rose, beige, rouge et turftan. Toutes les entrées de tête.

2.98

D'autres 3.98 à 6.98.

SOULIERS

Choix de souliers de Pâques dans cet assortiment varié de souliers noirs, bruns, turftan ou marine en suède, veau et chevreaux pressés. Escarpins élastiques, souliers lacés ou élastiques. Pointures: 4 à 8. Largeurs: AA à C.

6.50

D'autres 2.98 à 7.50.

SACS A MAIN

Ajoutez de l'attrait à votre ensemble du printemps! Jolis sacs à main de couleur, en tapisserie et hopsacking. Attrayantes montures de bois.

5.90

GANTS

Gants de Cabrakid souple et doux. Jolis contrastes ou piqûres en pareil. Noirs, bruns, ou marine. Pointures: 6 à 7½. La paire,

2.98

Rayon pour Dames — Rez-de-chaussée.

MANTEAUX

Le magasin Caplan est prêt maintenant avec un vaste assortiment de manteaux de Pâques. Genres tailleurs, couturières, reefers, chesterfields et garçonniers. Confectionnés de tricotines, worsteds, gabardines, bouclés, tweeds domestiques et importés. Tailles pour fillettes, jeunes filles, dames et demi-tailles dans le groupe.

19.50 à 39.50

Manteau polo pour Fillettes

Nouvelles consignations de manteaux polo pour fillettes. Genres croisés, ajustés, avec ceinture tout le tour, épaules rembourrées et larges bas. Beiges, poudre et bleu Islande. Tailles: 12 à 14x.

13.95

MANTEAUX pour Fillettes

Manteaux de printemps pour fillettes. En chevronné, tissu faille et flanelle tout laine. Devant croisé et droit, avec revers et se boutonnant jusqu'au cou. Teintes assorties de bleu et rose. Tailles: 7 à 11.

7.95

- Chapeaux
- Gants
- Jupes
- Chandails

Robes pour Fillettes

Une grande variété de robes d'été pour fillettes: Broadcloth, piqué, tissu panier et "everglaze", en fleuris, rayés, pois et teintes unies. Modèle d'une et de deux pièces, avec soutaches de fantaisie, dentelles et garnitures opposition. Tailles: 1 à 3, 4 à 6x, et 7 à 14x.

1.00 à 4.50

Souliers pour Fillettes

Nouveaux souliers pour fillettes, pour Pâques. Cuir verni, cuir blanc, noir ou brun, oxfords, à lanières, bottines ou souliers lacés. Trépointe cousinée, en forme confortable et durable. Marque bien connue, Value Leader et Koolie. Pointures: 6 à 3.

2.19 à 2.69

Rayon pour Fillettes au sous-sol.

COMPLETS DE PRINTEMPS POUR HOMMES

Ne manquez pas de voir les nouveaux genres du printemps. Rayés, chevronnés, quadrillés et tissus unis, en les nouvelles couleurs de la saison. Genres droits, 2 ou 3 boutons, pour hommes et jeunes gens. Bleu sarcelle, fawn, brun pâle et foncé. Tailles: 34 à 44.

35.00

D'autres 29.50 à 49.50

PALETOTS

Un chic paletot vous protégera contre les froides brises du printemps. Choix de gabardine anglaise, polo tout laine, tweeds de l'ouest de l'Angleterre et Harris. Teintes unies: fawn, vert et bleu en quadrillés. Devant brayette (fly) avec épaules raglan, collets balmacaan et poches crevées. Tailles: 33 à 44.

24.50

D'autres 29.50 à 35.00.

CHEMISES

Par Forsyth et Arrow. Broadcloth imprimé et tissu en rayures de fantaisie et teintes unies. A col tenant et à empesage permanent. Pointures: 14 à 17.

2.00 à 3.00

CHAPEAUX

Modèle Brock par Stetson. Jolis bords rabattus et bordés, dans un assortiment varié de nouvelles teintes gris moyen, brun pâle, brun foncé, bleu aviateur et nutria. Feutre fourrure de qualité. Pointures: 6⅝ à 7⅞.

6.00

D'autres 3.95 à 7.50.

SOULIERS

Chics souliers pour hommes, oxfords de veau noir et brun de choix. Qualité reconnue. Trépointe Goodyear, très durables et confortables. Coupe balmoral ou blucher. Pointures: 6 à 11.

8.00

D'autres 3.98 à 9.00

Rayon pour Hommes, Rez-de-chaussée.

COMPLETS Pr GARCONNETS

Complets trois pièces, comprenant un veston à devant droit, trois boutons, breek et pantalon. Teintes unies et tweeds chevronnés. Bruns, bleus, verts et gris. Tailles: 27 à 32.

10.25 à 18.95

SOULIERS pour Garçonnets

Cuir verni, cuir noir ou brun, oxfords ou bottines. Trépointes cousinées, forme confortable et durable. Marques bien connue Value Leader et Health Shoes. Pointures: 6 à 3.

2.19 à 2.69

ENSEMBLES POUR GARCONNETS

Ensembles de trois pièces, comprenant paletot, casquette et culotte. Tweeds Donegal, brun et gris. Paletot genre balmacaan avec manches raglan. Tailles: 4 à 7.

8.95

- Chapeaux
- Casquettes
- Cravates
- Bas

Reefers pour Garçonnets

Paletots reefers bleu marine. Croisés, poches à rabat, boutons de cuivre et ancre sur la manche. Tailles: 10 à 16.

2.98

Bérets pour assortir, 1.00.

Rayon pour Garçonnets au sous-sol.

C. CAPLAN LIMITED — — 129-137, RUE RIDEAU

R.S.V.P.

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

QUESTIONNAIRE

835—

A—Comment fut fondée la célèbre mission iroquoise de St-François-Xavier?

B—Quels sceaux apposait-on sur les cartes de monnaies?

C—Quelle pétition que les marchands avaient adressée au roi pour dénoncer le gouverneur Murray et réclamer l'établissement d'un parlement protestant était-elle présentée uniquement au nom des Anglais?

Réponses à la page 3

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondée le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union postale	12.00

Hebdomadaire

Canada	$ 1.50
Etats-Unis et Union postale	2.50

VENDREDI, 16 AVRIL 1943

L'Empire et le Commonwealth

Il y a quelque temps, en réponse au député de Témiscouata, le premier ministre King répondait que les expressions "Empire britannique" et "Commonwealth des nations britanniques" étaient interchangeables. Le député de Témiscouata avait demandé s'il existait une différence entre l'une et l'autre et, dans l'affirmative, quelle était cette différence.

A ce sujet, un lecteur du "Droit" nous fait parvenir certaines notes intéressantes, qu'il a amassées au cours de ses nombreuses lectures. La Conférence impériale de 1926, nous écrit-il, a défini le Commonwealth comme suit: "Ce sont (la Grande-Bretagne et les Dominions) des groupements autonomes dans le cadre de l'Empire britannique, égaux en statut, et qui ne sont subordonnés les uns aux autres sous aucun aspect de leurs affaires intérieures ou extérieures, quoique unis par une allégeance commune envers la Couronne et librement associés comme membres du Commonwealth des nations britanniques".

Cette traduction est celle de Jean-Jacques Chevalier, dans l'"Evolution de l'Empire britannique". L'ouvrage, en deux volumes, comprend 1500 pages. L'auteur fait autorité en la matière. Voici le commentaire de M. Chevalier sur cette définition: "Dans le cadre de l'Empire britannique, lisons-nous, à **l'intérieur de l'Empire britannique, within**: cette incidente montre bien qu'il ne s'agit nullement d'association externe, **without,** entre les membres du **Commonwealth** . . . Elle montre aussi qu'il n'y a pas, d'une part, l'Empire composé de la Grande-Bretagne et de ses dépendances, et, d'autre part, le Commonwealth, groupe de nations libres en dehors de l'Empire . . . C'est le contraire d'après notre texte: le Commonwealth n'est qu'un élément de l'Empire. L'Empire est plus grand que le Commonwealth, il l'englobe, il le dépasse." Pour employer les mots mêmes de M. Chevalier, l'Empire britannique comprend "cet immense corps qui groupe la Grande-Bretagne et l'Irlande du nord, les Dominions, l'Etat libre d'Irlande, l'Inde, les colonies de la Couronne, toutes les dépendances, mandats et protectorats."

Tout ceci, qui est à l'intérieur de l'Empire britannique, **within,** note notre correspondant, peut se regrouper sous deux titres généraux qui correspondent à la réalité, ou à l'organisation véritable de cet immense corps. Supposons, continue-t-il, que l'**Empire soit un vaste carré.** Il contiendrait:

1°, d'une part, le **Commonwealth,** c'est-à-dire la Grande-Bretagne, le Canada, l'Union sud-africaine, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, l'Etat libre d'Irlande, qui font effectivement partie du Commonwealth, Terreneuve et les Indes qui sont en voie d'y accéder;

2°, d'autre part, l'**Empire colonial,** c'est-à-dire la Grande-Bretagne (métropole ou tête), l'Irlande du nord et toutes les colonies, les mandats, les protectorats.

Empire britannique et Commonwealth des nations britanniques sont-elles des expressions que l'on peut employer indifféremment l'une pour l'autre? Evidemment non, que l'on prenne le mot "Empire" dans le sens d'Empire colonial ou dans son sens plus large. Le Commonwealth n'est pas l'Empire colonial. De l'Empire tout court, il n'est qu'une partie, dont l'Angleterre n'est pas maîtresse, puisque, en droit, chaque membre du Commonwealth est maintenant libre de conduire ses affaires intérieures et extérieures à sa guise, sans l'intervention de Londres. Entre l'Empire et le Commonwealth, il y a une identité matérielle partielle, en ce sens que les territoires du Commonwealth sont une partie de cet ensemble de territoires désigné sous le nom d'Empire britannique, lorsqu'on prend cette expression dans son sens le plus large. Mais il n'y a pas d'identité formelle.

On éviterait beaucoup de confusion dans les idées, si l'on ne se servait pas de l'expression "Empire" pour désigner cet ensemble de territoires reconnaissant, à des titres divers, le chef de la maison de Windsor, pour leur souverain. Le mot "Empire", en effet, d'après sa signification étymologique et historique, évoque l'idée de sujétion, contraire à celle que contient l'idée de Commonwealth. Le mot "Empire" devrait être réservé pour désigner les colonies, mandats, protectorats et dépendances de l'Angleterre. Le mot "Commonwealth" exprimerait mieux l'association libre, sur un pied d'égalité, des pays britanniques.

Camille L'HEUREUX.

Des statistiques fausses

M. Arthur J. Ames, président de la commission des écoles publiques d'Ottawa, ne s'est pas contenté de se prononcer en faveur de l'abolition des écoles séparées. Il a voulu en même temps faire le procès de ces écoles et de démontrer que l'enseignement religieux qui y est donné n'a pas une très grande valeur: "La question de l'instruction religieuse, a-t-il dit, est la seule raison que l'on donne pour légitimer l'existence des écoles séparées. Etant donné que sur 840 comparutions qui ont eu lieu en 1942 devant le tribunal des jeunes délinquants, il y en avait 750 d'enfants catholiques et 90 de protestants, il semble qu'après tout l'instruction religieuse ne vaille pas grand'chose."

M. Ames joue évidemment sur le mot "comparution". Un enfant peut comparaître plusieurs fois devant les juges de la Cour juvénile et ne pas être reconnu coupable. Il faudrait, pour se former une opinion juste, connaître le nombre de délits et de condamnations. Or, ces statistiques ne sont pas du domaine public. Nous ignorons où M. Ames a puisé ses statistiques, mais nous sommes autorisés à déclarer qu'elles sont entièrement fausses.

Ch. G.

Au Jour le Jour

Le tribunal fédéral du Travail se mettra bientôt à l'oeuvre. Il tiendra sa première session le 4 mai prochain. Son but est de faire enquête sur les relations entre le capital et le travail, sur les salaires, sur les allocations de vie chère et autres questions similaires. Les noms des membres de ce tribunal sont publiés de nouveau et nous constatons que, contrairement à ce qui avait été annoncé, la population canadienne-française n'est pas représentée. Il est important qu'elle le soit, à cause des nombreuses industries qui se trouvent dans la province de Québec et du caractère spécial des revendications de la classe ouvrière canadienne-française qui, en général, n'est pas toujours des mieux traitées. Le principe de cette représentation française est admis. Il ne faudrait pas attendre trop longtemps pour s'y conformer.

x x x

Le problème du combustible devient de plus en plus sérieux. Il est d'autant plus difficile à régler que ceux qui possèdent des poêles à charbon ou à bois ont de la difficulté à se procurer des poêles électriques. Ils ne peuvent pas obtenir de bois en quantité suffisante et les règlements fédéraux leur interdisent d'acheter un poêle électrique. Aussi beaucoup de ménagères sont aux abois. Des mesures immédiates devraient être prises non seulement pour régler le problème du combustible, mais pour faire en sorte qu'il ne se représente pas.

x x x

Afin de mieux préparer la prochaine campagne de l'emprunt de la Victoire, un poste de radio de Toronto a cru bon de faire croire à ses auditeurs que des troupes japonaises avaient débarqué en force sur les côtes de la Colombie canadienne. Cette nouvelle, inventée de toutes pièces, a causé de l'émoi; les postes de radio et les journaux ont été assiégés de demandes d'information. Le Docteur Thompson, gérant général de Radio-Canada, déclare que ce genre de publicité est du plus mauvais goût et engage les propriétaires des postes privés à éviter de disséminer de fausses nouvelles, serait-ce pour la meilleure des causes. Ce genre de passe-temps n'est pas inconnu aux gens de Toronto. Lors de la dernière guerre, un quotidien de cette ville, à la veille d'un emprunt national, avait cru bon de publier une édition spéciale, où il était dit que les Allemands avaient envahi la province de Québec et que la population française de cette province leur avait fait un chaleureux accueil. C'était évidemment, forcer un peu trop la note!

ARGUS.

CHRONIQUE DE GUERRE

La persécution religieuse en Pologne

A l'aube, le premier septembre 1939, les Panzer, divisions nazies attaquèrent la Pologne. Les persécutions de la foi catholique en Pologne suivirent immédiatement l'invasion du sol polonais. Le Cardinal Hlond, Primat de Pologne, a soumis au Vatican un mémoire officiel de ces persécutions. Nous en extrayons quelques passages particulièrement édifiants.

x x x

Archidiocèse de Gniezno.—"*. . .Les soldats ont pris possession du séminaire archiépiscopal de philosophie de Gniezno. Un général allemand est installé dans le Palais archiépiscopal. Les soldats se sont logés dans les maisons des chanoines qui en avaient été préalablement expulsés, ainsi que dans celles du petit clergé de la Basilique.*

"La principale église, celle de la Sainte Trinité, a été profanée, la maison commune envahie et entièrement pillée.

"De nombreux prêtres ont été emprisonnés, humiliés, battus, maltraités. Un certain nombre d'entre eux ont été déportés en Allemagne, d'autres ont été envoyés dans des camps de concentration. Les Allemands ont procédé de telle façon aux arrestations et à l'emprisonnement des prêtres que ceux-ci n'ont pas eu la possibilité de détruire ou de placer en lieu sûr et à l'abri de toute profanation, les Saintes Espèces. Au camp de Gorna, Grupa, les prêtres ont été fréquemment maltraités. Il n'est pas rare de voir un prêtre au milieu d'une équipe d'ouvriers travaillant dans les champs, réparant les routes et les ponts, tirant des wagons de charbon, ou employé dans des fabriques de sucre. On en voit même dans les équipes qui démolissent les synagogues. Quelques-uns ont été enfermés la nuit dans des porcheries, frappés sauvagement et soumis à toutes sortes de tortures.

"A Bydgoszcz, en septembre 1939, 5.000 hommes environ ont été emprisonnés dans une étable, et tellement entassés, qu'il ne leur était même pas possible de s'asseoir.

"Le chanoine Casimir Stepczynski, doyen et curé de l'endroit, fut obligé, en compagnie d'un juif, d'enlever avec ses mains les excréments humains. Le curé Adam Musial, qui désirait prendre la place du vénérable doyen, fut brutalement frappé à coup de crosse de fusil.

"Le révérend Anthony Bobrzynski, curé de Znin, fut arrêté dans la rue, alors que, revêtu de l'Etole et du Surplis,, il portait le viatique à un mourant. Les vêtements sacrés furent arrachés de ses épaules, le Saint Sacrement profané et le malheureux prêtre traîné en prison.

"Les églises qui ont encore un prêtre sont autorisées à ouvrir leurs portes, mais le dimanche seulement et pendant deux heures au plus, de 9 heures à 11 heures du matin. Il est permis de prêcher, à la condition que les sermons soient prononcés en allemand. Mais comme ceux-ci servent le plus souvent de prétexte aux barbares pour jeter les prêtres en prison, il n'en est plus prononcé.

"Les chants religieux et polonais ont été supprimés. Les mariages ne sont plus célébrés, puisqu'il est sévèrement interdit de bénir une union qui n'a pas été contractée devant un fonctionnaire du Gouvernement Civil. Or, ce dernier, par principe, n'admet pas les mariages entre Polonais. Dans plusieurs endroits, les prêtres ont été consignés dans leur demeure, et il leur est impossible de porter aux mourants les derniers sacrements.

"Dans les écoles, les crucifix ont été enlevés et l'instruction religieuse supprimée. Dans les églises, il est interdit de recevoir des offrandes pour les besoins du culte. Les prêtres sont forcés de réciter publiquement, après la messe du dimanche, une prière pour Hitler.

"L'activité catholique qui était encore si florissante, il y a six mois a été complètement supprimée. Les Associations catholiques de Charité, les Associations de St-Vincent de Paul, les fondations pieuses, ont toutes été dissoutes et leurs fonds confisqués.

"Depuis l'arrivée des Allemands dans ce pays, d'innombrables crucifix, bustes ou statues du Christ, de la Sainte Vierge et des saints qui ornaient les rues, ont été mis en pièces; les statues des saints, placées dans les squares des villes ont été détruites. Ils n'ont même pas épargné ni les images religieuses ni les monuments des maisons et jardins privés.

"Dans le couvent des Soeurs Franciscaines de l'Adoration Eternelle de Bydgoszc se déroula une scène ignoble. La Gestapo envahit le cloître et somma les soeurs de se rendre dans la chapelle où le Saint Sacrement était exposé. Un des policiers monta en chaire et dit: "Dieu n'existe pas", "s'il existait, nous ne serions pas ici;" les soeurs, à l'exception de la Mère Supérieure qui était gravement malade, furent menées hors du cloître et enfermées pendant vingt-quatre heures dans les caves du Bureau des passeports. Pendant ce temps, la Gestapo fouillait le couvent. L'un des policiers sortit le Ciboire du Tabernacle et l'apporta à la Mère Supérieure, malade et alitée dans sa cellule. Il lui donna brutalement l'ordre d'avaler l'hostie sacrée, criant: "Dévore-là!" La malheureuse s'exécuta, mais demanda un peu d'eau qui lui fut refusée. Alors, en faisant un effort, la soeur s'efforça d'avaler l'hostie sacrée qui fut ainsi sauvée de nouvelles profanations.

N. C. W. C.

EPHEMERIDES DU "DROIT"

Il y a vingt ans

Le 16 avril 1923

M. Thomas Chapais, homme politique et historien, est désigné pour représenter le Canada français à l'Académie Belge.

Le mois prochain aura lieu au bassin Louise, à Québec, l'inauguration d'une colonne de marbre destinée à commémorer la mémoire d'Abraham Martin, premier pilote officiel sur le fleuve St-Laurent.

Une délégation de citoyens a une longue entrevue avec M. Alexandre Taschereau, premier ministre de la province de Québec, et M. Honoré Mercier, ministre des Terres et Forêts, pour discuter la construction d'un pont interprovincial entre Grenville et Hawkesbury.

Un service funèbre a lieu en mer pour commémorer l'anniversaire du naufrage du Titanic, survenu le 14 avril 1912 au large de Terre-Neuve.

Les Alliés ont pris le contrôle de 31 mines et usines allemandes.

L'insuline, découverte par le Dr Banting, est regardée comme le meilleur remède dans le traitement du diabète.

Eamonn de Valera, recherché par les troupes de l'Etat-Libre d'Irlande, reste introuvable.

M. Raditch, chef du parti agraire croate, en Yougoslavie, déclare que son parti veut entretenir de bonnes relations avec l'Allemagne et la Russie.

M. Stanley Baldwin, chancelier de l'Echiquier, annonce une réduction des impôts.

En feuilletant les journaux

LA TRIBUNE. — Le service de santé de l'aviation canadienne a un programme d'immunisation que plus d'un médecin voudrait mettre en pratique chez les population civile.

Merveilleux résultat

Le capitaine de groupe J.-W. Tice, directeur du Service de santé de l'aviation, vient d'affirmer que la prophylaxie avait délivré le Corps d'aviation royal canadien du tétanos et de la fièvre typhoïde, deux maux qui, avec les maladies vénériennes, constituaient les pires fléaux des armées durant la première guerre mondiale. On ne relève pas un eul cas de tétanos dans l'aviation canadienne depuis le début des hostilités et il n'y a eu que quatre cas de fièvre typhoïde, tous chez des nouvelles recrues, ce qui représente .02 pour cent de toutes les maladies contagieuses dans le C.A.R.C. jusqu'à date.

Au printemps de 1941, une épidémie de diphtérie se déclara. Cela entraîna naturellement des dérangements dans les affectations des aviateurs qui furent immobilisés pendant un certain temps.

Des examens médicaux effectués au cours des mois précédents avaient relevé que quelque 50 pour cent des jeunes gens qui paraissaient tous en bonne santé étaient prédisposés à la diphtérie et à son action toxémique nuisible au coeur, aux nerfs et aux reins. Pour faire suite à ses recherches, le 26 juin 1941, l'aviation mettait à exécution un système de précautions contre la diphtérie dont le succès fut très considérable. Au cours des vingt mois suivants, il n'y eut que trente-deux cas de diphtérie chez tous les aviateurs du Commonwealth britannique qui font leur entraînement au Canada. Ainsi, les cent vingt-trois cas de diphtérie qui se sont manifestés dans l'aviation depuis le début de la guerre ne représentent que .68 pour cent de toutes les maladies contagieuses de l'aviation. C'est un merveilleux résultat.

* * *

LE NOUVELLISTE.—La guerre aura imposé à l'Etat canadien de se faire entrepreneur en bâtiment pour pouvoir loger les ouvriers et autres employés des grands centres de production militaire. Pour cela on organisa la Wartime Housing Ltd. Nous

Que penser de cette expérience?

entrions de plain pied dans le régime de la construction en série, de la maison partiellement pré-fabriquée, qu'on montait en un tourne-main et à un coût fort inférieur, disait-on, à celui des mêmes types d'habitations construites par des entreprises privées.

Tout près de Trois-Rivières, au Cap-de-la-Madeleine même, nous avons un groupe de ces logements de temps de guerre. Il n'a pas soulevé un enthousiasme prodigieux et la foule n'a pas accouru pour les louer.

L'expérience est vieille déjà de deux ans. La Wartime Housing Ltd a construit, d'après ces plans et devis, des milliers de ces logements à Winnipeg et Halifax et dans maints autres centres. Le loyer exigé varie entre $22. et $35. par mois selon que ces maisons ont quatre ou six pièces, et aussi d'après le prix de location dans les districts où on les a construites.

Normalement la Wartime Housing Ltd devrait avoir réduit au minimum le coût de construction et éliminé le gaspillage inévitable au début dans une entreprise de ce genre.

Le mois dernier, au parlement, le ministre des munitions a rendu public le coût d'un groupe de ces maisons temporaires construites à Hull. On y apprend que les 150 maisons de Hull ont coûté en tout $577,604. De cette somme on a affecté $117,179. à l'achat du terrain, à la construction d'égoûts, de conduites d'eau, la construction de chemins, la pose de poteaux et de câbles pour l'éclairage. Il restait donc $460,425. pour les maisons. D'après le bureau de la Wartime Housing Ltd, à Toronto, le groupe de Hull compte 100 maisons de six chambres et du type dit un étage et demi, mesurant 24 par 28 pieds, et 50 maisons de quatre pièces, un étage, mesurait 24 par 24 pieds. Les représentants de cet office à Toronto fixent à $300, la différence de coût entre une maison de six et une de quatre pièces. Cela revient à dire que la maison de quatre pièces a coûté $2,968, et celle de six, $3,169. Cela pour la maison, sans tenir compte du terrain et des améliorations au terrain. D'après un second rapport donné aux communes pour le même type de construction, on estimait à $2,941, le coût d'une maison de quatre pièces à $2,937, celui d'une maison de six. Le coût du terrain et des améliorations était établi à $760.

* * *

L'EVENEMENT - JOURNAL.—Au moment d'entrer dans sa sixième année de lutte contre le Japon, la Chine est éprouvée par la famine et des difficultés d'ordre militaire. Elle reçoit moins de se-

La Chine en souffre

cours des Alliés qu'il y a un an ou deux. On en connait la cause principale, et l'on devine les autres. L'Angleterre et la Hollande ayant été incapables d'empêcher l'ennemi commun de conquérir le sud de l'Asie et presque toute l'Australasie, il y a trouvé des ressources qui augmentent la puissance de ses armes. Par contre, le ravitaillement de la Chine est de plus en plus difficile. Les Etats-Unis lui envoient des avions et des aviateurs par la voie des airs, mais les armes, les munitions et les vivres ne lui arrivent que par une voie longue et semée d'obstacles. Dans ces conditions, ce n'est qu'à force de vaillance et de sacrifices humains que l'armée du généralissime Chang Kai-Shek maintient ses positions. A la suite de la tournée oratoire de sa brave compagne, dans les principaux centres américains, il semble que la république réponde généreusement aux appels émouvants de la Chine combattante. Les Canadiens souhaitent que leur gouvernement fasse une large part, à même le milliard destiné aux Alliés, à une nation qui a tant besoin de secours.

* * *

LE SOLEIL. — Pour les profanes de la science — dont nous sommes, — c'est une nouvelle invraisemblable que celle qui annonce qu'on est obligé souvent dans l'industrie de guerre de remplacer le cuivre et le fer par l'argent. Mais c'est

Les métaux

un fait. Ainsi, par exemple, le gouvernement des Etats-Unis prête des lingots d'argent au monopole américain et canadien de l'aluminium, de façon à utiliser ce métal précieux qui dormait dans les voûtes de sa Trésorerie. Dans les usines d'Arvida, on transformera cet argent prêté en fils de transmission et même en récipients aux fins de la métallurgie. Cet important changement dans l'économie des usines d'aluminium libérera un volume égal de cuivre pour la fabrication des canons et des munitions. Il va sans dire que cet échange n'est que temporaire. Cet argent prêté sera rendu un jour à la Trésorerie américaine par l'industrie qui en accepte le dépôt. Mais cette histoire est trop belle pour que les sceptiques l'acceptent sans examen. Vous verrez qu'on accusera bientôt le président Roosevelt d'avoir avancé des millions au trust de l'aluminium pour l'aider dans sa finance!

Apprenons l'histoire de notre cher pays

835—

A—En 1669, plusieurs familles iroquoises vinrent se grouper autour de la résidence de la Prairie. Il se forma bientôt une véritable mission que dirigea le Père Jacques Frémin. Plus tard cette mission fut transférée au Sault-Saint-Louis, où le sol, moins humide, semblait plus propice à la culture du maïs et la mission s'appela Saint-François-Xavier-du-Sault. Elle devait se signaler comme l'une des plus ferventes parmi les missions iroquoises.

B—On prenait toutes les précautions possibles pour empêcher la contrefaçon de la monnaie de cartes. Aussi apposait-on trois sceaux sur ces petits rectangles de carton. On se servait de trois poinçons préparés spécialement à Paris. L'un portait les armes du roi; les autres, celles du gouverneur et de l'intendant. "Il faut, disait le gouverneur de Beauharnois, que ces poinçons soient difficiles à contrefaire et bien gravés". Il ne devait pas être facile de contrefaire ce numéraire.

C—Ce qui semble particulièrement odieux, c'est que les commerçants de Londres, en communiquant au roi la pétition des hommes d'affaires anglo-canadiens, affirmaient que les Canadiens français partageaient les vues exprimées dans ce document. "Presque tous les sujets de Votre Majesté au Canada, Britanniques comme Français, auraient signé cette pétition sans la crainte d'encourir le mécontentement et le ressentiment de ceux des officiers et des fonctionnaires de Votre Majesté qui pourraient s'y trouver attaqués".

Militaires! consultez notre "Service de Gestion"

Pendant que vous êtes hors du foyer, au service de la patrie ou employé à quelque Travail de Guerre, confiez vos intérêts personnels aux experts de notre Service de Gestion. Cela vous libérera de tout soucis touchant vos placements ou vos propriétés immobilières. Venez causer avec nous des problèmes que vous avez à résoudre, ou demandez par lettre notre livret "Service de Gestion".

CAPITAL TRUST CORPORATION LIMITED

10, RUE METCALFE - OTTAWA

Actualités canadiennes

Plus que jamais la guerre avec ses multiples exigences pose à nos hommes d'Etat des problèmes où entrent en collision le Canada et ses provinces. Or, en face de cette situation deux attitudes d'esprit se révèlent possibles; soit que l'on tende à priori au rejet de tout changement, ou que l'on se montre désireux d'étudier, de chercher à comprendre en vue d'accepter, ou d'améliorer, ou d'écarter.

Il serait vain de vouloir cacher les causes de cette diversité dans les pensées. Il y a bien sans doute chez tous les citoyens le souci des intérêts du Canada. Mais, à la réflexion, il apparaît asez qu'un bon nombre d'entre eux considèrent le pays comme une dépendance ou une annexe de l'Empire britannique, alors que d'autres l'estiment une gêne pour les provinces. Une politique vraiment canadienne saurait vite se dégager d'une trop étroite liaison avec l'Angleterre à l'égard du Fédéral.

Le Canada, pays souverain, est la patrie pour laquelle ni les impérialistes ni les séparatistes, s'il en est, ne se dévoueront jamais totalement.

La question n'est pas des plus faciles, c'est entendu. Pour nous, cependant, esprits français, nous devrions finir par trouver une solution, au moins spéculative. En effet, dans sa Somme théologique (1), en quelques lignes fort denses, saint Thomas d'Aquin élucide le point qui nous occupe présentement. Le patriotisme, écrit-il, relève de la vertu de piété, qui est une justice. Or la piété est de trois espèces. Tantôt elle s'adresse à Dieu, principe de toute existence: c'est le culte de latrie Tantôt elle va aux père et mère auteurs de la vie corporelle; c'est la piété filiale. Celle-ci "s'étend à tous ceux du même sang, c'est-à-dire qui ont les mêmes parents." En sorte que de filiale, elle devient familiale, voire **nationaliste** lorsqu'elle embrasse, comme chez nous par exemple, tous les individus de notre lignée. Cette dernière piété — à laquelle conduit le texte de l'Angélique — explique que les Canadiens-français et les Franco-américains se soient unis en une association de survivance française.

Remarquons que jusqu'ici nous n'avons pas franchi les bornes de la consanguinité. C'est, aussi bien, que la piété patriotique est une tout autre chose. Elle dit ordre à la Cité et aux concitoyens en tant que tels. "Elle rend un culte à la patrie . . . aux compatriotes et à leurs alliés", sans acception des origines ethniques ou culturelles. La raison en est que ce qu'il lui faut honorer et servir, c'est le milieu social, ce sont les personnes et les institutions qui causent et partagent ensemble les biens humains par excellence: tels la protection de la vie et des titres de propriétés, le droit de voter et de remplir les charges de l'Etat, la faculté de voyager librement en pays étrangers, etc., etc.

Il va sans dire que le patriotisme, si haut qu'il soit dans l'échelle des valeurs, n'a pas à méconnaître la piété inférieure qui est due à la parenté restreinte ou étendue. Et cela au Canada plus qu'en n'importe quel autre pays, l'histoire et la politique y ayant gravé les traits **nationalistes** sur la physionomie de la **nation** ou du peuple canadien.

Par où l'on voit que le patriotisme canadien se compose de deux parts fort distinctes. L'une qui réfère aux caractéristiques des nationalités: c'est le plan du nationalisme canadien-français ou canadien-anglais. L'autre qui regarde les biens de civilisation à savoir l'intégrité territoriale, la prospérité, les privilèges du citoyen, la liberté, l'honneur, la souveraineté et la gloire du Canada: c'est le plan du nationalisme canadien ou du patriotisme. On aimerait à être sûr que chacun des nôtres éprouve une étreinte d'angoisse lorsqu'il lui semble, à tort néanmoins, qu'il a à choisir entre sa nationalité et sa nation, entre sa province et sa patrie.

Ici un court examen psychologique nous révélerait si nos pensées habituelles, si l'étude de notre histoire aboutissent à l'enseigne du nationalisme canadien-français ou à celle du nationalisme canadien, c'est-à-dire du patriotisme.

De soi et en toute logique, nos nationalismes ne s'opposent aucunement à l'unité de notre patriotisme. Bien au contraire, ils intègrent celui-ci; ils s'y subordonnent afin de mieux croître et d'assurer par là la grandeur de la commune maison paternelle. Ce qui fait que, ni ceux-là qui minimisent la langue française et la foi catholique dans le Dominion, ni d'autres qui y poursuivent trop mollement les idéals supérieurs ne s'inspirent d'un sain et véritable patriotisme.

D'ailleurs, pour nous en tenir à nous-mêmes, rappelons que si nous n'avons pas voulu d'une Union législative, c'était afin de préserver notre culture et notre religion, non pas seulement dans la province de Québec, mais encore dans tout le Canada. L'Acte de l'Amérique Britannique du Nord en fait foi. Par là les Pères de la Fédération laissaient à la nationalité canadienne-française une large ouverture officielle sur tout le pays qu'elle avait découvert et fondé. La suite—qui manque hélas! — eût comporté un système d'éducation où le plus louable et le plus authentique canadianisme ne serait pas resté exposé aux pires caprices des nationalismes mesquins ou sectaires.

Il n'en est pas moins vrai tout de même que l'autonomie, sous la forme et dans les proportions qu'elle a maintenant, n'est pas une fin intouchable. A la rigueur, elle peut être modifiée à condition que les rajustements procurent un plus grand bien au Canada entier et un meilleur essor à notre nationalité. Donnant donnant, telle doit être notre devise.

L'heure est venue pour nous de lever nos visières, d'étendre notre domaine effectif, d'exercer une influence plus considérable au pays de nos pères. Veillons à ce que l'héritage si âprement défendu depuis 150 ans soit conservé; autrement nous serions des lâches. Puis allons plus outre, poussons au large, par delà l'Outaouais, jusqu'au Pacifique.

Or, Jamais nous n'entreprendrons cette tâche immense aussi longtemps que nous ne serons pas devenus forts à Ottawa. Et nous rêverions follement d'être forts à Ottawa si nous ne commencions par développer en notre groupe un ardent patriotisme canadien.

Pourquoi, à la vérité, n'est-ce pas nous qui prenons les devants en cette politique complexe que des nécessités impérieuses mettent à l'affiche? Au moins, étudions sérieusement les projets qui nous sont présentés; voyons en quoi ils favoriseraient le pays, comment ils se comportent par rapport à nos aspirations. Exigeons des garanties, prenons des assurances. Puis, pensons que le nombre joue à notre avantage, que la compétence nous serait facile, que les compatriotes anglais de première valeur nous comprennent, et que la Providence ne change pas facilement son fusil d'épaule. Alors au lieu de rejeter toute idée nouvelle par une fin de non-recevoir hâtive—ce qui arrive parfois, — proposons nos vues et nos suggestions; offrons la quote-part de notre sagesse. A la longue, avec du savoir, de l'union, de la tactique et du courage nous reculerons enfin les murs du provincialisme actuel et nous ouvrirons à l'expansion de notre nationalité une autre phase brillante et durable.

L'entreprise a de quoi tenter des coeurs généreux.

Georges Simard, o.m.i.
(Le 20e Siècle.)

(1) Sum. theol., 1a-11ae, q. CI, art. I.

ÉPARGNEZ de L'ARGENT

en séjournant aux



Hôtels Ford

Tarif:

Chambres simples, $1.50 à $2.50. Il n'y en a pas de plus cher. Modernes - Centraux.



Montréal — Stationnement facile. — Toronto

SAMEDI, 17 AVRIL 1943
107e jour de l'année

	Lever	Coucher
Soleil	5.12	6.48
Lune	3.48	4.17

Le Droit

QUARANTE-HEURES
Saints Martyrs canadiens, 15, 16, 17
OFFICE DU JOUR
De la férie

Quatre — HULL, VENDREDI 16 AVRIL 1943 — DEMAIN: MODEREMENT FROID

Les Chambres de Commerce ont un grand rôle à jouer en notre immense région

Pourvu qu'il en existe une dans chaque ville ou village assez populeux et que toutes unissent leurs efforts dans un organisme régional. — La voix de l'ouest de la province doit se faire entendre

DINER-CAUSERIE A BUCKINGHAM

Portant la parole hier soir à Buckingham, à un diner-causerie qui marquait la réorganisation de la Chambre de commerce de cette ville, M. Aimé Guertin, de Hull, président de l'Union des Chambres de commerce de l'ouest de la province, a fait brièvement l'histoire de ces groupements à travers le monde pour démontrer tous les avantages qu'une ville, une région, une province et un pays peuvent retirer de bon de pareils organismes. Il a conclu qu'en notre vaste région, pourvue de belles ressources et qu'un avenir économique prospère peut attendre, des chambres de commerce locales, groupées en une Union comme celle qui existe depuis bientôt trois ans, peuvent jouer un rôle considérable pour le plus grand bien commun, à condition qu'elles étudient et travaillent sérieusement, qu'il n'y ait pas d'esprit de clocher, mais qu'il règne un esprit de sain régionalisme.

Si nous n'avons pas encore progressé comme les autres régions de la province, ajouta-t-il, si nous sommes en retard ou en arrière, c'est en bonne partie par notre faute, parce que nous nous sommes tenus éloignés les uns des autres, au lieu de nous rapprocher, de nous connaître, de nous organiser et de travailler de concert.

Le dîner-causerie groupait plus d'une soixantaine de personnes dans une salle de l'hôtel Alexandra, et il y en avait non seulement de Buckingham et de Hull, mais aussi de Masson, Angers, Montebello, Plaisance, Thurso, Notre-Dame de la Salette.

L'événement a été très bien réussi. Le dîner lui-même était sous les auspices des Lions de Buckingham et fut présidé par M. René Bisson, président. La séance des discours fut sous la présidence de Me Paul Raymond, le nouveau président de la Chambre de commerce de l'endroit. Outre les personnes déjà nommées, il y avait à la table d'honneur: le maire P.-A. Fournier, de Buckingham, le maire A. Johanis, de Masson, M. J.-B. Pharand, de Hull, directeur de l'Union des chambres, J.-F. Taylor, président de la Chambre de commerce de Hull, le maire L. Lavoie, de Plaisance, J.-S. Chalifoux, de N.-Dame de la Salette, Chs. Nash, de Buckingham, le Rév. A. Joyce, le Dr A.-T. Charron, de Buckingham, ancien sous-ministre de l'Agriculture à Ottawa.

MM. Raymond, Bisson et le maire Fournier ont souhaité la bienvenue à tous et M. Raymond a présenté élogieusement M. Guertin, qui a été remercié par M. Nash. M. Taylor et le Rév. Joyce ont aussi adressé la parole.

Il a été annoncé que l'Union des Chambres de l'ouest de la province tiendra sa prochaine réunion semestrielle à Hull, le 11 mai, et on y étudiera particulièrement notre réseau routier, au sujet duquel une magnifique carte a été spécialement confectionnée, carte dont chaque chambre possède un exemplaire.

But des chambres

M. Guertin a commencé par exposer le but des chambres de commerce. Elles travaillent pour le bien économique de leurs localités et de leur région, collaborant en ce sens avec les pouvoirs publics, auxquels elles font part de leurs idées, suggestions, projets. Il y a donc un indiscutable avantage pour une localité d'avoir une chambre de commerce et pour un citoyen d'en faire partie. Le groupement des chambres dans une union régionale coordonne les efforts en vue du bien de la région. Sans cette coordination, il y a déséquilibre, des régions bien organisées et actives prenant le pas sur d'autres qui ne le sont pas. Voilà pourquoi a enfin surgi la jeune union des chambres de l'ouest de la province, qui comble une lacune expliquant dans une grande mesure que nous ne soyons pas plus avancés.

Jetant un regard sur l'histoire, le conférencier note que la première chambre de commerce fondée dans le monde le fut à Marseille, en France, en 1599. Des chambres s'organisèrent ensuite en d'autres villes de ce pays et l'on voit qu'à la cession du Canada à l'Angleterre, en 1760, elles protestèrent vivement contre auprès du gouvernement français. Le Board of Trade de Londres, Angleterre, fut mis sur pied au début du 17e siècle. Des chambres de commerce surgissent subséquemment en grand nombre dans ce pays. Aussi bien d'un côté de la Manche que de l'autre, les chambres entendaient s'employer à la conquête des marchés mondiaux, surtout de ceux du Nouveau-Monde. A la fin du 18e siècle, on trouve des chambres dans toutes les parties de l'Empire britannique.

En Amérique, la première chambre voit le jour à New-York en 1768, et au Canada ce fut celle de Toronto, en 1845. Nous avons maintenant en notre pays la Canadian Chamber of Commerce, et, dans la province de Québec, il y a une fédération provinciale des Chambres, à laquelle l'Union des chambres de l'ouest de la province est affiliée. Il y a aussi plus d'une autre union régionale de chambres.

On voit donc que les chambres forment des organisations nombreuses et puissantes.

Il est donc heureux, dit M. Guertin, que Buckingham, la 2ème ville la plus importante de la région, ait sa chambre et que celle-ci veuille prendre sa tâche au sérieux et l'accomplir en toute activité.

Nos déficiences

M. Guertin énumère certaines déficiences dont souffre notre région et dit que nous sommes coupables de ne pas les avoir encore comblées, faute d'avoir coalisé nos efforts. La plus grande coupable est sans contredit la ville de Hull, qui se proclame volontiers la métropole de la région, un titre que personne ne lui conteste ni ne songe à lui contester, mais un titre auquel elle ne s'est pas suffisamment intéressée à faire honneur. Elle aussi est trop restée dans son isolement. Par ailleurs, la jalousie et l'esprit de clocher ont fait des leurs dans toute la région. Heureusement, tout cela est en train de disparaître, de s'atténuer au moins, et un organisme comme notre union des chambres est l'école par excellence pour la création et le développement d'un véritable esprit régionaliste.

A Hull, le 11 mai, nous étudierons ce qui a trait à notre réseau routier. Ce sera une étude sérieuse et qui nous amènera à formuler une profitable politique régionale à ce sujet, en vue de réalisations dans un avenir le plus rapproché possible. Il n'y a pas encore, en toute notre région, une seule route complètement terminée, alors que d'autres régions du Québec sont à la veille de posséder leur troisième grande artère bien finie. Nous n'avons pas d'école moyenne d'agriculture. Une grande partie du commerce régional et du nord-ouest du Québec, dons nous devrions bénéficier, va à l'Ontario. La route Hull-Montréal n'est pas encore entièrement pavée, depuis des années et des années qu'il se fait de la voirie moderne dans le Québec, et la plupart de ceux qui voyagent entre ces deux points, Hull-Montréal, et ils sont très nombreux, passent par l'Ontario, au bénéfice de l'Ontario, à notre détriment. Nous n'avons pas d'établissement de pisciculture, dans une région comme la nôtre pourvue de poisson et de gibier, si propice au tourisme.

C'est à nous qu'il revient de faire surgir ou d'obtenir ce qui nous manque. Nous y arriverons par l'étude et l'action concertée. Nous avons déjà cinq ou six chambres de commerce dans l'union et de nouvelles fondations se dessinent. Solidement organisés, la voix de notre partie de la province ne restera plus muette ou ne s'élèvera pas en vain. Nous compterons pour quelqu'un et quelque chose. Nous favoriserons des relations commerciales réciproques entre les diverses parties de la région, les affaires entre nous, dans la mesure du possible et du raisonnable, et il en résultra une heureuse amélioration de nos conditions économiques. Nous nous intéresserons aux affaires du Témiscamingue et du nord-ouest du Québec, lesquelles nous échappent, parce que les moyens de communication propices manquent.

Les vieux pays se sont emparés du commerce mondial par l'intérêt et l'activité de leurs chambres de commerce. C'est à nous de recourir au même moyen pour reconquérir à notre avantage notre propre commerce régional.

M. Guertin a été attentivement écouté et plusieurs fois applaudi, et le maire Fournier, appuyé par M. Raymond, a suggéré que la conférence soit livrée à l'impression afin qu'elle puisse rendre indéfiniment service.

Retraite au Régiment de Hull

Une retraite pascale a lieu présentement au Régiment de Hull. C'est le capitaine-abbé Emile Vézina, aumônier du régiment, qui prêche la retraite aux militaires.

Dimanche matin une messe sera célébrée au manège Salaberry, de Hull. Les militaires y recevront la Sainte Communion.

Le maire Lewis fait le récit de son voyage

A la réunion conjointe des clubs Rotary de Hull et d'Aylmer, à l'hôtel Chez Henri, hier soir, le maire Stanley Lewis, d'Ottawa, a parlé de son récent voyage en Angleterre, accompli à son titre de président de la Fédération canadienne des maires et des municipalités. Il a été présenté par M. T. McLoy et remercié par John McDermott. Parmi les hôtes, il y avait le maire Raymond Brunet, de Hull, le maire F.-L. Pilgrim, d'Aylmer et H.-S. Binks, gouverneur de district. Douglas Graham, président du club d'Aylmer, et L. Blain, président de celui de Hull, présidaient conjointement. Il y avait une nombreuse assistance des membres des deux groupements.

La plaque de 1942 doit disparaître

Les officiers du service de la circulation sur les routes du district nous prient d'avertir les conducteurs des véhicules automobiles qu'ils doivent se hâter de remplacer leur plaque de 1942 par celle de 1943, celle de l'an dernier n'étant plus permise ni tolérée plus longtemps. L'avis est évidemment pour ceux qui n'ont pas encore fait le changement et ils feraient mieux d'y procéder sans tarder afin de s'éviter des ennuis et procédures éventuelles.

Le plus grand magasin de comestibles de toute la région.

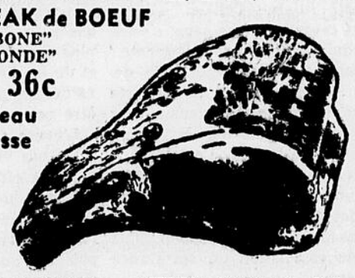
A.L. RAYMOND

Si vous êtes décidés à rechercher la meilleure marchandise, à des prix d'économie, passez ou téléphonez chez "RAYMOND", C'est l'endroit idéal, coin Champlain et St-Laurent, Hull, 2-3521

LA MEILLEURE QUALITE — LES PLUS BAS PRIX DE PARTOUT

ROTI DE BOEUF — PALERON (BLADE) La livre. 25c
ROTI DE BOEUF — Petites côtes (short rib). Extra spécial, la livre. 29c
ROTI DE BOEUF ROULE — (Côtes). Extra spécial, la livre. 35c

ROTI ou STEAK de BOEUF
SIRLOIN "T-BONE" "CUBE" ou "RONDE" Extra spécial la livre 36c



Rôti de Veau dans la fesse Spécial la livre. 31c
Roti de Veau Roulé la livre. 25c

TRANCHES de VEAU — (CHOPS). Nourris au lait. La livre. 27c
CERVELLE DE VEAU — Tant qu'il y en aura. La livre. 25c
LANGUE DE VEAU — Tant qu'il y en aura. La livre. 20c
COEUR DE VEAU — Extra spécial. La livre. 15c
BOEUF A BOUILLIR SANS OS — La Livre. 25c
CORNICHONS "DILL" — 5 pour 10c
SAUCISSES FUMEES — Tant qu'il y en aura. La livre. 25c
BOLOGNE — Extra spécial. La livre. 20c
FOIE DE VEAU — Extra spécial. La livre. 35c
COTELETTES DE VEAU — Extra spécial. La livre. 5c



AIGLEFIN (HADDOCK) pas de tête. Extra spécial la livre. 17c
STEAK DE SAUMON ROUGE. La livre. 25c
STEAK DE FLETAN SPECIAL. La livre. 35c
DORE — EXTRA SPECIAL. La livre. 25c
MORUE SALEE — EXTRA SPECIAL. La livre. 17c

CAFE "NABOB" — Digne de la table d'un roi. Paquet de 1 livre. 2 coupons. 45c
TODDY — Breuvage délicieux et nourrissant. Boite de 8 onces. 25c — Boite 16 onces. 42c
CREME GLACEE — La chopine 17½c
CIRAGE — A CHAUSSURES "NUGGET" — En vente. La boite. 12½c
"POLIUM" — Supérieur à la laine d'acier. Nettoie à fond casseroles et chaudrons. Le paq. 12½c
"OXYDOL" — GROS PAQUET. 24c — PAQUET GEANT. 69c
"CHIPSO" — GROS PAQUET. EN VENTE A 24c
SAVON "IVORY" — Barre Moyenne. 6½c — Grosse Barre. 9½c
PUDDING — "Harry Horne": Chocolat, framboise, vanille, orange, caramelle, butterscotch. Pqt 2 chop. en vente 5c
1 PINTE DE CIRE A PARQUET "OLD ENGLISH" et une vadrouille en laine. DE MOUTON — LE TOUT EN VENTE A CE BAS PRIX. 89c
"WAR-BEV" — Un substitut satisfaisant et très économique du café. Paquet de 1 livre. 20c
"BLE ROTI" PRAIRIE NUT — 1 gros paquet avec 1 joli verre à fond carré. 25c

CONCOMBRE Frais et beaux. Chacun, 10¢



CAROTTES De la Californie. 3 beaux paquets. 25¢
CELERI Le Paquet. 12½¢
SALADE EN FEUILLE, le paquet 10c
OIGNONS VERTS, le paquet 14½c
RADIS, 2 bottes pour 19c
PAMPLEMOUSSES, chacun, 5c
CITRONS, la douzaine, 39c
EPINARDS FRAIS, 2 livres pour 29c
POIRES, la douzaine, 39c
CAROTTES, lavées, belles, 3 livres 10c

TEL. 2-9973
PHIL. DAGENAIS
Entrepreneur et Electricien licencié
14 ans d'expérience
Réparages de tous genres à des prix raisonnables
63, rue Carillon, Hull, Qué.





Pour bien paraître le matin de Pâques

Complets et Paletots
Prêts-à-porter
Pour HOMMES et JEUNES GENS

Les hommes particuliers pour la coupe et l'ajustement de leurs vêtements obtiendront avec un complet ou paletot "Pharand" la vraie satisfaction qui ne se laisse rien à désirer. Les valeurs que nous vous offrons ce printemps représentent ce que vous pouvez obtenir de mieux en fait de qualité et de confection durables.

Paletots de Printemps
14.95 à 22.50 — Nouveaux tweeds chevronnés et tweeds reversibles
22.50 à 27.50 — Belle gabardine de qualité.

Nouveaux Complets Prêts à Porter
14.95 à 24.50 — d'autres de meilleure qualité—27.50 à 35.00

"La nouvelle loi des rectrictions sur la confection n'affecte pas les prêts-à-porter que nous avons actuellement en magasin".

Chapeaux

Nouvelles formes! Pourquoi remettre à plus tard l'achat d'un chapeau lorsque vous pouvez en acheter un pour la modique somme de $1.95. Chapeaux élégants et nouveaux en feutre de laine. Teintes de gris perle, pâle, moyen et foncé, ardoise, gun-metal ainsi que teintes de brun moyen et foncé. Pointures 6⅝ à 7¼. Doublure de rayon.

1.95 et 2.25
autres de 3.95 à 5.50

J. Pharand
85 à 91 CHAMPLAIN

Pâques
exige une nouvelle toilette.
Soyez chics, habillez-vous chez
PHARAND



Séduisantes et Nouvelles Robes pour Pâques

Les nouvelles robes printanières sont d'un chic qui saura charmer la femme la plus exigante. Nous vous invitons, Mesdames, à les voir à notre "Rayon des Modes", dès demain. Toutes les plus nouvelles créations.
Toutes les tailles
4.94 à 8.95



Robes
DEUX PIECES
Nouvelles toilettes que nous venons de recevoir et qui sont l'image de la fraîcheur printanière. Modèles deux pièces en crêpe imprimé. Manches trois quarts ou longues ainsi que jupe par plis ou circulaire. Teintes nouvelles du printemps inclus le noir et le bleu marine. Tailles: 12 à 20, 18½ à 24½.
8.95 à 12.95



Elégants Chapeaux
Pour PAQUES
Chapeaux garnis de fleurs . . . d'un chic essentiellement féminin. Modèles distingués, originaux et tout nouveaux, qui ne manqueront pas de vous plaire! Toutes les teintes populaires. Pailles fines, feutres, etc. Et n'oubliez pas . . . chez PHARAND, vous payerez toujours moins cher.
1.98 à 6.95

Parures de Cou
Jolies et bien faites, comme doivent l'être des parures pour le printemps. Confectionnées de crêpe, satin, dentelle et piqué. Garnitures fleurs, petits plis.
35c à 1.98



Gants de Kid
Bel assortiment, modèles unis ou de fantaisie. Nouvelles nuances 1943. Toutes les pointures.
1.59 à 3.79

Gants de chamoisette
Les teintes les plus en vogue cette saison. Modèles 1943.
69c à 1.00

Sacs à main
Portez à Pâques un joli sac à main — derniers modèles. Genres bourses, poignée dessus et enveloppes. Nouvelles nuances.
1.49 à 9.95



Bas de Chiffon et Soie
Bas chiffon pure soie, crêpe tout soie, semi-service, soie jusqu'au haut, semelles et talons renforcés, assurant une plus longue durée. Bas que vous devriez choisir pour votre toilette d'après-midi et du soir. Pointures 8½ à 10½.
85c à 1.25

Robes de toilette pour Fillettes



Robes de crêpe et taffetas garnies de soutache de fantaisie et boutons, ceintures insérées. Jupes amples et manches courtes. Ages: 3 à 6 ans, 7 à 14x.
2.95 à 4.50

Chapeaux pour Fillettes
Nouveaux chapeaux de printemps pour fillettes. Chics genres bonnets pointus, modèles relevés, et vagabonds. De feutres roses, ciel, marine, brun et beige.
1.79

Sacoches pour Enfants
Petites sacoches en cuir ou cuirette pour fillettes, monture en métal doré avec courroies ou fermeture éclair. Nouvelles teintes du printemps.
59c à 1.00



BLOUSES
Gaies blousettes pour porter avec votre tailleur à Pâques. Crêpe sable, crêpe sheer. Variété de modèles unis. Tailleur ou fantaisie, aussi avec rayures et quadrillés de différentes nuances. Garnitures de dentelles, de fronces, etc. Tailles 12 à 20, 38 à 44.
1.98 à 3.95

Lingerie pour Pâques
La lingerie se partage en deux camps, tantôt elle affecte une grande simplicité, sous des coupes tailleurs, exclut toutes franfreluches et accepte quelques points de broderie, des ajourés ou des plis fins. La lingerie devient donc la proie des volants, des ruches, des rubans, de dentelle, de tout ce que la mode possède de léger et de féminin. Mesdames, vous êtes cordialement invitées à visiter notre Rayon de Lingerie.
Jupons, Robes de Nuit, Ensembles, Pyjamas, Gilets de Lit, etc., etc.
1.95 à 9.95



J. Pharand
85 à 91 CHAMPLAIN
En face du carré de l'Hôtel de Ville, Hull, P.Q.

VOICI POUR VOUS Mesdames

L'Un FAIT VENDRE LES Autres

Sirop BEE HIVE



Empois IVORY



CORN STARCH DURHAM



St. Lawrence Starch Co. Limited

Carnet mondain

S.A.R. la princesse Alice, accompagnée de Mlle Vera Grenfell, a assisté à la réception donnée par l'Institut Jeanne d'Arc, jeudi matin.

* * *

S. E. le gouverneur général et S.A.R. ont donné un dîner-party, jeudi soir.

* * *

L'hon. H. H. Davis est de retour de Toronto où il a assisté au congrès annuel des gardes-malades de l'Ordre Victoria.

* * *

Le Dr Hector Scarpellini, attaché commercial de la Légation argentine, et Mme Hector Scarpellini ont reçu dans la soirée de jeudi.

* * *

L'hon. juge et Mme Patrick Kerwin et leur fille Mme John McKenna, qui passaient quelques jours à Montréal, au Ritz-Carlton, sont de retour à Ottawa.

* * *

Le Dr et Mme L. M. Pidgeon et leur fillette Ruth, ont passé plusieurs jours à Montréal, chez les parents du docteur, M. et Mme Leslie Pidgeon; ils sont maintenant revenus dans la capitale.

* * *

Mlle Diana Vernon, de Montréal, passe quelques jours à Ottawa, l'invitée de Mlle Nancy Doane.

* * *

Un groupe d'amies ont donné un shower à la demeure de Mme L. Dawson en l'honneur de Mme H. Archambault, anciennement Mlle Ethel Dawson. Mlles Margaret McGuirl, Frances McCauley et Doreen et Beulah Dawson étaient les invitées.

* * *

Mme James Fink recevait à l'heure du thé en l'honneur de Mlle Yvette Têtu dont le mariage sera célébré à la fin du mois. Mme P. Têtu et Mme A. Brisebois présidaient à la table. Mme James McCrea, Mme P. Hart et Mlles Simone Têtu, Lorraine Ponset, Lorraine Lavigne, Laura Fink et Madeleine Lemieux servaient le thé. Un bouquet de corsage fut présenté à l'invitée d'honneur.

MIKE IRLANDAIS

Macpherson, sergent à Dublin, est furieux contre le soldat Mike, qui ne comprend rien à la manoeuvre:

—Dear Mike, lui dit-il, je n'ai jamais vu un âne rouge aussi bête que vous! J'espère que vous êtes unique dans votre famille.

—No sargeant! J'ai un brother (frère).

—Est-il aussi bête que vous?

—Oh!bâocoup, sargeant!

—Alors ce doit être un fameux abruti!

—Indeed (en vérité), sargeant!

—Et que fait-il dans la vie?

Alors Mike, placide et malicieux:

—Il est sargeant, sargeant!

Cette

Crème Désodorisante Enraye la Transpiration

SÛREMENT N'irrite pas la peau ni n'abîme les vêtements.

RAPIDEMENT Agit en 30 secondes. Vous l'appliquez, essuyez le superflu et vous vous habillez.

EFFECTIVEMENT Enraye la transpiration et l'odeur.

DURABLEMENT Garde les aisselles *sèches* et *inodores* pendant 3 jours.

AGRÉABLEMENT Aussi agréable que votre crème préférée pour la figure — odorante, elle ne tache pas.

et

ce grand pot contient 21 applications de plus, pour 39¢, que d'autres désodorisants bien connus. (pot 50% plus grand — le contenu entier est utilisable ne tache pas)



LA NOUVELLE CRÈME ODORONO CONTIENT UN ASTRINGENT EFFICACE QU'ON NE TROUVE PAS DANS LES AUTRES DÉSODORISANTS



Sous les auspices conjointes du gouvernement fédéral et de l'administration des différentes provinces, des garderies de jour sont en voie d'être établies, pour toute la durée de la guerre, d'un bout à l'autre du Canada; ces garderies, fondées principalement dans les centres industriels, ont pour but de voir au bien-être et à l'amusement des enfants tandis que les mamans sont au travail. Vous remarquerez ci-dessus, une jeune fille, membre des Services volontaires féminins, qui s'est instituée la lectrice d'un petit auditoire attentif et enthousiaste.

Quelques conseils

—Si vous voyez dans le blanc de vos yeux des petits vaisseaux sanguins inélégants, vous pouvez les faire disparaître en baignant vos yeux avec de l'eau de camomille ou avec du thé.

—Si vous voulez que votre brosse à dents conserve longtemps sa dureté, rincez-la toujours à l'eau froide et essuyez-la ensuite.

—Le jus de citron et l'alun sont indiqués lorsqu'on veut raffermir des gencives saignantes et molles.

Une forte infusion de thé à laquelle on ajoute une ou deux cuillerées à bouche de rhum, assouplit merveilleusement la chevelure.

—Si vos bras manquent de fermeté, frottez-les matin et soir au gant de crin. Ils deviendront lisses et fermes à souhait.

—Un bouton de fièvre vient-il pour quelques jours vous défigurer? Vite, sitôt qu'il apparaît, touchez-le cinq ou six fois dans la journée avec de la poudre d'alun. Un remède qui donne également de bons résultats, c'est de le recouvrir avec du sucre en poudre et de laisser en contact le plus longtemps possible.

SENS PRATIQUE

Un auteur venait de faire aux comédiens français la lecture d'une tragédie très obscure. Comme toute l'assemblée se taisait, le comédien Armand prit sur lui de dire au poète qui attendait son arrêt que ses camarades trouvaient sans doute, comme lui, l'ouvrage un peu compliqué.

—Tant mieux, s'écria l'auteur, vous voilà assurés de deux représentations: le public viendra apprendre à la seconde ce qu'il n'aura pas pu comprendre à la première.

DANS UN RESTAURANT BON MARCHE

—Garçon, vous mettez les doigts dans la salade!...

—Ce n'est rien, m'sieur, c'est pour enlever un ver qui se balade.



Mme K. Agnes McCLOSKEY, du département des affaires extérieures, a été reçue comme assistante de Hugh D. Scully, chef du nouveau consulat général du Canada à New-York. Elle est la première femme à travailler pour le Dominion dans le service étranger.



Voici la duchesse de Kent dans une récente photographie avec son fils, le prince Michael. Le jeune prince a huit mois; il est né le jour de l'Indépendance, le 4 juillet 1942.

Il lui faut une robe de Pâques



Faites-lui une petite robe de chambrai de couleur unie avec garniture de soutache et un coquet collet blanc — et une autre robe du même patron en un joli imprimé avec empiècement froncé et ruché, manches gonflées.

Le modèle no 2721 se présente dans les tailles 6 mois, 1, 2 et 8 ans. La taille 2 exige pour la robe avec le collet, 1½ verge d'un tissu de 35 pcs et ⅛ verge de tissu opposition.

Le prix du patron est de 20 sous celui du livret de mode est de 15 sous, soit 35 sous pour les deux. Pour faire remise N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT PAR POSTE, servez-vous de timbre ou de préférence de bons de poste.

Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit"

Nouvelle Crème désodorisante *qui enraye sans danger* la transpiration des aisselles



1. Ne gâte pas les robes ou les chemises d'hommes. N'irrite pas la peau.
2. Sèche rapidement. Peut s'employer immédiatement après la barbe.
3. Enraye la transpiration pendant 1 à 3 jours. Prévient l'odeur.
4. Vanishing Cream propre, non graisseuse, blanche et pure.
5. Remporta le Sceau d'approbation de l'American Institute of Laundering; ne nuit pas aux tissus.

Arrid est le désodorisant qui se vend le mieux

39c le pot

Aussi en pots de 15c et 59c

Guaranteed by Good Housekeeping

ARRID



OTTAWA DAIRY COMPANY
Division of
THE BORDEN COMPANY LIMITED
TELEPHONE 2-5141

Conseils pratiques pour votre grand ménage du printemps

Vous commencerez bientôt votre "grand ménage de printemps" et cette année, vous devrez donner une attention toute spéciale à vos garde-robes. Vous y trouverez, sans doute, une robe démodée, un manteau de printemps, un chapeau de la saison dernière, qui tous ont vu de meilleurs jours. Examinez toutes vos trouvailles, ne les jetez pas au rebut avant d'être absolument certaine de ne pouvoir vous en servir encore.

Souvenez-vous des conseils du Service des Consommateurs à la Commission des Prix et du Commerce en Temps de Guerre: "N'achetez que ce dont vous avez besoin", "Faites durer vos vêtements aussi longtemps que possible", "Prenez soin de ce que vous avez."

Rappelez-vous ces simples suggestions souvent répétées:

Ayez sous la main un panier à ouvrage contenant tout ce qu'il faut pour le racommodage. Il est plus facile et plus rapide de réparer un petit accroc qu'un grand. Enlevez immédiatement les taches sur vos robes ou sur vos manteaux. Rangez vos boîtes à chapeaux sur une tablette.

Dès les premiers beaux jours, exposez au soleil, pendant au moins trois heures, les vêtements qui ont passé l'hiver sans voir le jour. Brossez-les, racommodez-les avant de les ranger dans la garde-robe. Envoyez chez le dégraisseur les vêtements salis.

Nettoyez parfaitement les vêtements en lainage avant de les serser pour la saison d'été: mettez-les à l'abri des mites.

Comment certains théâtres aident la récupération

Plusieurs théâtres, à travers le Canada, ont coopéré avec les comités de récupération en donnant des représentations cinématographiques aux enfants qui y sont admis sur présentation d'articles en caoutchcuc ou de métal de rebut. Cependant, vu que la campagne de récupération des matières grasses est plus importante actuellement, les enfants y sont maintenant admis en présentant une ou deux livres de gras non comestible.

Les théâtres "Famous Players" ont inauguré cette campagne en décembre dernier. Bientôt, d'autres théâtres se sont unis à eux et le succès a été d'autant plus grand. Plusieurs représentations de ce genre ont été données dans différentes villes du pays.

Voici quelques-uns des résultats déjà obtenus: Halifax et Dartmouth: 13,000 livres de matières grasses ainsi récupérées; Ottawa: 9,160; Calgary: 6,700; Saskatoon: 3,000; Belleville: 1,700; Brandon: 12,000. D'autres centres en ont fourni des quantités moindres.

Les comités locaux de récupération ont collaboré en allant chercher sans tarder les matières grasses accumulées aux théâtres ou aux écoles, à la suite de ces représentations.

L'an dernier, la compagnie "British Oil" a aidé à la récupération des rebuts en offrant gratuitement des vues animées dans certaines sections rurales de Québec et d'Ontario. Il suffisait d'apporter quelque objet de rebut utile à la récupération pour y être admis.

Les prix maxima qui ont été fixés pour la graisse et les os récupérés figurent dans un ordre de la Commission publié par l'Administrateur des huiles et des graisses. Les maîtresses de maison sont priées de porter les graisses et les os de rebut à leur marchand de viande, ou de les donner à celui qui les ramasse, ou encore, au comité local de récupération. Le prix de ces rebuts est de quatre cents la livre pour les graisses liquides, et d'un cent la livre pour la graisse solide.

* * *

Des trois facteurs auxquels on attribue généralement une mauvaise alimentation, le facteur économique vient en troisième. L'ignorance et l'indifférence sont les grands coupables.



SOUTIEN-GORGE GOTHIC Cordtex (BREVETÉS)

MODÈLE 2954

Epaulettes Wide-R-Alse

Supports en Cordtex

● Fine pièce de lingerie qui embellit la poitrine et vous rend plus disposée

GN-45-2F

"UN MODÈLE POUR TOUTE CORPULENCE"

REFUSÉE CARRÉMENT



"B.O." lui ravit la chance de sa vie

● Il y a à peine un moment, elle était toute confiante et remplie d'espoir. C'était justement l'emploi qu'elle convoitait depuis toujours, ayant toutes les qualités requises pour le bien remplir.

Hélas! Elle essuie un refus . . . catégorique . . . irrévocable. Une seule négligence est cause de cet échec . . . la "B.O."

Souvent la dernière à le savoir, la victime de la "B.O." voit ses plus chers projets s'écrouler. La "B.O." s'en prend *à tous* . . . sauf à ces milliers de gens qui, par prudence, prennent un bain quotidien au Lifebuoy. Faites comme eux. Baignez-vous au Lifebuoy, le seul savon fabriqué spécialement pour enrayer la "B.O."

Comme elle est riche et veloutée, cette mousse de Lifebuoy qui sait si bien nettoyer! Et si douce pour la peau! Son odeur de net vous ravigote et se dissipe avant même que vous soyez vêtu, alors que vous êtes assuré de la protection efficace de Lifebuoy pour longtemps encore.



UN PRODUIT LEVER

DE LA TÊTE AUX PIEDS — IL ENRAYE LA "B.O."

ANNIE ROONEY, la petite orpheline

par BRANDON WALSH



• FIERTE • INITIATIVE • DESINTERESSEMENT

Le Royaume des Enfants

Directeur ONCLE JEAN

• S'AMUSER • S'INSTRUIRE • S'EDIFIER

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

16 AVRIL 1536

Hivernement de Cartier au Canada

Le succès remporté par un premier voyage avait poussé le roi à subventionner une seconde expédition de Jacques Cartier vers les terres lointaines. Parti le 9 mai de Saint-Malo, le navigateur touche l'Ile aux Oiseaux le 7 juillet. Lorsque les trois vaisseaux se sont rejoints, commence la lente randonnée qui doit conduire les découvreurs jusqu'au Mont-Royal. Au St-Maurice on plante une croix. Revenu à Stadaconé le 11 octobre Cartier fait construire un fortin où il hiverne avec ses compagnons. Au cours de l'hiver, il s'intéresse aux Indiens, tente de les catéchiser, d'apprendre leur langue, de se familiariser avec leurs habitudes. Mais voilà qu'au milieu de l'hiver le scorbut se déclare parmi le groupe et exerce ses ravages. On prie, on fait pénitence, on expie de son mieux: la contamination s'étend à 30 personnes; huit sont morts. Les blancs apprennent à soigner le mal par un remède approprié; une tisane d'épinette blanche: Enfin, le 16 avril, la débâcle se déclenche sur le Saint-Laurent. L'hivernement est fini. Cartier peut retourner en France et recueillir un peu le fruit de ses nombreuses découvertes et prises de possession.

A—Quelles étaient les conditions d'admission au village chrétien de St-François-Xavier?

B—Quelle était, selon l'intendant Hocquart, la condition d'une meilleure confiance dans la monnaie de cartes?

C—Comment les autorités anglaises en virent-elles à décider que les Canadiens ne devaient pas être soumis aux lois anticatholiques de la Grande-Bretagne?

A mon ami Robert P., de Sudbury, Ont.

J'avais gardé du petit Robert, président général des sections juvéniles de Timmins, un souvenir très cher. Je revoyais souvent par la pensée le bon premier de classe, et l'écolier qui se faisait remarquer par sa belle tenue, sa conduite et sa piété exemplaires. Comme je suis heureux aujourd'hui de le retracer, dans une maison qui depuis longtemps ravit mon admiration!

Après avoir lu et relu votre lettre du 14 mars, j'ai résolu de vous demander tout d'abord de bien remercier le bon Dieu qui vous a conduit dans un collège qui veille, avec une sollicitude hautement religieuse, à la garde de votre âme catholique et française. Vous retrouvez là le Sacré-Coeur que vous avez si souvent prié au début des séances de section, et une congrégation toute adonnée à l'expansion du règne du Sacré-Coeur. De plus, vous voici sous la direction d'hommes éminemment capables de former en vous une âme éclairée, ardente, énergique. A l'école des RR. PP. Jésuites, on apprend ce que c'est qu'une discipline de l'esprit et une discipline du coeur. Habituer son esprit à connaître, à classer et à goûter la science, et son coeur à préférer les affections les plus nobles, fait partie de leur programme. Agir par conscience, et non simplement comme des machines, faire le choix au temps voulu, et n'en plus dévier, sont des leçons que vous entendez tous les jours. On vous dit aussi que tout cela est affaire de volonté, autant que de droiture de coeur. Fabriquer des hommes par le savoir et le caractère, des chrétiens par la foi et la raison, des apôtres par goût et par mérite, comme par raison de fierté et de conscience,. c'est, je crois, l'oeuvre quotidienne des Pères. Comment l'Oncle Jean, votre ami pour la vie, ne s'en féliciterait-il pas?

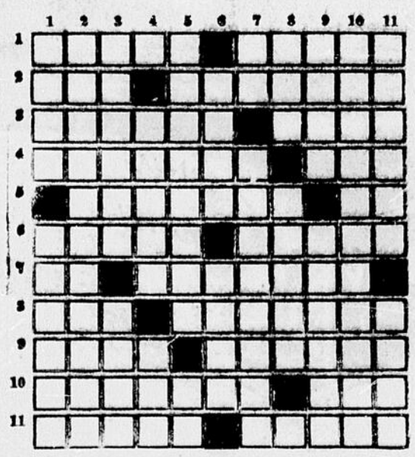
Je vous remercie d'avoir souligné que la vie au collège du Sacré-Coeur vous rendait de plus en plus attaché à votre race et à votre langue. Il en a toujours été ainsi. Mais voyez-là un grand amour pour votre foi. C'est pour conserver la foi chez les nôtres que tout est tenté pour vous garder bon Canadien français, c'est-à-dire de tous les fidèles de l'Eglise au Canada, celui qui honore le mieux ce titre. Une pensée spirituelle soutient donc un enseignement patriotique très juste. Pour vous qui le recevez avec tant de joie manifeste, c'est une grâce dont vous devez remercier l'Auteur de tout bien.

Vous avez observé, d'autre part, que ce que vous ont appris les sections repose sur un fond solide. Il y a donc plus de sérieux dans les s.j. que tout ce qu'y voient de jeunes écoliers. En plein ça. Car, cette fierté tant prêchée par cette Page, qu'est-ce autre chose que le résultat de cette conviction qu'appartenant à la sainte Eglise et à une race privilégiée, chacun se doit de leur faire honneur? Et que l'esprit d'initiative doit donner à l'âme l'élan nécessaire pour courir sur la route du devoir, sans attendre ceux qui hésitent ou reculent. Et que l'esprit de désintéressement met une note essentiellement chrétinne à tous nos actes qui perdent leur mérite, gâtent leur valeur d'éternité, lorsqu'ils sont entrepris par motif d'égoïsme ou de vanité. Un bon membre des sections à l'école fait un excellent collégien dans une maison comme la vôtre . . . s'il se souvient ,et s'il a autant de tête que de coeur.

Mon ami Robert, songez, chaque matin à la messe, à tous ces bienfaits. Ne vous lassez pas d'admirer et de proclamer ce qui est beau. Maintenez-vous dans la nécessité et la joie de conquérir. Et soyez encore, même de loin, un exemple pour vos petits amis de Timmins.

Oncle JEAN

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1—Machine hydraulique — Aussi promptement.
2—Bison d'Europe — Qui croit facilement.
3—Courbure concave — Mesures agraires.
4—Mettent hors du droit chemin — Fiat personnage.
5—Mis au fait d'une science — Symbole du germanium.
6—Greffée — Mis de nouveau sur soi.
7—Symbole du calcium — Demi-ton en plain-chant.
8—Epouse de Jacob — Bue avec plaisir.
9—Embarras, ennui — Celui qui tient.
10—Qui habite le globe terrestre — Fait usage.
11—Ville de Prusse-Rhénane — Fatigués et amaigris.

VERTICALEMENT

1—Insecte diptère vivant sur le corps de l'homme — Se brise par éclats.
2—Qui tirent leur origine d'un lieu donné.
3—Conduisant, guidant — L'atmosphère.
4—Choisis parmi plusieurs — Mesure agraire.
5—Diminuées de hauteur — Préfixe privatif.
6—Peintre italien dit "le Guide" — Nom vulgaire de petites insectes vivant dans les fourrures.
7—Pronom personnel (3e pers.) — Grand lac.
8—Nom de deux chaînes de montagnes — Bandelette de linge.
9—Sport chevalin — Qui donne le mouvement.
10—Qui est de la nature de l'huile.
11—Fais ton testament — Epoques.

Solution du problème d'hier

C	U	P	I	D	I	T	E	■	D	U
H	■	L	■	O	N	A	G	R	E	S
O	B	U	S	I	E	R	■	A	R	E
U	■	M	A	G	N	A	N	I	M	E
E	V	A	■	T	A	R	I	R	A	S
T	O	G	E	■	R	E	M	E	T	■
T	R	E	S	O	R	■	E	■	O	N
E	A	■	R	A	N	C	E	S	■	■
■	C	A	L	■	E	O	U	T	E	R
M	E	S	A	I	L	I	E	R	■	A
E	S	■	S	U	E	R	■	E	S	T

Bonne Fête

15 avril 1943

Labelle, Raymonde, 9 ans, Val-Côté.
Duguay, Claire, 5 ans, Nicolet.
Galipeau, Bernard, Saint-Isidore-de-P.
Ranger, Fernand, Saint-Isidore-de-Prescott.
Bercier, Simon, 15 ans, Saint-Isidore-de-P.
Boyer, Roland, 14 ans, Vankleek-Hill.
Roy, Thérèse, 14 ans, Eastview.
Chartier, Marguerite, 15 ans, Ottawa.
Dumoulin, Clarence, Cornwall.
Larocque, Percy, Chelmsford.
Malboeuf, Raymond, Pendleton.
Aubin, René, Field.
Rochon, Lionel, Sudbury.
Renaud, Jeannine, 14 ans, Sturgeon-Falls.
Parisien, Yvette, 13 ans, Hawkesbury.
Bellefeuille, Edouard, 11 ans, Sturgeon.
Saint-Jean, Jeannine, 4 ans, Alfred.
Trottier, Dolorès, 15 ans, Windsor.
Carrière, Aurèle, 9 ans, Saint-Pascal-B.
Régimbald, Stella, 12 ans, Sarsfield.

16 avril 1943

Lapointe, Thérèse, 13 ans, Pembroke.
Clément, Lorrain, 13 ans, Papineauville.
Séguin, Conrad, Ottawa.
Laplante, René, Calsaelman.
Laframboise, Thérèse, 12 ans, Ottawa-Est.
Côté, Robert, Kirkland.
Gagné, Paul-Emile, 14 ans, Cornwall.
Lachance, Rita, Timmins.
Champoux, Clé, 15 ans, Kirkland.
Martel, Melvina, Aylmer.
Sauvé, Roger, Lefaivre.
Séguin, Jean-Guy, 8 ans, Treadwell.
Roy, Nicole, 10 ans, Rouyn.
Trépanier, Lucienne, Sturgeon-Falls.
Lécuyer, Edgar, 11 ans, Sturgeon-Falls.
Emond, Armand, 14 ans, Mattawa.
Doucette, Yvette, 13 ans, Mattawa.
Lafleur, Marie, 7 ans, Clarence.-C.

17 avril 1943

Corbeil, Robert, 15 ans, Timmins.
Corbeil, Marie, 13 ans, Timmins.
Audet, Albert, Pembroke.
Lance, Gérard, Campbell's-Bay.
Dagenais, Paulette, Ottawa.
Sauvé, Claire, Ottawa.
Bélair, Rita, Ottawa.
Saint-Amour, Rita, Ottawa.
Lambarski, Leslie, 15 ans, Cornwall.
Racine, Bernard, 13 ans, Cornwall.
Séguin, Marielle, 10 ans, Treadwell.
Carrière, Adrienne, 15 ans, Hammond.
Carle, Guy, Rouyn.
Rouselle, Anita, Blind-River.
Beauchamp, Fernande, North-Bay.
Montpellier, Yvette, 14 ans, Chelmsford.
Lemaire, Suzanne, 13 ans, St-Félix-de-K.
Rotondo, Ida, Rouyn.
Auger, Yvette, 14 ans, Rouyn.
Blais, Solange, 15 ans, Larocque.
Lafrance, Adrienne, 13 ans, Sarsfield.
Corbeil, Robert, Sudbury.
Corbeil, Marie, 13 ans, Timmins.
Vincent, Roger, 13 ans, Ottawa.
Corbeil, Robert, 15 ans, Timmins.
Lapointe, Suzanne, Ottawa.
Latour, Yvette, Casselman.
Cardinal, Arthur, 13 ans, Lefaivre.
Aubertin, Eva, 12 ans, Espanola.

Aux directeurs et directrices des Sections juvéniles

La radio fait école. Bonne ou mauvaise? Vous l'apprendrez des enfants eux-mêmes, si vous faites une enquête sur les auditions qu'ils préfèrent, et si vous leur en faites donner les raisons. Vous conclurez qu'à leur âge, on ne sait pas choisir. Et l'important, en lecture et en divertissements, c'est de bien choisir. Il faut donc enseigner cette science, qui porte au beau comme au bien. C'est donc aux maîtres à éduquer le goût des élèves. Les Sections juvéniles qui rêvent d'une génération plus éprise d'idéal et de beauté vraie pourraient vous y aider . . . si vous voulez en utiliser tous les secrets.

Oncle Jean.

Le concours de français à St-Charles d'Ottawa

Dimanche après-midi avait lieu à la salle paroissiale St-Charles le concours éliminatoire de diction, dernière épreuve devant décider du choix de nos représentants au concours régional de français.

Encouragés par la présence et les prix offerts par M. le curé F.-X. Barrette, les abbés A. Boyer et G. Charette, par la Commission scolaire du quartier 6, et les élèves de la classe Ste-Chlotilde de France et quelques notables de la paroisse, les candidats présentèrent de leur mieux les récitations qu'ils avaient préparées. Les maîtrises de chacune des écoles firent entendre des chants appropriés à la circonstance.

Le jury composé de Mlles Thérèse Allard, Isabelle Asselin et de M. Antoine Devault jugea les candidats avec beaucoup de justesse et les applaudissements de l'assistance montrèrent bien que leur verdict avait l'approbation de tous.

L'école Genest présenta Thérèse Lamarche, lauréate, Gisèle Bourbonnais et Dorimène Séguin, 1ère en diction. Chez les garçons, Yvon Bourbonnais, lauréat, 1er en diction, J.-Marie Gravelle et Ulric Richer. L'école St-Charles était représentée par Thérèse Guérin, Lauréate et 1ère en diction. Marguerite Couvillon et Françoies Vachon. Edgar Gélinas, lauréat des garçons, Claude Chateau, 1er en diction et Roger Gauthier.

Les parents et tous les assistants sont heureux de constater que leurs enfants acquièrent dans leurs écol : supportées au prix de grands sacrifices, non seulement une maîtrise de la langue maternelle indispensable au développement normal de la personnalité, mais encore ce couronnement que le chant et la diction apportent à une formation complète.

Antipathies singulières

Henri III ne pouvait demeurer seul dans une pièce où il y avait un chat.

Le duc d'Epernon s'évanouissait à la vue d'un lièvre.

Bayle avait des convulsions lorsqu'il entendait le bruit que faisait l'eau coulant d'un robinet.

Marie de Médicis ne pouvait souffrir la vue d'un rose, même en peinture.

Scaliger frémissait de tout son corps en voyant du cresson.

Quand on faisait sentir des pommes à Duchesne, le médecin de François 1er, il se mettait aussitôt à sai, er du nez.

Le chancelier Bacon tombait en défaillance toutes les fois qu'il y avait éclipse de lune.



Section Séguin, St-Isidore de Prescott, Ont.

Cher Oncle Jean,

La Section Séguin vous semble peut-être languissante, car il y a déjà quelque temps qu'elle ne vous a fait parvenir aucun signe de vie. Pourtant, elle n'a jamais été plus active.

D'abord, la huitième année se prépare avec un grand sérieux au concours de français. A ce sujet, nous avons eu un concours local, vendredi dernier, présidé par notre dévoué vicaire, M. H. Larocque. Tous les élèves de la huitième année y prenaient part. Les deux vainqueurs furent Claude Ménard et Perle Lauzon et ce sont eux qui représenteront notre école le 3 avril prochain.

En outre, tout le monde, sans exception, est bien occupé à préparer une Course aux Trésors qui aura lieu le soir même du concours de français, à la salle paroissiale, samedi le 3 avril prochain, à 7 h. 30 p.m. Prendront part à la Course aux Trésors, tous les élèves de la 5e année à la 10e année inclusivement des douze écoles de la localité. Chaque élève appelé sur le théâtre aura à répondre 1—une question de sciences sociales portant surtout sur la géographie du Canada, l'histoire du Canada français et sur les événements actuels; 2—une question de bon langage, d'après Blanchard; 3—une question de grammaire ou d'orthographe, d'après le programme d'études d'Ontario. Or comme vous le voyez, le champ d'action est vaste, et nous tenons à l'honneur de ne pas capituler devant aucune question! Alors nous nous préparons . . .

Quant au programme du 3 avril prochain, il débute par un sketch intitulé "Deux siècles d'histoire" qui, je n'en doute pas, vous intéresserait, cher Oncle Jean.

Nous dramatisons les relations qui existent entre l'Angleterre et le Canada depuis 1763. Ensuite, il y aura quatre périodes de questions entrecoupées par du chant et par les récitations des concurrents qui ont pris part au concours de français. Puis on procédera à la distribution des cadeaux à tous les concurrents.

S'il vous était possible de venir assister à notre "Course aux Trésors", cher Oncle Jean, vous y rencontreriez et vous y verriez à l'ouvrage vos neveux et nièces d'un bon nombre de sections, puisque les écoles concernées ont presque toutes une section. Ce serait une grande joie pour nous de vous compter parmi les auditeurs.

Nous sommes toujours vos neveux et nièces reconnaissants.

Agathe FAUBERT,
Secrétaire.

Les modes ont fait plus de mal que les révolutions.

Hugo



Préparez-vous pour la Parade de Pâques

CHICS ROBES IMPRIMEES POUR DAMES



Nous venons de les recevoirs. Jolis imprimés, nouveaux et tranchant sur l'ordinaire. Genres plissés et à remplis. Tailles 14 à 44. Prix **2.49**

Fascinants Manteaux de Printemps



Genres tailleur ou d'apparat, en bouclés et tissus de choix. Doublure de célanèse. Couleurs: poudre beige, marine, et noir. Taille 12 à 42. Prix **18.95**

Nouveaux Chapeaux

de printemps pour Dames



Achetez-vous un ravissant nouveau chapeau agrémenté de fleurs printanières. Genres à voilage ou unis. Prix, **2.95**

Souliers nouveautés et réguliers pour Dames



Les plus nouveaux genres. Très confortables. Dans un vaste assortiment de dessins et modèles. Toutes les pointures. Tous les talons. **3.00** D'autres 1.98 à 5.00

Sacs à Main — $1.49

Chics sacs à main en similicuir. Les modèles les plus avenants. Couleurs: noir, brun, rouge, vin, marine.

GANTS — $1.00

Nouveaux gants de printemps, genres fourreaux. Blancs, chamois, beiges, marine, rouges, et noirs. Pointures 6 à 7½.

GILETS

pour le printemps

$5.95 and $8.95

Façon masculine, dans la longueur populaire, avec poches plaquées ou crevées. Tissu de tweed et lainage. Un quart ou entièrement doublés. Tailles 12 à 20.



Chapeaux de feutre

de laine pour Hommes

$1.95

Dans les nouvelles teintes printanières, à bords pour satisfaire tous les goûts. Pointures 6⅝ à 7¼. Spécial.

D'autres $3.95 à $4.50

OXFORDS

de veau à trépointe Goodyear pour Hommes

Noirs et bruns. Bien faits. Chics modèles. Formes d'un ajustement confortable. Pointures 5½ à 11. Spécial, **5.00**



COMPLETS

de Worsted pour Hommes et Etudiants

24.50



Genre à trois boutons. Bleus, bleu pâles et bruns à rayures. Tailles 33 à 42. Soyez prêts pour la chaude température qui s'en vient lorsque vous mettrez de côté votre paletot, lorsque les complets triompheront. Spécial.

OXFORDS

pour Hommes et Grands garçons

Bonne forme, qualité durable. Pointures 6 à 11. Prix, **2.49**

SOULIERS

noirs et bruns pour Garçonnets

Genres "bargees", mocassins, et à bouton uni. Pointures 1 à 5½. Spécial, **2.98**

Oxfords de Veau

durable pour jeunes filles

$2.29

Noirs et bruns. Bien doublés. Semelles de cuir durable. Pointures 11 à 3.

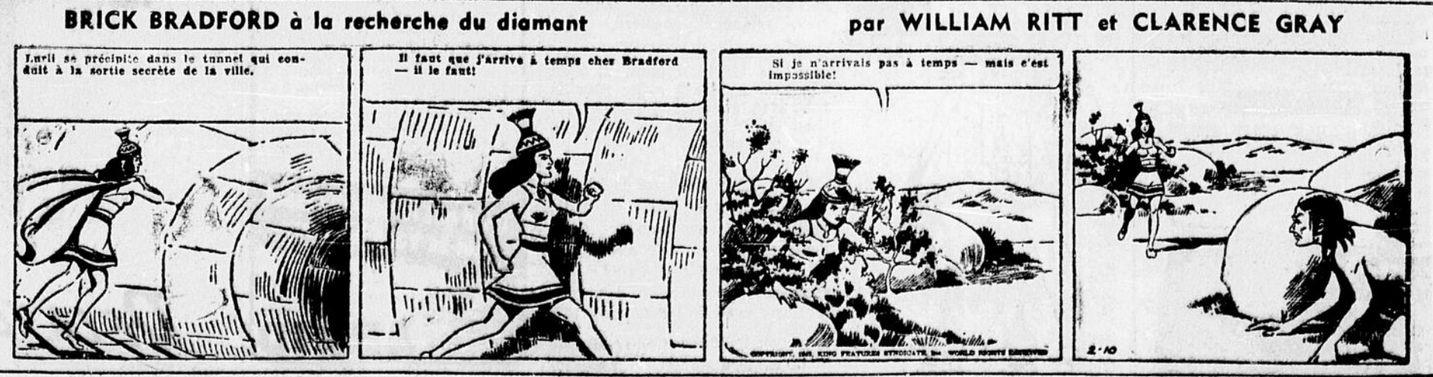
F. SLOVER LIMITED

A quelques pas de l'arrondissement des loyers élevés. **SUR LE MARCHE BY**

LE CHEVALIER MASQUE — par Fran STRIKER



BRICK BRADFORD à la recherche du diamant — par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



MANDRAKE, le magicien — par LEE FALK et RAY MOORE



Concours de chant grégorien dans le diocèse de Québec

QUEBEC, le 15, (D.N.C.) — Comme l'an dernier, avec l'approbation de S. Em. le cardinal J.-M.-Rodrigue Villeneuve, la Commission diocésaine du chant sacré organise un concours de chant grégorien dans le diocèse de Québec.

L'initiative prise au printemps de 1942 permit à quelques chorales de faire admirer leurs efforts et leurs mérites; le jui. en a exprimé sa grande satisfaction. Il est logique de penser que ces concurrents de la première heure aimeront à garder le mouvement; par ailleurs, d'autres chorales songent à y entrer; voilà pourquoi les cadres seront élargis. En conséquence, toutes les chorales d'hommes des paroisses de la ville ou de la campagne, des petits séminaires, collèges classiques, de l'Académie commerciale ou de l'Ecole Normale Laval sont invitées au prochain concours. Il y aura concours éliminatoire et concours final.

Toutes les chorales de la ville de Québec et de Lévis ainsi que toutes celles des paroisses de campagne de la rive nord auront leur concours éliminatoires à Québec même, le dimanche 9 mai.

Chazel

CHAZEL, Qué., le 15—(D.N.C.) —JOURNEE AGRICOLE — Une journée agricole réunissait ici au village, mardi dernier, la majorité des cultivateurs de Chazel et plusieurs jeunes agriculteurs. Cette journée d'étude fut un succès tant par l'habileté des conférenciers et l'importance des sujets traités que par le grand nombre des auditeurs et l'intérêt suscité par les diverses conférences.

M. Ferdinand Turgeon, agronome local, débute en nous parlant de la société d'agriculture; il démontre les avantages que cette société procure à ses membres. Il insiste sur un concours de comptabilité chez l'agriculteur, concours qu'il désire organiser lui-même sur une grande échelle au printemps, et suivre par des visites à domicile. Sans vouloir industrialiser l'agriculture à outrance, il reste néanmoins que chaque cultivateur exploite pour son propre compte une industrie plus ou moins importante selon le développement de sa ferme, et il ne convient nullement de marcher à l'aveuglette dans les profits et pertes de la ferme.

Monsieur Turgeon nous met en garde contre les acheteurs ambulants du bétail. La vente en coopération est toujours plus avantageuse.

M. St-Yves, agronome de Dupuis, nous parle sur le soin à donner au mouton, sur les multiples avantages de l'élevage de cet animal, surtout en temps de guerre. L'an dernier, on a expédié sur le marché, plus de 1800 moutons.

Puis, sur proposition de l'agronome Turgeon, on procède à la formation d'un comité de surproduction en temps de guerre, ayant des représentants dans chaque partie de la paroisse. Le comité se compose d'abord de Son Honneur le maire de Chazel, M. Ernest Dion, de M. J.-A.-O. Ste-Marie, président de l'U.C.C., MM. Jules Milot, vice-président de la même association, Eugène Lemay, Maurice Cossette, représentants la Commission scolaire, et Eugène Turgeon.

L'agronome F. Turgeon ajoutait dans une autre conférence qu'un programme élaboré pour la surproduction en temps de guerre, comprenant surtout trois points: avoir un bon reproducteur de race à la tête du troupeau, les bons soins à donner au veau, enfin, le contrôle laitier est essentiel à la bonne administration de la ferme.

Appelé par M. le curé à remercier les conférenciers, M. J.-A.-O. Ste-Marie s'acquitte avec délicatesse de sa tâche et propose l'expansion de la culture de la patate dans notre localité. Vu la rareté du sucre, il propose aussi l'installation de plusieurs ruchers comme une source avantageuse de revenus.

Brièvement, M. le curé tire quelques conclusions de cette journée agricole, désirant que devant nos problèmes agricoles, nous formions un front commun, laissant de côté toute question épineuse ou étrangère.

DAMES FERMIERES—

Le Cercle des Fermières tenait sa première assemblée régulière d'avril, mercredi dernier. Après la prière et la lecture des procès-verbaux des dernières assemblées par Mme J. St-Amand, secrétaire, on procède à la lecture des communiqués et de la correspondance. Pour cette assemblée, un concours avait été organisé dans la préparation à apporter pour la visite du prêtre apportant le Viatique et l'Extrême-Onction à un malade.

Invité à donner une conférence, M. le curé eut des paroles d'admiration et de félicitations devant le travail pieux de nos fermières. Sur un autre sujet, il nous propose, à l'instigation de Mme Gaudet-Smet, notre poète rural, la fabrication domestique de jouets d'enfants.

NAISSANCES—

A M. et Mme P.-E. Bordeleau est né Jean-Paul. Parrain et marraine, Willie Thérien et Rachelle St-Georges.

A M. et Mme Phil Cossette jr., née Fernande Touzin, est né Raymond. Parrain et marraine, M. et Mme Olivier Touzin, de LaSarre, grands-parents.

A M. et Mme Willie Lemay, est né René-Luc. Parrain, Eugène Lemay; marraine, Diana Roy, grand'mère.

A M. et Mme Henri Provencher est né André-Normand. Parrain et marraine, Normand Noël et Henriette Provencher.

A M. et Mme Roland Labranche est né Léon-Normand. Parrain et marraine, Léon Souligny et Jeannine Souligny.

A M. et Mme Dorila LaVallière est né Lionel-Pierre. Parrain et marraine, Lionel Cousineau et Gracia LaVallière, d'Inverness.

A M. et Mme Jules Millot est née Catherine-Nicole. Parrain et marraine, M. Wilfrid Marchand, représenté par M. Willis Lambert et Mme Catherine Lambert Marchand.

Voici le soulagement bienvenu du
CATARRHE AIGU
Mettez-vous quelques gouttes de Va-tro-nol dans chaque narine, et sentez comme il s'attaque au siège même des souffrances dues au catarrhe . . . et vous apporte un soulagement rapide, apaisant.
VICKS VA-TRO-NOL

Député-soldat



Le major David Croll, ancien ministre du Travail et du Bien-Etre public dans le cabinet ontarien, a repris son siège à l'Assemblée législative. Le major Croll s'était enrôlé dans le régiment des Essex-Scottish, comme simple soldat, au début de la guerre. Il est maintenant en congé.

Kapuskasing

KAPUSKASING, (Ont.), le 15. — (D.N.C.) — Accident: Le petit Maurice Richard, âgé de quatre ans, enfant de M. et Mme Albert Richard, a été victime d'un accident mercredi dernier. Il eut le pied écrasé, personne ne fut témoin de l'accident. L'homme qui le ramassa le trouva non loin de la voie ferrée, qui traverse la rue Riverside.

Il fut conduit à l'hôpital où il reçut les premiers soins. Dans l'espoir d'éviter l'amputation du pied, M. Richard est parti samedi matin, pour Toronto, avec son fils, pour consulter des spécialistes.

Réceptions:

Mlle Bernadette Demers, g.m.g., qui faisait partie du personnel de l'hôpital Sensenbrenner, est partie mardi, pour Windsor, après avoir été acceptée dans le service militaire. Mlle Demers est graduée de l'hôpital Saint-Michel, de Toronto.

Avant son départ, ses amies ont organisé quelques réceptions en son honneur.

Naissance:

M. et Mme Camille Duguay annoncent la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Alphonse-Jules. Parrain: Alphonse Desrosiers; marraine: Marguerite Desmeules.

M. et Mme Omer Larabie annoncent la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Madeleine. Parrain et marraine: Gérard Poulier et Albertine Lauzon, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Polydore Grenier annoncent la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Jean-Marie. Parrain et marraine: Régis et Thérèse Grenier, cousin et cousine de l'enfant.

M. et Mme Rosaire Tourigny annoncent la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Marcel-Wilfrid. Parrain: Wilfrid Truchon, marraine: Marcelle Gaulin.

Funérailles:

En l'église de l'Immaculée-Conception de Kapuskasing, ont eu lieu les funérailles d'Ernestine-Lorraine, fille de M. et Mme Arthur Fortin, décédée ces jours derniers, après une maladie de quelques semaines à l'âge de 10 ans. Outre ses parents, elle laisse deux soeurs: Juliette et Lucille; un frère: Claude.

Nos condoléances à la famille en deuil.

Notes locales:

Mme Jean Tessier, de Hearst, visitait Mme M. Labrosse et Mme Albert Dubois, dernièrement.

Mlle Madeleine Beauchesne, de Kirkland-Lake, est en visite chez son oncle et sa tante, M. et Mme Gaston Beauchesne, elle visite aussi les familles Armand Lincez et Albert Dubois.



Mme Henri Morel, de North-Bay, est de passage à Kapuskasing.

Mlle Lebel, institutrice de Mattice, a passé la fin de semaine à Kapuskasing.

Charles Habel, de la R.C.A.F., stationné à Saint-Jean d'Iberville, et son frère, Roland, de la R.C.A.F., stationné à Upland, ont passé quelques jours de congé chez leurs parents, M. et Mme Thomas Habel.

Mme A. Habel, de Fauquier, passe quelques jours à Kapuskasing, l'invitée de M. et Mme Thomas Habel.

M. et Mme Charles-A. Guénette ont fait récemment un voyage à Toronto.

Mlle Liliane Laframboise, de Grégoire's Mill, a passé la fin de semaine à Kapuskasing.

Le R. Frère Lanouette, de Moosonee, passe quelques jours au presbytère.

Mme V. Saint-Amand et ses deux enfants sont partis, lundi, pour Winnipeg, où ils visiteront les parents de Mme Saint-Amand.

Mlle Marquis, g.m.g., de l'hôpital Saint-Paul, de Hearst, a visité des amis en ville, dernièrement.

Mme H. Millette et Mlles Millette étaient en voyage à Hearst, récemment.

Sudbury (Ont.)

SUDBURY, (Ont.), le 14 — (D. N. C.) — Dimanche après-midi, avait lieu le concours de français du district de M. l'inspecteur Carrière, pour l'arrondissement de Chelmsford. Une séance fut présentée par les RR. SS. du couvent de Chelmsford, dont voici le programme:

1—Présentation des concurrents.
2—Les premiers jours de Chelmsford.
3—Sur la route de Berthier
4—Récitation en groupe — 7 ans
5—Les vainqueurs en voyage
6—Histoire de Croisée — un conte vrai
7—La chanson des sucres
8—Récitation: Les pauvres vieux
9—La musique au programme

Dans une brève causerie, M. l'inspecteur Carrière recommanda aux parents de continuer à la maison le travail des religieuses à l'école. Il leur demanda de laisser leurs enfants fréquenter l'école le plus longtemps possible.

Eut lieu ensuite la nomination des vainqueurs, ce sont: Mlle A. Paquette et M. L. Gervais, tous deux de l'école paroissiale de Chelmsford, élèves de Soeur Ste-Antoine de Padoue.

Les gagnants se rendront à Sudbury, samedi prochain, pour le concours final.

Mgr Côté termina la séance par des remarques d'encouragement aux parents, aux élèves et aux institutrices.

Parmi l'assistance on remarquait les délégués de l'association d'éducation venant de Sudbury: MM. St-Pierre, Ricard, Titley, Roy, Laplante, Rivet, l'inspecteur Carrière et le professeur Lajeunesse.

Projet rejeté

On a abandonné le projet d'établir une troupe auxiliaire, pour venir en aide aux pompiers, ainsi que celui de changer le quartier général du service à incendie et de la police pour la durée de la guerre. On espère que l'organisation de la défense contre-avions, pourra remplir ce rôle auxiliaire. Quant au changement de local, on a décidé d'agrandir plutôt au coût de $15.000 à $20.000. Plusieurs échevins ont soutenu que même ce projet devrait être mis au rancart tant que dureraient les hostilités, bien que ces services se plaignent, non seulement d'être à l'étroit mais surtout de ne pouvoir abriter tout leur équipement.

Bill approuvé

On apprend que le bill voulant lever une somme d'argent chaque année comme réserve pour travaux d'après-guerre va être approuvé par Toronto. Parmi ces travaux d'importance, il y a la construction d'un tunnel, sous la ligne de chemin de fer du Canadien Pacifique et un programme étendu pour les égouts de la ville. L'honorable McQuesten, qui semblait s'opposer au projet de créer une réserve, s'est rallié à l'opinion commune du comité. On a fait un amendement à l'Ontario Municipal Act permettant aux municipalités de se constituer des réserves en vue des travaux de construction pour l'après-guerre.

Ste-Thérèse de Gatineau

STE-THERESE-DE-GATINEAU, (Qué.), le 15. — (D.N.C.) — MM. et Mmes Napoléon Major et Calixte Piché étaient de passage à Bouchette, samedi dernier, à l'occasion des funérailles de Mme Ludger Patry.

M. et Mme Napoléon Major visitaient aussi M. Félix Mathieu.

M. et Mme Oscar Carrière et leur fils Laurent, de Maniwaki, rendaient visite à M. et Mme Florent Lafrenière, jeudi dernier.

M. René Talbot est de retour de l'hôpital de Maniwaki, après avoir souffert d'une pleurésie.

Le Cercle des Fermières a tenu son assemblée régulière, dimanche dernier. Mme Joseph-Ernest Gagnon a été élue secrétaire, remplaçant Mme Elisée Lacroix, démissionnaire. Un tablier de ménage et une robe de fillette figuraient au programme comme concours du mois. Les gagnantes pour le tablier et la robe furent: Mmes Omer Talbot, J.-E. Gagnon, David Morin, Mme Albert Talbot et Mlles Maria et Eva Major.

Folevet, Ont.

FOYELET, (Ont.), le 15. (D.-N.C.) — M. et Mme Arthur Lemieux et leur fille Jeanne, de Kapuskasing, éliront domicile à Windsor. Ils ont passé quelques jours chez M. et Mme Joscelyn Robert.

M. Napoléon Cueillerrier, de Sudbury, a visité sa fille, Mme J. Robert, ces jours derniers.

M. Raymond Lapalme, de Sudbury, était de passage parmi nous, vendredi dernier.

Mme Ovila Lavoie, de Val Côté, était chez son frère, M. Ovila Robert, récemment.

M. et Mme Joscelyn Robert étaient les invités de leurs nombreux parents de Sudbury, ces jours derniers.

Dernièrement, M. Polydore Lalonde, de l'armée canadienne, a visité ses parents.

L. Ladéroute, soldat, visitait sa soeur, Mme E. Larocque, pendant quelques jours.

M. Ovila Robert est allé à Toronto, par affaires, dernièrement.

POUR ÊTRE EN FORME BIEN PORTANT ET TOUJOURS DISPOS

RIEN NE VAUT

ENO

Par ces temps critiques, les jours ne paraîtront pas trop longs ni les problèmes trop lourds, si vous avez l'entrain et l'énergie qui résultent de la santé intérieure. Commencez toujours la journée par un verre pétillant de 'Sel de Fruit' d'Eno.

L'action douce mais efficace d'Eno aide à débarrasser l'organisme des déchets toxiques et de l'excès d'acidité gastrique qui amènent la constipation, les maux de tête, l'indigestion et cette sensation de nonchalance qui vous ralentit.

Eno est pétillant et agréable à prendre; son action est douce et naturelle. Il ne contient pas de purgatifs qui dérangent, ni de sels âpres et amers tels que les sels de Glauber et d'Epsom — sans sucre ou parfum artificiel d'aucune sorte. Eno est inoffensif et peut être pris par les jeunes comme par les vieux. Achetez-en une bouteille aujourd'hui.



'SEL DE FRUIT' ENO
TOUS LES MATINS À JEUN



LE TRAIN EST-IL À L'HEURE ?

PEUT-ÊTRE que non, mais il y a une raison. Il y a aussi une raison pour laquelle votre train est encombré et n'offre pas le confort habituel. Permettez-nous de vous dire pourquoi.

Aujourd'hui, à cause de la guerre, les trains de marchandises ont priorité sur tous les autres à l'exception des trains de soldats. Ces trains doivent être à temps, même s'il faut pour cela retarder les trains de voyageurs ou en diminuer le nombre.

Car pour transporter marchandises et voyageurs nous avons un nombre limité de locomotives, de wagons, de voies et d'équipes. L'hiver dernier, si rude, a créé toutes sortes d'embarras aux chemins de fer.

Il importe que vous sachiez cela. La guerre nous impose une lourde tâche mais nous pouvons la remplir avec votre concours. Votre compréhension des difficultés à surmonter et votre sympathie à l'égard de nos employés aideront à la solution du problème commun.

ÉVITEZ DE VOYAGER EN FIN DE SEMAINE ET LES JOURS DE FÊTE

CANADIEN NATIONAL • PACIFIQUE CANADIEN

Ils servent dans la guerre comme dans la paix



ACHETEZ DES OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

RADIO — CINÉMA — MUSIQUE

Sur l'écran

vendredi le 16 avril, 1943

AU REGENT

Life Begins at 8h:30

Il faut peu de bons acteurs pour créer un grand film. C'est la constatation que l'on ne peut s'empêcher de faire en voyant *Life Begins at Eight-Thirty*. Il suffit de deux vedettes pour nous procurer les plus belles émotions du cinéma. Sans doute, existe-t-il des films plus remarquables que *Life Begins at Eight-Thirty*. Peu, toutefois, sont mieux interprétés. Ida Lupino possède un talent qui, à mon sens, prend de plus en plus d'ampleur. Monty Wooley, qui s'est illustré dans *The Pied Piper*, est indiscutablement puissant.

L'intrigue de la pièce est assez simple, mais très attachante. L'amour filial est toujours un sujet qui émeut, quand l'auteur ne fait pas trop de mélodrame. Dans le film en question, les effets sont ménagés, mesurés. L'émotion est contenue. Pour tout dire, le spectacle ne décevra pas les cinéphiles.

Le *Régent* affiche aussi une bande où le meurtre et la comédie se marient d'une manière bien américaine. C'est *Time to Kill*, où Lloyd Nolan tient le rôle de détective et amuse le spectateur.

P. A.

PETIT THEATRE

GREAT GUNS

Les comiques Stan Laurel et Oliver Hardy sont de nouveau réunis, pour donner à l'écran le film le plus drôle qu'on y ait vu de longtemps. "Great Guns", qui passe cette semaine à l'écran du Petit Théâtre, s'inspire de l'actualité, et il faut voir à quelle sauce nos deux comiques l'accommodent, cette actualité!

Le jeune millionnaire Dan Forrester (Dick Nelson) étant entré dans l'armée, ses fidèles serviteurs Stan Laurel et Oliver Hardy l'y suivent, afin de continuer de le servir.

Quand Dan s'éprend de la charmante Ginger Hammond (Sheila Ryan), ses amis croient que la jeune fille en a à son argent et tentent de rompre leur idylle. Mais Laurel et Hardy se rendront compte de leur erreur.

La fin vient en gaieté quand nos deux amis sont faits prisonniers au cours des grandes manoeuvres, puis sont heureusement secourus par Dan et leur corneille apprivoisée, Pénélope.

"I WAKE UP SCREAMING"

Après mille et un autre films de meurtre, 20th Century Fox sait cependant nous présenter "I Wake Up Screaming", d'une manière intéressante, grâce à l'originalité des caractères principaux. Par exemple, Laird Gregar, fait un sinistre et mystérieux détective; on sent qu'il est mêlé au meurtre par quelque fil qu'on ne peut retracer, et cette incertitude nous tient haletant jusqu'à la fin de la production. Une partie de l'intrigue se fait connaitre par rétrospection; cette même intrigue est une adaptation de la nouvelle "I Wake Up Screaming", une oeuvre de Steve Fisher; Betty Grable et Victor Mature y jouent les principaux rôles; Carole Landis y interprète une soeur de Betty, assassinée mystérieusement.. Laird Gregar fait un détective mordant et plein de mystère. On devine vite qu'il s'est mis les pieds dans l'affaire du meurtre. Chic Chandler et Charles Lane jouent des rôles secondaires.

Pour tracer en quelques mots les principales lignes de l'intrigue, il suffit de dire que Mature, impresario sportif, a gagné de faire de Carole Landis, simple serveuse de restaurant, une étoile de première grandeur au cinéma. Betty, soeur de Carole, se défie d'abord de Mature, mais finit par en devenir amoureuse. Carole, qui devait partir pour Hollywood, est assassinée. Mature est accusé mais relâché, faute de preuve.. Il profite de cette liberté pour découvrir le meurtrier qui n'est autre qu'un agent de Gregar, amoureux de Carole et jaloux de Mature. Ce dernier, devenu à son tour amoureux de Betty, pourra l'épouser, son innocence est enfin reconnue. Pour adultes.

AU ELGIN

"Pack Up Your Troubles"

En Amérique, en 1917, Stan et Oliver sont mobilisés. On leur apprend à tenir un fusil; ils s'y prennent si maladroitement qu'ils sont le désespoir du sergent instructeur. Un ordre mal interprété suscite la colère du colonel et leur vaut plusieurs jours d'arrêt. Puis, c'est la guerre et les tranchées, où, comme de juste, ils commettent gaffe sur gaffe. Un jour on envoie Stan et Oliver "faire des prisonniers"; sans le faire exprès, ils en ramènent un grand nombre . . . Parmi leurs camarades, il y a un certain Eddie Smith, que sa femme a abandonné et qui a dû confier sa petite fille à des étrangers, parce que ses parents sont en mauvais termes avec lui depuis son mariage. Eddie meurt; la guerre finie, Stan et Oliver vont chercher la petite fille, qui était bien malheureuse; ils la ramènent chez eux et décident d'aller chercher les parents d'Eddie Smith: Mais il y a des milliers de Smith! Ils en voient tous les jours un grand nombre, sans tomber sur les vrais. Une plainte est déposée par les gens qui avaient la garde de la petite fille, on veut la leur enlever; Stan et Laurel décident alors de quitter la ville; mais il faut de l'argent; ils vont en emprunter à une banque sur leurs fonds de commerce consistant en une vague roulotte avec sandwiches et limonade. Le directeur refuse, ils volent l'argent; ils sont pris et amenés devant le directeur, qui est justement . . . le père d'Eddie Smith. Il recueillera la petite fille, Stan et Oliver ne seront pas punis.

Esthétique. Le scénario n'est qu'un prétexte aux prouesses de Stan Laurel et Oliver Hardy. En fait, les deux héros déchaînent la gaieté, dès qu'ils apparaissent sur l'écran. La guerre, à leur manière, ne manque pas de fantaisie. La petite fille, qui donne la réplique aux deux comiques, est gentille et semble tout à fait à son aise avec "oncle Stan" et "oncle Oliver".

Morale. — La trame est bien acceptable. Deux petites libertés, assez discrètement traitées. Une distraction saine en somme.

Horaire du cinéma

CAPITOL—"Immortal Sergeant": 12 h. 50, 3 h. 5, 5 h. 15, 7 h. 30, 9 h. 40. Dernière représentation à 9 h.

CARTIER—"Pittsburgh": 1 h. 4, 3 h. 55, 6 h. 56, 9 h. 37. Strictly in the Groove": 2 h. 51, 5 h. 42, 8 h. 33.

CENTRE—"Amazing Mrs. Holliday": 12 h. 55, 3h., 5 h. 5, 7 h. 15, 9 h. 25. Dernière représentation à 8 h. 55.

ELGIN—"The Scarlet Pimpernel" et "Pack Up Your Troubles".

FRANÇAIS—"Burna Convoy" et "Men of Texas".

IMPERIAL—"The Corpse Vanishes": 2 h. 40, 5 h. 10, 7 h. 40, 10 h. 40. "Phantom Killer": 1 h. 20, 3 h. 50, 6 h. 20, 8 h. 50. Dernière représentation à 8 h. 45.

LAURIER—"A Yank on the Burma Road": 1 h. 10, 4 h. 7, 7 h. 4, 10 h. "The Wildcat of Tucson": 3 h. 7, 6 h. 4, 9 h. 1.

PETIT-THEATRE—"Great Guns": 3 h. 30, 8 h. 30. "I Wake Up Screaming": 2 h. 5, 7 h. 5, 9 h. 50. Dernière représentation à 8 h. 30.

REGENT—"Chatniks": 2 h. 5, 4 h. 45, 7 h. 20, 10 h. "Lady Brodyguard": 12 h. 45, 3 h. 25, 6 h. 5, 8 h. 40. Dernière représentation à 8 h. 35.

RIDEAU—"Arabian Nights": 1 h. 33, 4 h. 19, 7 h. 5, 9 h. 51. "Pierre of the Plains": 1 h., 3 h. 3, 5 h. 49, 8 h. 35. Dernière représentation à 8 h. 30.

Les horaires ci-dessus nous sont fournis par les gérants des théâtres.

FRANCAIS
Lundi - vendredi - samedi
"BURNA CONVOY"
avec Charles Bigford
"MEN OF TEXAS"
avec Robert Stock
Série: "CAPTAIN MARVEL"
(chapitre 2)

LAURIER
Aujourd'hui et samedi
Barry Nelson dans
"A YANK ON THE BURMA ROAD"
Bill Elliot dans
"THE WILDCAT OF TUCSON"

Little THEATRE
Aujourd'hui à samedi
Stan Laurel et Oliver Hardy
"GREAT GUNS"
Betty Grable, Carole Landis
"I WAKE UP SCREAMING"

Aujourd'hui et samedi
Marlene Dietrich, John Wayne
"PITTSBURGH"
Leon Errol, Mary Healy
"STRICKLY IN THE GROOVE"
CARTIER



RETENU CENTRE

Ce soir

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
6 h. 00	Opérette	A Radio-Canada	Don Messer	Newscast
6 h. 15	Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Dinner Salon
6 h. 30	Causerie	Causerie	CBO Prog.	
6 h. 45	Cohen	Prog. musical	BBC News	Sweet Music
7 h. 00	Un homme et...	Un homme et...	Good Luck	On Hearth
7 h. 15	Ti-Pit et Fifine	La vie com...	Paul de Marky	In Harmony
7 h. 30	Les chansons de...	Les chansons de...	R.C.A.F. Band	A Little Bit
7 h. 45	Fiancée du com...	Fiancée du com...		Talk
8 h. 00	Notre Canada	Notre Canada	The Victory Par.	Tunesmith
8 h. 15				
8 h. 30	Ici, l'on chante	Ici, l'on chante	Penny's Diary	Monitor
8 h. 45				Name it
9 h. 00	Causerie	Heure de valse	Waltz Time	The Town Crier
9 h. 15	A choisir			Sammy the Cowb.
9 h. 30	Len Hopkins	Len Hopkin	Canadian Th.	CKCO Ensemble
9 h. 45	Causerie			
10 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC Nat. News	Dancing Party
10 h. 15	Ennemi invisible	Ennemi invisible	Comrades in Arms	
10 h. 30	C.-d'oeu. du piano	C.-d'oeu. du piano		News
10 h. 45				
11 h. 00		Musique	BBC Newsreel	
11 h. 15	Fermeture	Orch. de danse		
11 h. 30			CBC News Bull.	

SAMEDI

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 h. 00				
7 h. 15				
7 h. 30		Bulletin	CBC News	
7 h. 45			Morn. Melodies	
8 h. 00	Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Wake up
8 h. 15	Elévations	Elévations	Devotional Period	Newscast
8 h. 30	News	Prog. musical	Musical March	Melodies
8 h. 45	Wayne King			
9 h. 00	Piano	Piano	Everything Goes	Let there be...
9 h. 15				Melodic Moods
9 h. 30	Matinee Moods	Les chansons...		Brass Band
9 h. 45				Your Date
10 h. 00	Quatuor à cordes	Quatuor	String Quartet	Concert
10 h. 15				
10 h. 30	Chansons	Chansonnettes	Hank Lawson	Martial Moments
10 h. 45	Encores	Trio vocal	Encores	Good Morning...
11 h. 00	Heure symph.	Heure Symph.	Musical Prog.	
11 h. 15				Organ
11 h. 30	Pharand		Prelude to...	Do You Rem...
11 h. 45	Orgue			
12 h. 00	Orch. de Black	Orch. Black	BBC News	Newscast
12 h. 15			Peter Dawson	Farm Front
12 h. 30	Réveil rural	Réveil rural	Scrap Book	Luncheon Music
12 h. 45				
1 h. 00	En chantant	En chantant	CBC News	Light Concert
1 h. 15	Radio-journal	Radio-journal	Canada Calls	Newscast
1 h. 30	Intermède	Revue des hebdos		
1 h. 45	Fantasy	Fantasy	Fantasy	
2 h. 00	Roy Shield	Roy Shield	Roy Shield	
2 h. 15				
2 h. 30				
2 h. 45	Prog. musical	Prog. musical	Musical Prog.	
3 h. 00	Concert	Concert	Symphonic Hour	
3 h. 15				
3 h. 30	Airs d'opéras	Airs d'opéras		
3 h. 45				
4 h. 00			In Rhythm	
4 h. 15				
4 h. 30	Mélodies	Mélodies	Melodies	
4 h. 45				
5 h. 00	Musical Cocktail	Musical Cocktail	Musical Prog.	
5 h. 15				
5 h. 30	Avis de décès		Trio	Tea Dance
5 h. 45	A l'affiche	Prog. musical	Sports Review	Humane Society
6 h. 00	Evocation		Canada Calls	Newscast
6 h. 15	Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Trio
6 h. 30	Le crépuscule	Sport	CBO Program	Tales
6 h. 45	Piano	Prog. musical	BBC News	Jungle Jim
7 h. 00	Questionnaire de...	Questionnaire de...	Hockey Interviews	Variety Hour
7 h. 15			Songs to Rem.	
7 h. 30	Tommy Duchesne	Tom Duchesne	Songs at Eventdie	
7 h. 45			Commentary	Monitor Views
8 h. 00	St-Jean-Baptiste	Causerie	Canada Calls	A choisir
8 h. 15		Orch. symph.		
8 h. 30	Radio-enocert		Share the Wealth	A Bit of...
8 h. 45				Margaret Duke
9 h. 00	Serenade in blue		N.H.L. Hockey	Town Crier
9 h. 15		Sérénade		Old Refrains
9 h. 30	Saturday party	Concert		CKCO Ensemble
9 h. 45				
10 h. 00	Radio-journal	Radio-journal		Dancing Party
10 h. 15	King Edward	A communiquer	King Edward H.	
10 h. 30		King Edward		News
10 h. 45				
11 h. 00	Fermeture	Prog. musical	BBC Newsreel	
11 h. 15		Orch. de danse		
11 h. 30			CBC News	

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes. S'il arrive que programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

Prélude, choral et fugue de C. Franck

Mlle Alice Ste-Marie, pianiste, jouera pour Radio-Canada, le vendredi, 16 avril, à 10 h. 30 du soir:

Nocturne No 6, en Ré bémol de Fauré;

Prélude, Choral et Fugue de César Franck. Pour l'écoute: CKCH, à 10 h. 30.

Ici, l'on chante

Deux fois par semaine, le Sud, les trois grands foyers de la musique populaire, voilà les trois sources où puise l'émission "Ici, l'on chante", diffusée par Radio-Canada, de Québec, le vendredi, de 8 h. 30 à 9 heures du soir . . . il y en a pour tous les goûts et . . . pour toutes les humeurs! . . . Les interprètes: Germaine Côté et Paul Létourneau, chanteurs, le choeur mixte et l'orchestre de Gilbert Darisse. Voici le programme de ce soir:

Junta a tu ventana, rumba—
Orchestre
Gitana Romana, tango—
Orchestre
At Dawning—Solo de violon
par Gilbert Darisse
Comme une enfant, fox—
Germaine Côté
Sérénade portugaise, slow-fox—
Germaine Côté et choeur mixte
Ecris-moi, tango—
Paul Létourneau
Lulu ..... Choeur mixte
A la renverse, valse-musette—
Germaine Côté, Paul Létourneau et choeur mixte.

Pour l'écoute: CKCH, à 8 h. 30.

Bienvenue de l'hon. M. King

Le premier ministre a envoyé, par l'intermédiaire de M. Brooke Claxton, député fédéral, un message de bienvenue suivant au Comité féminin conjoint canado-américain de Relations internationales qui s'est réuni à Montréal hier. Voici le message en question:

Ottawa, le 14 avril, 1943.
Monsieur Brooke Claxton, M.P.,
Windsor Hôtel,
Montréal Qué.
Cher Monsieur Claxton,

J'apprécierais que vous transmettiez pour moi un message de bienvenue cordiale au Comité féminin conjoint canado-américain de Relations internationales à l'occasion de leur réunion à Montréal, les 15, 16 et 17 avril.

Je trouve tout à fait digne d'intérêt cette réunion de dames éminentes de deux nations dans le but d'étudier le sujet si important du fonctionnement d'institutions coopératives internationales du genre du Bureau international du Travail

Nos deux nations ont été et se trouvent toujours si étroitement associées dans la poursuite de la guerre que c'est pour moi un sujet de vive satisfaction de constater que des membres de l'une et de l'autre nation tiennent à se rencontrer afin de tenter de trouver une solution à ces problèmes qui se poseront pour nous et pour toutes les Nations unies lorsque nous aurons enfin défait l'ennemi et détruit sa puissance militaire.

Il me fait particulièrement plaisir de savoir que le congrès aura le privilège de compter parmi ses participants deux conférencières aussi distinguées que Mademoiselle Frances Perkins, Secrétaire du Travail aux Etats-Unis, et Mademoiselle Margaret Bonfield, autrefois ministre du Travail de Grande-Bretagne. Je vous serais reconnaissant d'adresser à Mesdemoiselles Perkins et Bonfield les salutations cordiales de mes collègues et de moi-même; de même que mes meilleurs voeux de succès à tous ceux qui assisteront aux réunions.

Sincèrement vôtre,
W. L. MACKENZIE KING.

L'Orignal, Ont.

L'ORIGNAL, Ont., le 14, — (D.N.C.) — Les délégués libéraux du comté de Prescott qui se rendront à la convention libérale de Toronto, les 29 et 30 avril, ont été choisis au cours d'une assemblée de l'association libérale du comté de Prescott, tenue à Plantagenet, sous la présidence de M. P.-R. Lalonde.

Ce sont: MM. Albert Barbeau, d'Hawkesbury, Isidore Rouleau, de L'Orignal, Leslie McAllister, Curran, Dr Moïse Gendron, Bourget, Ont., M. Elie O. Bertrand, M.P., du comté de Prescott assistait à cette assemblée qui réunissait tous les représentants des différentes sections de l'association.

Cornwall (Ont.)

CORNWALL, Ont., le 15, (D.N.C.)—M. et Mme Lloyd Heath ainsi que leur fils Wallace, d'Ottawa, ont passé quelques jours chez Mme Jos Masson.

Mme Rhéal Samson, de Darmouth, N.-B., visite ses parents, M. et Mme Jos. Meilleur.

M. Gerry Blanchard, de l'aviation canadienne de Trenton, a visité ses parents, M. et Mme H. Blanchard.

M. Arthur Davis, R.C.A.F., de Rockcliffe, a rendu visite à sa famille dernièrement.

M. Louis Martin était de passage à Montréal, récemment.

M. Ernest Prieur, de Montréal, visitait sa famille, récemment.

Mlle Georgette Pitre a passé la fin de semaine à Montréal, où elle visitait des amis.

M. Ovila Samson, militaire, est en congé chez ses parents, M. et Mme A. Samson.

Hammond (Ont.)

HAMMOND, (Ont.), le 15. — (D.N.C.) — M. Raymond Guay est de retour dans sa famille après avoir visité sa soeur, Mme Orville Diotte, de Hanmer, Ont.

MM. Wilfrid, René et Laurier Guay passaient la fin de semaine dans leur famille.

MM. Ferdinand Charlebois, Moïse Cayer, Donat Lavoie, René Gélineau et Jean-Paul Lalonde, de la R.C.A.F., passaient le dimanche dans leur famille.

M. Simon Schryer, de Rockland, est en visite chez sa fille, Mme Ferdinand Charlebois.

M. et Mme Joseph Lemery sont de retour dans leur famille après avoir passé un séjour de trois mois à Montréal et aux Etats-Unis.

Mlle Rita Guay est de retour dans sa famille après avoir passé un séjour à l'Hôpital Général d'Ottawa. Mlle Guay fut victime d'un accident qui lui a nécessité l'amputation des deux pouces.

M. et Mme Olivier Tessier annoncent la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Monique-Fleurette - Colombe. Parrain et marraine: M. et Mme Wilfrid Tessier.

Embrun, Ont.

EMBRUN, ((Ont.), le 15. (D.N.C.)) — Le concours régional de français pour le district de M. Falconio Choquette, inspecteur, tenu à Embrun, samedi soir, a donné les résultats suivants:

Les vainqueurs sont: Roger Rochon, 13 ans, fils de M. Victor Rochon, d'Embrun. élève de M. Rhéal Lapointe et Mlle Fernande Patenaude. 13 ans, fille de M. Ferdinand Patenaude, élève de Mlle Solange Bourbonnais.

Les juges étaient: M. l'abbé Léo Sabourin, M. Henri Clément et M. Adolphe Brunet.

Au cours de cette soirée les élèves de l'école St-Jean ont présenté une séance récréative organisée par les RR. SS. Grises de la Croix.

Des prix furent présentés aux sept candidats.

M. Henri Clément, principal du High-School, dit quelques mots sur les avantages que l'étude du français apporte à la jeunesse étudiante.

La séance se termina par un morceaux de piano exécuté par M. le curé Forget.

M. Roger Rochon et Mlle Fernande Patenaude iront concourir à Casselman, le 17 courant.

Montebello, Qué.

MONTEBELLO, (Qué.), le 15. — (D.N.C.) — M. Léonidas DesRosiers, agent d'assurance, sera le vendeur de l'emprunt de la victoire pour Montebello et Notre-Dame-de-la-Paix. Cette campagne du 4ème emprunt commencera le 26 avril pour finir le 15 de mai.

Mlles Charlotte et Jeannine Racicot, de Montréal, étaient de passage chez Mme J. Racicot, récemment.

Mme Josaphat Bertrand et son fils Jean-Guy sont de retour parmi nous, après avoir passé la fin de semaine chez M. et Mme P.-E. Labrosse, de St-Jérôme.

Le concours de dessin organisé par M. Forrest, a donné les résultats suivants: Jean-Marie DesRosiers est arrivé premier; son frère, Pierre, deuxième; chez les jeunes filles, Mlle Gisèle Provost s'est classée première, Madeleine DesRosiers, deuxième, et Madeleine Huneault, troisième.

Mlle Berthe Ménard, de Montréal, était en visite chez Mme Emiel Labrosse, dimanche dernier.

M. Robert Tousignant visitait Mlle Marie-Claire Blais, en fin de semaine.

Grenville (Qué.)

GRENVILLE, (Qué.), le 15. — (D.N.C.) — Ont eu lieu lundi, le 12 avril, les funérailles de M. Emile Pelletier, décédé après une longue maladie, à l'âge de 23 ans. La levée du corps fut faite par le Rév. Père Desrochers, s.m., qui chanta aussi le service. Il laisse outre son père et sa mère, cinq soeurs: Mme Dumoulin, née Laura, Mme Desabrais, née Florence, Mlles Lorette, Annette et Jeannine. Nos condoléances.

Transaction:

Mme Joseph Sarrazin a vendu sa propriété à M. Mathias Lessard. Elle ira demeurer chez sa fille, Mme O. Poirier.

Lac Ste-Marie

LAC STE-MARIE, Qué., le 15, (D.N.C.)—M. Médard, Mlle B. Morin, Mlle J. Ste-Croix, de Hull, rendaient visite à M. et Mme C.Morin ces jours derniers.

MM. Justien et Lucien Fournier, étaient en visite chez leurs parents dimanche.

M. M. Trahan, d'Ottawa, rendait visite à sa famille ainsi qu'à M. et Mme L. Lorimée et Lavigne.

M. et Mme F. Dubeau sont allés en ville en fin de semaine.

Mlle B. Fournier passe quelques jours chez sa soeur, Mme R. Béliveau, d'Ottawa.

Chelmsford. Ont.

CHELMSFORD, (Ont.), le 15. — (D.N.C.) — Concours de français: Samedi avaient lieu les épreuves éliminatoires du concours de français pour la paroisse, sous la direction de M. l'inspecteur Laurier Carrière.

Les concurrents étaient au nombre de 10. Ce sont: Adrienne Paquette, Lucien Gervais, Charles-Edouard Paquette, Thérèse Dubois, Roger Joanette, Jeanne-Mance Trottier, Roland Dumais, Anita Lamoureux, Jeanne Labine et Rolande Chevrier.

Dimanche, les élèves de l'école St-Joseph présentaient une séance au cours de laquelle furent proclamés les vainqueurs: Adrienne Paquette et Lucien Gervais, élèves de Rév. Sr St-Antoine de Padoue, s.g.c. Les concurrents reçurent un joli cadeau présenté par Mgr Côté, qui adressa la parole.

M. l'inspecteur Carrière prononça aussi une courte allocution.

Vous, femmes, qui souffrez

de CHALEURS puis de REFROIDISSEMENTS

Durant les âges de 38 à 52 ans !



Si vous — comme bien des femmes de 38 à 52 ans, souffrez de chaleurs, faiblesse, lassitude, étourdissement, nervosité, périodes irrégulières, avec le cafard — dus à cette période de l'âge moyen dans la vie d'une femme — commencez tout de suite — à prendre du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Le Composé de Lydia Pinkham est très effectif pour soulager de telles incommodités. Pris régulièrement — il aide à constituer une résistance contre de tels symptômes. Le Composé Pinkham est un splendide tonique pour l'estomac.

Des milliers et des milliers de femmes ont été soulagées. Ce composé aide aussi les jeunes femmes à raison des malaises des fonctions mensuelles. Préparé au Canada. Il vaut la peine d'être essayé.

Pour

Pâques et tout le Printemps

— et l'Été aussi!



Fourrures Fascinantes

On ne saurait dire ce que l'avenir nous réserve! De telles fourrures à de si bas prix ne se présenteront peut-être pas de nouveau. Achetez vos fourrures MAINTENANT —avant qu'il ne soit trop tard . . . et achetez-les ICI . . . avec l'assurance du suprême en qualité, élégance et valeur.

Les nouvelles écharpes et mantes sont plus captivantes que jamais!

Informez-vous au sujet de notre mode de mise de côté suivant les règlements de la Commission des Prix et du Commerce.

Qu'il s'agisse d'un chic vison naturel ou du dernier cri en un manteau court de luxueux renard argenté, vous effectuerez d'importantes épargnes en achetant ICI et MAINTENANT !



Parures de cou . . .

Renard argenté, *la peau, à partir de* **65.00**

Vison naturel, *la peau, à partir de* **20.00**

Martes de Montagnes *(Ringtails teints), à partir de* **12.50**

Ecureuil gris naturel, *la peau, à partir de* **6.50**

Superbe assortiment de

Manteaux Courts en Fourrnre

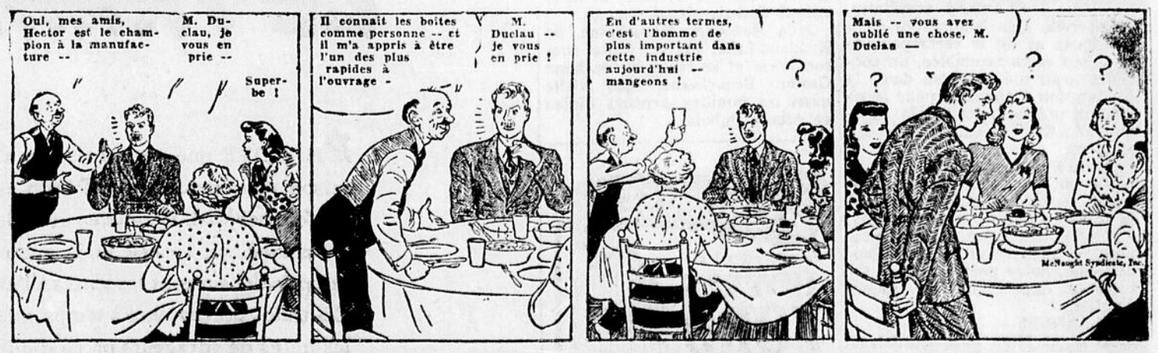
Des pelleteries assorties de qualité. Ecureuil brun teint, dans les plus récents mélanges. Renard argenté, renard croisé, lapin Longwood (lapin teint).

Renfrew Furs Limited

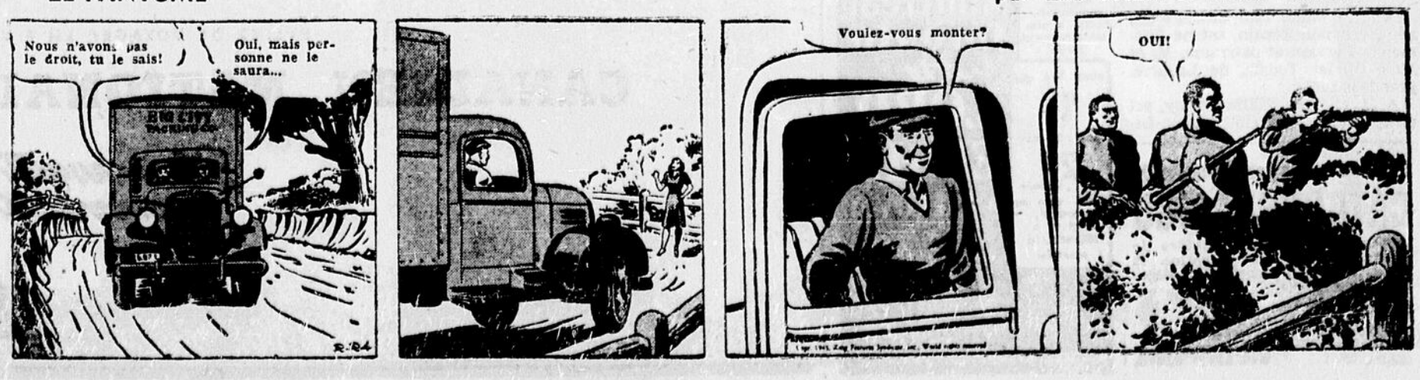
Marchands de Fourrure par Excellence

149, rue Sparks. 2-4207

MARISE DUCLAU et sa famille — **par McEvoy et Striebel**



LE FANTOME — **par LEE FALK et PHIL DAVIS**



A. J. Freiman Limitée



Appréciables aubaines en costumes pour Pâques et dans la suite

19.95

★ Worsteds
★ tissus nouveautés
★ cordés de choix

un splendide choix de costumes à ce prix économique ! Vous aurez avantage à venir de bonne heure, samedi pour faire votre achat ! Confectionnés en lignes ajustées que vous apprécierez toute la saison. Voici des costumes pour varier vos accessoires et porter en toutes les occasions. Worsted de confection masculine ! costumes couturières souples ! Très avenants en teintes unies: noir, brun, marine, vert et diverses rayures. Tailles 12 à 20. Costumes chez Freiman, Deuxième étage

Occasions de Pâques en chics manteaux d'appara t et de circonstances

16.95

Ce sera Pâques dans une semaine, et voici des manteaux d'une durée exceptionnelle et d'une belle élégance pour toute la saison ! Les modèles amples appréciés, de tissus durables chevronnés et nouveautés ! lainages unis, en modèles ajustés et couturières ! Nous avons des manteaux pour plaire à tous et pour toutes les occasions, dans ce splendide groupe à prix économique. En lignes confortables pour porter par-dessus les costumes. Choix de teintes: gris, bleu, rouge, rouille, marine, vert. Tailles 12 à 20. Manteaux chez Freiman, Deuxième étage.



appréciables aubaines en seersuckers importés, chez Freiman

6.95

Des occasions, parce que le seersucker est de la splendide qualité importée que vous ne voyez d'ordinaire que dans les robes à prix élevés. Joliment confectionnés dans le genre deux pièces classiques si pratique et durable ! Jolies rayures menthe poivrée, attrayants quadrillés et fascinants plaids, dans les coloris en vogue de la saison. Remarquez les captivants détails . . . attrayantes guimpes blanches, piqûres nouveautés, poches et couleurs opposition que vous admirerez. Oui, elles se laveront facilement et paraîtront toujours attrayantes. Faites votre choix de bonne heure et portez-les tout l'été durant. Robes chez Freiman, Deuxième étage.



(a) Chic guimpe blanche sur seersucker à rayures menthe poivrée. Garniture unie pour assortir, telles que le cliché. Grandes poches.

(b) Plaid pastel avec garniture unie pour assortir et guimpe. Jolies combinaisons de couleurs. Poches.

(c) Fascinant seersucker plaid, avec gilets à ceinture insérée et grandes poches à rabat. Boutons de couleur.

(d) Le charme de la couleur, en seersucker plaid. Remarquez le gilet d'un bel ajustement et la jupe à plis en avant !

(e) Attrayant seersucker quadrillé pour toutes les occasions! Avec une guimpe blanche et un collet détachable.

(f) Rayures menthe poivrée en les plus attrayantes couleurs avec garniture unie pour assortir. Fermeture en avant. Une robe amincissante pour l'été.

Enquête sur la disparition de coupons d'essence

TORONTO, le 16, (P.C.) — La police et des fonctionnaires du bureau du contrôleur des huiles sont à enquêter, croit-on, sur ce qui semble une bande organisée de voleurs de coupons de gazoline, semblable à celle qu'on a découverte récemment à Montréal.

L'enquête suit une apparente vague de vols de livrets de rationnement, vols qui s'élèvent à 3.500 à Toronto seulement. Windsor, où on enregistre 700 vols de cette nature, et Brantford sont les autres localités de l'Ontario où un grand nombre de livrets sont disparus.

La police a déclaré ne posséder aucun signe évident d'une bande organisée à travers la province, mais a précisé que ces vols de livrets de rationnement "pouvaient bien s'étendre de Windsor à Montréal."

Un enquêteur du bureau du contrôleur des huiles, interrogé à ce propos, répondit que selon les apparences il s'agirait d'un véritable cartel, et ajouta: "Toute l'affaire est entre les mains de la police."

En qualité de procureur général, le premier ministre Conant a dit qu'il "ne serait pas surpris" que la police fasse un effort "pour écraser la bande".

En correctionnelle

La cour du magistrat présentait ce matin l'activité caractéristique d'une fin de semaine.

Bartholomew White, 52 ans, Thomas St-Louis, 53 ans, et Allan Turner, 50 ans, tous sans adresse connue, devront passer trois semaines à l'ombre pour vagabondage. Convaincus d'avoir dérobé une somme de $1,90, appartenant à C. Vachon et fils, Régis Robillard, 21 ans, 37, ave Huron et René Brazeau, 17 ans, 24, ave Sherwood, en auront chacun pour trois jours.

Roger St-Amour, 17 ans, mécanicien, demeurant à 206, rue Besserer, s'est vu imposer six mois d'école de réforme pour avoir pénétré avec effraction dans la boutique de Sam Rothman, 278, rue Dalhousie, et y avoir volé pour $63,65 en cigarettes et $36,35 en argent.

Emile Sévigny et Arthur Demers, tous deux résidant à 441, Perley Lane, ont nié leur culpabilité à l'accusation d'être entré subrepticement dans l'entrepôt du gouvernement connu sous le nom de "Perley Home", sis à 415, rue Wellington, et y en avoir emporté trois radiateurs évalués à $25.

Le jeune Parnell Dupont, récidiviste demeurant à 968, rue Pembroke-ouest, Pembroke, s'étant avoué coupable du vol de cinq bicyclettes appartenant à cinq différentes personnes, devra faire trois mois de prison commune.

Pour avoir tenu leur commerce ouvert en dehors des heures réglementaires, Yvette Paquette, Honoré Lalonde, Joseph Kushner, respectivement 120, 204 et 344, rue Bell, ainsi qu'Israel Glustein, 379, ave Sunnyside, et David Ginsberg, 119, rue LeBreton, ont dû chacun débourser $10 et les frais. Alec Keninski, 239, rue Percy, un marchand qui niait sa culpabilité malgré toute l'évidence produite, n'a pu s'en tirer qu'en versant 25 beaux dollars.

Félix Simard, 468, rue Besserer, Rutledge Greig, 193, rue Sparks, Roy O. Clark, 140, Queen, Harry Bowden, 69, rue Ruskin, et Stanley E. Cross, 209, rue Dupont, Hull, payèrent chacun $2.00 et les frais pour stationnement illégal. Thomas Overs, 8, Willard, s'est vu imposer le double pour infraction aux lois de la circulation.

Enfin, le magistrat Strike condamna Frederick-G. Robertson, gérant du théâtre Mayfair, rue Bank, à $40 d'amende pour avoir laissé des clients obstruer les allées et les passages de la salle durant une représentation cinématographique.

Ailes à des aviateurs de notre région

MONT-JOLI, Québec., le 16, — (P.C.) — Des mitrailleurs ont gradué ici à l'école d'entraînement du C.A.R.C. après avoir terminé leur cours. Au nombre des diplômés, se trouvent: **Lloyd Weeks, d'Ottawa, Joseph Desjardins, de Hull, Albert Dupont, de Plantagenet,** et Joseph Demers, de Québec.

A **Saint-Hubert**, Québec, quatre aviateurs français combattants ainsi que des étudiants-pilotes du Canada, d'Irlande et d'Angleterre, ont reçu leurs ailes à l'école d'entraînement de l'aviation ici, aujourd'hui.

Le commandant d'escadre M. C. Dubuc, commandant du centre, a présenté les ailes à la plupart des étudiants. Les Français combattants ont reçu leurs ailes du lieutenant de section Pierre Berthier, décoré de la croix de guerre. L'un des diplômés fut son élève en France. Au nombre des diplômés se trouvent B.-J. Bienvenue, de Granby; J.-W. Brochu, d'Estcourt; W.-H. Burrows, J.-A. Chenail, de Lacolle; F.-R. Dionne, de Rivière-du-Loup; J. Grooms, de Trois-Rivières.

Un député fédéral devient brigadier

Le député libéral de Winnipeg-Nord, actuellement dans les rangs de l'armée canadienne outre-mer, vient d'être promu au grade de brigadier. Le brigadier C.-S. Booth occupe, outre-Atlantique, le poste d'adjudant général adjoint. Il fut le premier parlementaire fédéral à se rendre en Angleterre dès les premiers mois de la guerre.

19 recrues dont cinq demoiselles pour l'aviation

Entre le 9 et le 12 avril inclusivement, cinq jeunes filles se sont enrôlées dans l'aviation royale canadienne, à Ottawa; pendant la même période 14 hommes se sont aussi enrôlés. Voici les noms et adresses des nouvelles recrues en commençant par les cinq demoiselles:

Mlles M. I. Larkin, 210, rue Nepean; E. M. Joyce, 558, rue Bay; G. E. Mollard, 369, Sherwood Drive; M. M. Cross, 237, avenue Powell; M. I. Phillips, 70, avenue Glen; D. J. L. Finner, 168, rue Gloucester; F. T. Graves, 703, avenue Parkdale; J.-A. Perreault, 10, rue Bell; W. H. Armstrong, 183, avenue James; R. D'Amours, 60, avenue Blackburn; A. C. Young, 358, rue Riverdale; J.-L. Boisonneault, 37, avenue Carruthers; R. B. Bambrick, 329, Cambridge; F. M. Corcoran, 618, rue Cumberland; B. Johnstone, 427, avenue Gladstone; F. J. Kane, 472, O'Connor; G. C. Tait, Prince Edward Hotel; A. B. Jones, 428, rue Gilmour, tous d'Ottawa, et S. T. MacLarthy, 591, avenue Broadview, Westboro.

Funérailles de Mme H. Hurtubise

Ce matin ont eu lieu à la Basilique, les funérailles de Mme H. Hurtubise, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Mme Joseph Hurtubise, née Annie Valentine, est décédée mercredi le 14 avril, après une longue maladie, alors qu'elle se rendait à l'hôpital.

Mme Hurtubise était âgée de 79 ans. Elle demeurait dans la capitale depuis 50 ans. Née aux Trois-Rivières, P.Q., elle était la fille de M. et Mme Charles Valentine; elle épousait il y a cinquante ans, M. Hurtubise qui l'a précédée dans la tombe, il y a quelques années. La défunte était paroissienne de la Basilique et membre de l'Ordre de St-François et de la Congrégation des Dames de Ste-Anne.

Elle laisse dans le deuil, un fils: Raphaël; une fille, Gertrude, tous deux d'Ottawa; un frère, Harry Valentine, de Montréal, ainsi que trois petits-enfants: Marcel, Raymond et Monique. La dépouille reposait aux salons funéraires Horace Racine et Landreville, 451, rue Rideau, d'où eut lieu le départ du cortège à 5 h. 45 pour se rendre à la Basilique, où le service a été chanté.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé A. Benoît, qui a aussi chanté le service, assisté de MM. les abbés J. Desjardins, comme diacre et F.-M. Raymond, comme sous-diacre.

L'inhumation eut lieu au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Funérailles de Mme E. Lacelle

Hier matin, à la Basilique, ont eu lieu les funérailles de Mme veuve Edmond Lacelle, née Joséphine Claude. Le service a été chanté à 8 heures par Mgr Onésime Lalonde, assisté de M. l'abbé Jean Desjardins, comme diacre et de M. l'abbé D. Trudeau, comme sous-diacre. La levée du corps a été faite par Mgr Lalonde.

Dans le sanctuaire on remarquait Mgr Maxime Tessier et le R. P. Auguste Morisset, O.M.I.

La défunte a reçu les honneurs de la Congrégation des Dames de Sainte-Anne et du Tiers-Ordre dont elle était membre.

Conduisaient le deuil: ses cinq fils: Alonzo, Léo, Ronald, Sylvio et John Lacelle; son gendre: Maurice Morisset; ;ses petits-fils: Aurèle et Anasse Lacelle, François Morisset, Jean, Georges, Gérard, Hervé, Paul, Raymond, Marcel, Laurent, Guy, Robert et Jean-Marc Lacelle; son arrière-petit-fils: Pierre Lacelle; ses frères: Pierre et Théogène Claude; ses neveux: Adrien Deslauriers, Ferrier Morin, Albert Lacelle, Ferdinand Richer, Elie Verallo et Arthur Claude.

Venaient ensuite: MM. A.-R. Morisset, Henri Morisset, M. le juge Alphonse Métayer, MM. Napoléon Desjardins, L.-P. Gagnon, Mtre Raymond Lesage, S. Mantha, L.-J. Billy, Jos. Landriault, Albert Philion, Baptiste Trudel, Aurèle Guimond, J.-P. Ethier, Roland Dion, R. Chevrier, Lorne LeSage, O. Legault, C. Claude, H. Boyer, A. Racine, H. Marcil, Ernest Glaude, F.-H. Dubé, Emery Laviolette, René Henri, Eddie Quirk, Wilfrid Larocque, Nap. D'Amour, George Lupiano, Harold Kane, Victor Bélanger, Patrick Boyer, A. Boyer, Rod. Larocque, Alpha Aubin, J.-B. Richard, L. St-Jean, Clément Aubin, Jos. Landriault, fils, Oscar Monette, J.-P. LeSage, M. Dow, Arthur Bourgeau, E. Graveline, O. Malette, J. Blais, E. Larocque, C. Deschênes, Rod. Haspect, L.-G. Roy, D. Laframboise, P.-E. Bordeleau, F.-X. Gravel, A. Gravel, M. Renaud, R. Lavigne, Jos. Langlois, J.-E. Hurtubise, A. Nadeau, A. Legros, F. Quirouette, E. Patrick, J. Baizana, P. Gosselin, A. Brunet, R. Baizana, M. Robertson, A. Arial, Edgar Robertson, J. Arial, A. Robertson, Orville Ryan, Ray Purcell et un grand nombre d'autres.

Des fleurs ont été offertes par: Ses enfants, la famille Claude Lacelle, François Morisset, Ferrier Morin, M. et Mme L.-A. McMann, Ida Lymburner, Ray Trowbridge, Albert et Eugène Lacelle, les employés de la Shawinigan Water & Power Co., de Valleyfield, le club de gouret de Valleyfield, le personnel du magasin Metropolitan, rue Rideau, le club de bridge, le personnel des entreprôts de bière, le personnel des magasins A.-J. Freiman, M. et Mme Léo de Repentigny, les employés de l'hôtel LaSalle, les employés des travaux publics, les employés de la Chambre des communes, Mlles D.-N. Maddan et R. Lepage et Laframboise.

L'inhumation eut lieu au cimetière Notre-Dame où les dernières prières ont été récitées par le R. P. Auguste Morisset, O.M.I.

A la famille en deuil "Le Droit" réitère ses condoléances.

Promotion du col. S. Booth

Le quartier général de la Défense nationale a annoncé aujourd'hui la promotion du colonel C. S. Booth, E.D., LL.B., M.P., 46 ans, de Winnipeg (Manitoba), au grade de brigadier. Le brigadier Booth occupe le poste de sous-adjudant général adjoint au quartier général des forces canadiennes outre-mer.

Le brigadier Booth, qui fut élu député libéral de Winnipeg nord à la Chambre des Communes en 1940, commandait le Winnipeg Light Infantry avant la guerre et fut le premier député canadien à se rendre en Grande-Bretagne comme militaire.

Décès de M. C. F. Delaney

M. Charles F. Delaney, entrepreneur bien connu, d'Ottawa, est décédé hier, à sa demeure, 81, rue Collège, après une courte maladie, à l'âge de 58 ans.

M. Delaney était surintendant dans les travaux de construction depuis 30 ans. Il fut successivement à l'emploi de la O'Leary Bros., de la Grant Construction Company et pour la Commission du district fédéral. Il reçut son éducation à l'école St-Joseph. Le défunt était paroissien de l'église St-Joseph et membres de la C.M.B.A. section 159. M.M Delaney naquit à Ottawa et était le fils de M. et Mme James Delaney, décédés.

Lui survivent trois frères: James J. de la R.C.M.P., Michael T., du Min. des postes, Kenney J., C. du film national; une soeur, Mme E. Capbert, d'Ottawa et un beau-frère, le docteur T.-F. Delaney.

La dépouille repose à l'adresse plus haut mentionnée, d'où aura lieu le départ du cortège à 8 h. 45 pour se rendre à l'église St-Joseph, où le service sera chanté à 9 heures. L'inhumation aura lieu au cimetière Notre-Dame.

"Le Droit" offre ses condoléances à la famille.

Décès de M. Jean-B. Loyer

M. Jean-Baptiste Loyer est décédé hier, dans un hôpital local, à l'âge de 69 ans. Il naquit à Ottawa, le 25 avril, 1873 et était barbier à 35, rue O'Connor, il fut aussi barbier à la chambre des communes. Paroissien de l'église Ste-Anne il était membre des Forestiers catholiques et de la Société St-Jean-Baptiste. M. Loyer épousait à Ottawa en 1924 Salomée Gauvreau qui l'a précédé dans la tombe il y a quelques années.

Il laisse dans le deuil deux fils: Oscar et Eugène d'Ottawa; quatre filles Mme Emile Descarie, née Rhéa, d'Ottawa, Mme Adélard Albert, née Yvonne, Mme Aurèle Casault, née Anna, d'Eastview, Mme Hervé Leblanc, née Jeanne, d'Ottawa.

Les funérailles auront lieu demain, en l'église Ste-Anne à 8 heures. L'inhumation aura lieu au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

A la famille en deuil "Le Droit" offre ses condoléances.

Décès de M. A.-E. Pageau

M. Alfred-Elzéar Pageau, 96 Water, est décédé aujourd'hui, à sa demeure, à l'âge de 94 ans. Né à Québec, le 6 janvier 1849, il demeurait à Ottawa depuis 59 ans. M. Pageau fut commis pendant 35 ans, chez John Garland & Son's, il était à sa retraite depuis 12 ans. Paroissien de la Basilique, il était membre de la ligue du Sacré-Coeur, de l'Adoration nocturne, et directeur des Artisans Canadiens français. M. Pageau épousait en premières noces, en 1873, Joséphine Lafrance, décédée en 1886 et en secondes noces, en 1892, Délima Goulet, qui lui survit.

Il laisse, outre son épouse, six fils: Elzéar, d'Ottawa, Albert, de Montréal, Eugène d'Ottawa, Athanase d'Ottawa, Demontfort, en service actif en Angleterre, René et Lionel, d'Ottawa; deux filles: Mme F. Chapman, née Eva, Mme Albert Boyer, née Joséphine, d'Ottawa.

La dépouille repose à l'adresse plus haut mentionnée.

Les funérailles auront lieu lundi, le 19 avril, en la Basilique, à 8 heures. L'inhumation aura lieu au cimetière Notre-Dame, d'Ottawa.

A la famille en deuil "Le Droit" offre ses condoléances.

Décès de M. Omer Lecomte

M. Omer Lecomte, domicillé à 204½ Dalhousie, est décédé hier dans un hôpital local, à l'âge de 84 ans.

Né à Québec, le 3 décembre 1858, M. Lecomte épousait il y a 60 ans, Eugénie Vézina, qui l'a précédé dans la tombe il y a quelques années.

Il laisse dans le deuil un fils: Henri, de Rochester, New-York; une fille: Mme David Demers, née Laura, d'Ottawa, ainsi que 16 petits-enfants.

La dépouille repose aux salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, d'où aura lieu le départ du cortège à 7 h. 45 pour se rendre à la Basilique, où le service sera chanté samedi à 8 heures.. L'inhumation aura lieu au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

"Le Droit" offre ses condoléances à la famille.



Le soldat Marcel GROULX, à gauche, 29 ans, et le caporal Aurèle GROULX, de l'aviation canadienne, âgée de 24 ans, fils de M. et Mme H. Groulx, de 19, McFarlane, Eastview, qui sont tous deux outre-mer. Marcel s'est enrôlé dans les Cameron Highlanders le 12 septembre 1939 et fit du service en Islande pendant 11 mois et il est en Angleterre depuis deux ans. En juin 1941, Aurèle entrait dans les rangs de l'aviation royale canadienne et il est maintenant en Angleterre depuis plus d'un an. Marcel a fait son entraînement à Ottawa et au camp Borden tandis que son frère fit le sien à Toronto et à Guelph. Ils sont bien connus dans la région. Les deux frères ont fait leurs études dans les écoles de la région.

M. Art. Daoust accuse . . .

(Suite de la première page)

a dit qu'ils seraient excommuniés et qu'on leur refuserait les sacrements s'ils ne renonçaient pas à être membres des unions internationales et s'ils ne faisaient pas partie des syndicats.

M. D'Aoust, catholique, lui-même, dit qu'il s'objectait à l'action de certains membres du clergé qui se servent de leur influence dans leurs sermons pour demander d'appuyer les Syndicats catholiques, quand est pris un vote de représentation.

Il a protesté contre les agissements du Congrès canadien du Travail dans la grève du tramway à Montréal. Il a violé un accord, conclu avec le Congrès des Métiers et du Travail, de respecter les contrats existants tant qu'ils dureraient.

Il a dit que M. Philippe Lessard, membre du département du travail en temps de guerre pour la région de Québec et président de la fédération nationale catholique de la pulpe et du papier, s'était servi de renseignements obtenus en tant que membre du département pour organiser les activités de l'union.

Combats aériens incessants . . .

(Suite de la première page)

vette au-dessus de la Manche, dans la région de Folkestone, attirant ainsi l'ennemi jusqu'à six milles de l'autre côté.

La température s'est élevée à un niveau estival sur l'étroit Pas-de-Calais, faisant de ce jour, le plus chaud de l'année, un jour idéal pour les combats aériens.

Un chasseur allemand aurait été détruit, d'après les rapports préliminaires des centres autorisés.

LONDRES, le 16, (P.C.) — Des avions alliés ont survolé ce matin la côte sud-est de l'Angleterre et filé vers la France pour continuer, en plein jour, leur offensive aérienne sur le continent.

La sortie suit une série de mouvements d'envergure décrits pendant la nuit par des bombardiers Mosquito de la R.A.F. et des bombardiers de combat Whirlwind, qui ont balayé le continent depuis le nord-ouest de l'Allemagne jusqu'en France, frappant des transports ferroviaires, des aérodromes et de petites unités de défense côtière.

Le pilote d'un Mosquito rapporte avoir abattu deux avions allemands, détruit une locomotive et endommagé trois autres locomotives au feu du canon. Plus de douze trains, en tout, ont été touchés.

On signale la destruction de deux avions ennemis au-dessus d'un aéroport à Avord, entre Nevers et Moulins, dans le nord de la France. Des Whirlwind auraient détruit un navire torpilleur ennemi et endommagé deux autres, au large de la côte française.

Le ministère de l'Air a dit que tous les appareils de la R.A.F. sont rentrés de ces raids diurnes.

Des avions de combat de la 8e division de l'aviation américaine auraient abattu deux appareils ennemis, au cours d'une randonnée sur le nord de la France, au crépuscule, hier soir. Deux avions américains sont manquants.

Des bombardiers Ventura de la R.A.F. ont fait aussi, au crépuscule, une attaque sur des vaisseaux et des quais, à Cherbourg, et sur l'aérodrome du Havre.

Les lourds avions de bombardement de la R.A.F., dont un grand nombre a participé au raid sur la ville industrielle de Stuttgart,, dans la nuit de mercredi, n'ont pas décollé la nuit dernière, semble-t-il. Le C.A.R.C. s'est joint à cette attaque violente sur Stuttgart, et le quartier général a annoncé que, pour la première fois, toutes les escadrilles du groupe canadien de bombardiers, formé le 1er janvier, sortirent tous à la fois. Vingt-trois avions, dont dix canadiens ne sont pas rentrés.

Entre-temps, les Russes ont annoncé que leur aviation, qui survolait le nord-est de l'Allemagne tandis que les bombardiers britanniques lançaient leur assaut sur Stuttgart, avait frappé de durs coups à Dantzig et Koenigsberg, ports de la Baltique.

D'immenses incendies ont été allumés dans les deux villes, qui forment des anneaux essentiels à la route allemande de ravitaillement du front russe, affirme Radio-Moscou.

M. St-Laurent présentera une résolution

Lhon. Louis St-Laurent, ministre de la Justice, a mentionné au feuillton de l'ordre du jour de la Chambre des Communes son intention de présenter une résolution, préliminaire à la déposition d'un projet de loi confirmant la cession de certaines terres aux provinces d'Ontario et de Québec, afin qu'elles puissent s'en servir de concert pour l'hydro-électrique projetée sur la rivière Ottawa.

La cession a été faite par un ordre en conseil du 26 janvier, et les terres en question sont situées dans les limites des sites connus sous el nom de Cave et Fourneaux, Des Joachims, Chenaux, Rocher Fendu et Carillon.

Plusieurs petites étendues de terrain, dont les deux gouvernements provinciaux auront besoin pour développer ces pouvoir d'eaux, appartiennent au Dominion.

Demande de rendre obligatoire le test Wasserman

TORONTO, le 16. —(P.C.)— M. Mitchell F. Hepburn, député libéral d'Elgin et ancien premier ministre de l'Ontario, a dit hier soir que la syphilis se répand au Canada, et que l'armée Canadienne devrait rendre obligatoire aux recrues le test Wasserman.

Il a affirmé, devant l'Association des employés civils vétérans de guerre, que le gouvernement fédéral a donné deux raisons pour ne pas rendre obligatoire le test pour les recrues. "L'une est que les difficultés sont trop grandes. Je n'accepte pas cette raison. L'autre est que le test en aurait dissuadé plusieurs de s'enrôler. Je me refuse à le croire."

Grande vente de Pâques

CRAVATES pour Hommes

2 pour 1.25

De tissu infroissable anglais réputé, Tootal-Croydon.

Importante occasion avant Pâques! Des centaines de nouvelles Cravates Tootal, dans le réputé tissu inchiffonnable, renommé pour l'attrait de ses dessins et la variété de ses couleurs. Rayures, quadrillés, pois, dispositions Paisley et couleurs unies. Samedi, 65c; 2 pour 1.25.

Rayon pour Hommes — Rez-de-chaussée

Murphy-Gamble LIMITED

Bulletins de la dernière heure

FORT-MYERS, (Floride), le 16. (P.A.) — Onze aviateurs américains ont perdu la vie hier alors que leur avion d'entraînement s'est écrasé à l'aérodrome Buckingham près d'ici, ont annoncé aujourd'hui les officiers des relations extérieures. On n'a pas révélé immédiatement la cause de l'accident.

* * *

NEW-YORK, le 16. (P.A.) — Le Columbia Broadcasting System a dit que la BBC avait rapporté une dépêche de Radio-Alger révélant que le général Henri Giraud avait déclaré qu'il avait 400.000 hommes sous les armes et qu'il espérait en avoir 300.000 d'entre eux avec lui en France.

* * *

JERUSALEM, le 16. (P.A.) — Des cercles albanais ont rapporté aujourd'hui qu'une violente émeute de sabotage avait forcé les Italiens à abandonner le travail dans les riches mines de chrome, dans le sud de l'Albanie.

* * *

QUEBEC, le 16. (P.C. — M. Valmore Bienvenue, ministre des Pêcheries et de la Chasse, a déclaré aujourd'hui à l'Assemblée législative qu'il exerçait une pression continuelle sur les autorités fédérales, afin de faire exempter du service militaire les pêcheurs de bonne foi.

M. Hormidas Langlais député de l'Union nationale, Iles de la Madeleine, déclara que les pêcheurs devraient être exemptés pourvu qu'ils retournent à leurs occupations. Il ajoute que plusieurs pêcheurs qui ont obtenu des exemptions ont trouvé du travail dans les industries de guerre.

* * *

Du quartier général allié, en Afrique du Nord, le 16. (P.A.) — Deux destroyers britanniques ont coulé deux destroyers italiens au large de la Sicile, hier soir, a annoncé ce soir l'amiral de la flotte, sir Andrew Cunningham.

* * *

TCHOUNG-KING, le 16. — (P.A.) — Des troupes chinoises ont tué, blessé ou capturé 600 Japonais dans des combats éparpillés en diverses parties de la Chine, annonce aujourd'hui le haut-commandement. Dans la province du Chan-Toung, où les Japonais se sont efforcés vainement de faire du balayage en arrière de leurs lignes, les Chinois disent qu'ils ont attaqué une forteresse, tué ou blessé 200 hommes et capturé 200.

* * *

SAN-FRANCISCO, le 16. — (P.A.) — Floyd-G. Hamilton, âgé de 36 ans, bandit du sud-ouest des Etats-Unis, qui tenta de s'échapper du pénitencier d'Alcatraz, cette semaine, avec trois autres prisonniers, a été trouvé aujourd'hui caché dans une caverne sur l'île de la prison. Hamilton est le dernier des quatre à être retracé. L'un a été tué, et les trois autres ont été repris.

Tué à un passage à niveau près l'Islet

L'ISLET, (Québec), le 16. (P.C.) — Josaphat Thibault, 53 ans, a été blessé à mort hier soir en se faisant frapper par un train, à un passage à niveau près de ce village, à 60 milles au nord-est de Québec. Thibault était dans un véhicule traîné par un cheval. L'animal ne fut pas blessé.

L'ALLEMAGNE ENFONCEE!

PHILADELPHIE, le 16, (P.A.)— Pour la première fois dans l'histoire, les Etats-nis sont supérieurs à l'Allemagne dans la fabrication des instruments d'optique militaires critiques, trouveurs de hauteurs et de monts, qui déterminent en grande partie si un gros canon atteindra son but ou le manquera, annonce-t-on aujourd'hui à l'arsenal Frankford, de l'armée. Un équipement nazi capturé en Afrique du Nord et ailleurs a été étudié par les techniciens de l'armée, et dans presque chaque cas il a été trouv inférieur aux produits américains nouvellement améliorés.

"Votre mère est morte subitement"

"Venez chez vous tout de suite votre mère est morte subitement", telle est la nouvelle stupidement annoncée à une jeune fille de Hull par une personne inconnue hier midi. Encore si la nouvelle était authentique on pourrait attribuer l'affaire a l'excès de nervosité ou à tout autre cause. Mais voici ce qui s'est passé dans ce sens hier midi.

Mlle Noëlla Allaire, 19 ans, fille de Mme Jean-Noël Allaire, 144, Champlain, Hull, recevait hier vers midi et quart un appel téléphonique lui disant de se rendre immédiatement chez elle que sa mère venait de mourir subitement, Mlle Allaire est employée au magasin Laura Secord, 94, Rideau. En apprenant cette nouvelle renversante, Mlle Allaire perdit connaissance et ne recouvra ses sens qu'un quart d'heure après. Elle appela un taxi pour se rendre chez elle et en arrivant à la maison elle vit sa mère, Mme Jean-Noël Allaire, en train de faire le lavage. Mlle Allaire perdit connaissance une seconde fois.

Interviouée aujourd'hui par un journaliste du "Droit", Mlle Allaire a déclaré que c'est une voix de femme qu'elle entendit à l'autre bout de la ligne.

Si l'on pouvait identifier la personne qui a lancé cet appel téléphonique rempli de fausseté et de nature à nuire à la personne qui le reçut, il pourrait y avoir une action en dommages, apprenions-nous aujourd'hui de M. le magistrat Joachim Sauvé. Répondant à notre question, il ajouta qu'il n'y avait aucun article spécial dans le code relativement à cela mais que d'autre part la peine pourrait être assez substantielle si la personne était découverte.

Nouvelles de Hull

M. Frs. Courval est décédé à 32 ans

M. François Courval, fils de feu Joseph Courval et de feu Joséphine St-Amour, est décédé ce matin à l'hôpital, après une longue maladie. Il était né à Hull, il y a 32 ans et 7 mois et y avait toujours vécu. Il laisse trois frères, Joseph, à Montréal, Gaétan et Adolphe Courval, à Hull; une soeur, Mme Joseph Landry; deux beaux-frères, MM. Lionel Harper et Jos Landry; une belle-soeur, Mme veuve Lucien Courval.

La dépouille mortelle est exposée chez Mme Landry, 97 St-Henri, et les funérailles auront lieu lundi matin à 8 heures 30 en l'église et au cimetière Notre-Dame de Hull. Le départ de la maison mortuaire se fera à 8 heures 15.

Montebello aura prochainement sa Ch. de Commerce

Un groupe de citoyens de Montebello a assisté, hier soir, au dîner-causerie de la Chambre de commerce de Buckingham et ils ont conféré avec monsieur Aimé Guertin, président de l'Union de Chambres de l'ouest de la province, au sujet de la fondation d'une Chambre dans leur important village. Ils ont convenu qu'ils s'emploieront sans tarder à mettre sur pied le plus tôt possible, chez eux, l'organisme en question.

Ces citoyens sont MM. R. Blais, industriel, G. Gosselin, comptable, J.-A. Lavoie, gérant, A. Robert, marchand, A. Labrosse, garagiste, M. Laurin, contremaître, F. Carrière, garde-chasse, et R. Leroux, boulanger.

L'amendement du député de Papineau ne fut pas accepté

QUEBEC, Qué., le 16 (D.N.C.)— M. Roméo Lorrain, député de Papineau, a proposé hier l'amendement suivant à la motion de l'hon. J.-A. Mathewson pour que la Chambre se forme en comité des subsides:

"Que tous les mots après "Que" dans la motion en discussion soient retranchés et remplacés par les suivants:

"Tout en étant prête à voter les subsides nécessaires à l'administration de la province, l'Assemblée législative de la province de Québec exprime l'opinion que le gouvernement devrait, sans délai, prendre les mesures nécessaires pour empêcher la concentration de la richesse entre les mains d'un petit nombre et, particulièrement, pour venir en aide à la petite propriété, gage de stabilité et de sécurité."

Les ministériels réclamèrent immédiatement le vote. L'amendement fut rejeté par un vote de 39 à 12.

La Chambre étudia alors les subsides du ministre de la Chasse et des Pêcheries. Deux items, l'un de $86.000 pour dépenses de voyage et l'autre de $7,300 pour frais de bureau, furent adoptés.

La Chambre s'ajourna ensuite à 11 heures de l'avant-midi, aujourd'hui. C'est la première séance du matin depuis le début de la session.

Buckingham, Qué.

BUCKINGHAM, (Qué.), le 16. — (D.N.C.) — Ce soir à 8 heures aura lieu un concours public des élèves de 1ère à 9ème année, au collège St-Michel.

Les élèves du cours supérieur de l'école St-Michel ont su intéresser le public dans une séance sur des expériences de chimie. Le théâtre était transformer en un véritable laboratoire.

E. Daoust, J.-G. Joyce, B. Bisson, expliquaient la production des sons, la construction et le fonctionnement de la sirène.

R. Lefebvre montra les aimants permanents, leur pouvoir d'attraction et de répulsion.

J.-G. Joyce parla de la construction.

R. Haspect expliqua l'électro-aimant, sa construction, ses propriétés et ses applications industrielles.

E. Daoust sur l'électro statique.

J.-G. Joyce et B. Bisson expliqua l'éclairage à la radio.

R. Lefebvre, R. Haspect, B. Bisson, donnèrent des explications sur la production d'un courant de haute fréquence et haute tension par une machine diathermique.

MM. Jean-Marie Bertrand et Roland Gauthier avaient à nous montrer la grande puissance de la pression atmosphérique et les différents phénomènes qu'elle produit.

MM. Laviolette, Gratton et Tremblay nous ont parlé de l'air atmosphérique.

MM. Paluck, Payette, Racine, Royer, Lalonde Paquette, montrèrent les propriétés étonnantes du chlore.

M. Desjardins fit l'électrolyse du sel marin.

MM. Royer, Lapointe, Paluck, Paquette, Richer et Diotte, parlèrent de l'oxygène.

MM. Carpentier, Carrière et Diotte avaient à parler de l'hydrogène.

MM. Richer, Durocher, Tremblay firent des expériences sur le gaz acide chlorhydrique et en montrèrent ses propriétés.

MM. Laviolette et Durocher nous firent connaître le sodium et sa réaction avec l'eau.

M. Lalonde démontra que les acides et les sels sont électrolytes.

Naissances:

M. et Mme Albert Charette font part à leurs amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Louis-Maurice. Parrain et marraine: M. et Mme Louis Leduc.

M. et Mme Jean-Marie Lemay annoncent à leurs parents et amis, la naissance de Joseph-Mathieu-Parrain: M. Mathieu DaoustSAN Marcel. Parrain: M. Mathieu Daoust; marraine: Mlle Léonce Daoust.

Un objectif de $925.000 pour le comté de Papineau

M. F.-A. Fugère, qui s'occupe de l'organisation du 4e emprunt de la Victoire dans le comté de Papineau, fit appel hier soir, pour le plein succès de la campagne, aux hommes d'affaires réunis à Buckingham pour le dîner-causerie de la chambre de commerce locale. Il a dit que l'objectif pour le comté de Papineau est de $925.000, soit quelque $100.000 de plus que lors du précédent emprunt, l'objectif national étant lui-même plus considérable. La ville de Buckingham devra souscrire $208.000, et en ajoutant les localités environnantes, ce devra être $247.000. M. Fugère est convaincu que ces objectifs seront atteints, comme ils l'ont toujours été dans le passé, car les dépôts en banque ont augmenté encore, de même que le revenu national.

Comme le comté de Papineau a une population de 27.000, il faudra qu'une personne sur six souscrive à l'emprunt pour recueillir les $925.000.

Obsèques de Mme D. Richer à Notre-Dame

Le service de Mme vve Damien Richer, née Alphonsine Hillman, décédée mercredi à sa demeure, 139, rue Champlain, après quelque temps de maladie et à l'âge de 88 ans et 2 mois, a été célébré ce matin, à 8 heures 30, à l'église Notre-Dame de Hull.

Le cortège funèbre quitta la maison mortuaire à 8 heures 20, pour l'église, où le R. P. Félix Choquette, O.M.I., fit la levée du corps. Le R. P. Philippe Labossière, O.M.I., vicaire à St-Pierre de Montréal, chanta le service, assisté des RR. PP. Laurent Fortin et Jean-Marie Gauthier, O.M.I., comme diacre et sous-diacre. Les RR. PP. Jean-Charles Garceau, Alphonse Leclerc, Victor Charbonneau et Paul-Emile Laframboise, O.M.I., célébrèrent des messes basses, aux autels latéraux. Dans le sanctuaire, il y avait les RR. PP. Jean Leduc, André Piché, supérieur au Cap-de-la-Madeleine. Dans la nef, il y avait un groupe de SS. Grises de la Croix, des Servantes de Jésus et Marie, et des S. du Précieux Sang.

La chorale paroissiale, sous la direction de M. Philias Thibault, exécuta la messe de Pérosi. M. Roméo St-Pierre accompagnait à l'orgue.

L'inhumation se fit au cimetière de la paroisse, où le R. P. Philippe Labossière, O.M.I., bénit la fosse et récita les prières d'usage.

Le deuil était conduit par son beau-frère, le colonel François-Samuel Mackay, notaire à Montréal; ses neveux, MM. Donald Hillman, de Sherbrooke, Louis Dowd, de Montréal, Lionel Dagenais, Thomas Dowd, d'Ottawa, Pierre Lemay, d'Ottawa; ses cousins, MM. L.-J. Mackay, d'Ottawa, et le Dr Euclide Longpré, de Montebello.

Dans le cortège, il y avait aussi l'échevin Ernest St-Jean; MM. Edmond Massé, Arthur Fréchette, maître de postes, Géhusse Massé, François Massé, Me Wilfrid Ste-Marie, Me Jos. Ste-Marie, Jean-Baptiste Michon, Oscar Couture, Adjutor Couture, Jules Laverdure, Achille Couture, Joseph Martel, Victor Bilodeau, Eugène Fréchette, Wilfrid Labonté, Adrien Deslauriers, Hector Langevin, Me Paul Ste-Marie, J.-B. Marleau, de Plantagenet, le protonotaire Romulus Beauparlant, Marian Tomaro, Honorius Reinhardt, Pierre Fortier, Dr Lomer Lafond, Emile Chénier, Bernard Rochon, Aimé Soucy, A.-A. Lessard, J.-O. Tremblay, Gaston Chénier, et autres.

Feu Mme D. Richer était née à Papineauville. Elle s'était mariée à Masson voilà 35 ans et vint demeurer ensuite à Hull. Son époux l'a précédée dans la tombe en 1923. Elle appartenait aux Dames de Ste-Anne. Outre ceux déjà mentionnés, elle laisse pour pleurer sa perte: un frère, M. Edgar Hillman, d'Ottawa; une soeur, Mme Owen Dowd, d'Ottawa; ses nièces: Mlle Alice Hillman, de Hull, Mme P.-E. Doré, de Ste-Agathe-des-Monts, Mme Lionel Dagenais, Mlle Ida Pinard, Mme Albert Lemay, Mlle Thérèse Lemay.

"Le Droit" exprime ses sincères sympathies à la famille en deuil.

ADIEU AU MAL DE DOS!

Le concours du prix du Prince de Galles les 19 et 21 mai

QUEBEC, le 15. —(D.N.C.)— La date du concours du Prix du Prince de Galles a été fixée au 19 et 21 mai prochain, dans les collèges et séminaires affiliés à l'Université Laval. Ce prix du Prince de Galles, a été fondé par Son Alt. Royale le Prince de Galles, en 1860 et attribué à l'élève qui se classe premier dans un concours ouvert aux écoliers de tous les collèges et seminaires affiliés à Laval. Depuis deux années consécutives, ce prix a été remporté par deux élèves du Petit Séminaire de Québec: MM. François-Xavier Houde (1941) et Henri Baumont (1942), en physique.

Le concours inter-collégiale du Comité Permanent de l'Enseignement secondaire aura lieu le mercredi 12 mai prochain.

Funérailles de Mme A. Hanton

CORNWALL, Ont., le 15, (D.N.C.) — A l'église St-Colombans, ont eu lieu ces jours derniers, les funérailles de Mme A. Hanton, dont la mort est survenue à l'Hôtel-Dieu. Le cortège partit de la résidence de son fils Harold E. Hanton, 615, 1ère rue, pour se rendre à l'église, où le service fut chanté par M. l'abbé J.-M. Foley, curé. Les porteurs étaient: Harold E. Hanton, William Hanton, John Pelkey, William Pelkey, Charles Pelkey et Pierre Dutemple.

"Le Droit" offre ses condoléances à la famille.

Hanmer, Ont.

Assemblée:

HANMER, Ont., ue 15, (D.N.C.) Vendredi, le 9 avril, avait lieu une assemblée de cultivateurs afin de faire signer une requête, demandant au ministère provincial de l'agriculture la permission de fonder une société agricole dans notre paroisse. Une cinquantaine de cultivateurs signèrent la requête. M. Jules Ross agissait comme président et M. Joseph St-Michel, comme secrétaire. M. Roméo Leroux, agronome du district était présent.

Naissance:

Dimanche dernier, M. et Mme Jules Ross faisaient baptiser leur treizième enfant, un fils. Il reçut les prénoms de Joseph-Camille. Parrain et marraine: Joseph et Alice Ross, frère et soeur de l'enfant. Porteuse: Mme Octave Ross, grand-mère.

Notes locales:

Le lieutenant Ernest Gauthier, de Joliette, a passé la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Joseph Gauthier.

Mme Ovila Lavoie, de Val Côté, a passé la semaine dernière chez ses parents, M. et Mme J.-B.-M. Robert.

Les familles C. Chaput, H. Harrison et F. Pharand nous sont revenues après avoir passé l'hiver à Garson.

Smooth-Rock-Falls

SMOOTH-ROCK-FALLS, (Ont.), le 15. (D.N.C.) — **Funérailles:** — Jeudi le 8 avril, avaient lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les funérailles de M. Jos. Godreault, décédé à sa demeure, après deux ans de maladie, à l'âge de 65 ans. Il laisse, outre son épouse, trois fils: Edmond, Théophile et Henri; trois filles: Mmes Domina Legault, née Marie-Ange; Mme Eddy Parent, née Simone; Mme Portelance, née Bertha.

Nos condoléances.

Notes locles: ....

M. et Mme Théophile Godreault, de Timmins, étaient de passage ici cette semaine. M. et Mme Henri Godreault, de Timmins, étaient aussi de passage dans notre localité.

Un concert fut donné par les élèves de l'école Ste-Gertrude, dimanche.

Une bourse fut présentée à M. le curé Forget. L'assistance était nombreuse et la soirée obtint un succès.

Mme S. Beauvais est actuellement à l'hôpital.

M. Doris Labrosse était en visite à Timmins, récemment.

M. Emile Godon est actuellement en voyage à Sarnia.

Cache-Bay (Ont.)

CACHE-BAY, (Ont.), le 15. — (D.N.C.) — M. et Mme Aurèle Lachance sont allés à Sudbury, ces jours derniers.

M. Henri Roy, de Chelmsford, visitait ses parents, M. et Mme André Roy, récemment.

M. et Mme Ted. Boucher et leurs enfants, de Sudbury visitaient la famille Charles McConnell, en fin de semaine.

M. et Mme Georges St-Louis visitaient des parents à Sudbury, dimanche dernier.

M. et Mme Albert Lanthier, de Verner, visitaient des parents, dernièrement.

M. Hector Roy ainsi que M. et Mme Léo Roy, de Coniston, sont actuellement en visite chez des parents.

M. Georges McConnell était de passage à Sudbury, lundi dernier.

M. Alcide Plouffe, de Nobel, visitait ses parents, M et Mme Thomas Plouffe, ces jours derniers.

M. William Philton est de retour parmi nous après avoir passé les mois d'hiver à Nobel.

Mme Arthur Chartrand et son bébé, de Sturgeon-Falls, visitaient Mme Arthur Lanthier, la semaine dernière.

M. John Duguay, de Sudbury, était dans sa famille, en fin de semaine.

Mlle Roland Arcand visitait les jumelles Dionne, à Callander, dimanche.

Funérailles de Mme W. Lacroix

ST-BRUNO DE GUIGUES, Qué., le 14, (D.N.C.) — Mme Wilfrid Lacroix, née Augustine Brisebois est décédée lundi le 7 avril à l'âge de 66 ans. Lui survivent outre son époux, une fille: Mme Lucien Bournival, née Adélina.

Les funérailles ont eu lieu le 9 avril en l'église paroissiale au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. Le deuil était conduit par son époux, sa fille et son gendre. M. et Mme Lucien Bournival, et ses petits-fils: Léonild, Wilfrid et André Faucher. La défunte était membre de la congrégation des Dames de Ste-Anne. Les porteurs étaient: MM. Odilon Lacroix, Oscar Lacroix, Joseph Lacroix, Ovide Lacroix Omer Graham et Joseph Cholette, ses neveux. Tenaient les rubans: Mmes Odilon, Oscar, Joseph et Ovide Lacroix, Mme Graham et Mme Willie Roy, ses nièces.

Portait la croix: Josaphat Lacroix, beau-frère de la défunte; portaient la bannière, ses neveux: MM. Euclide Roy et Arsène Lemire; tenaient les rubans de la bannière: Mme Aimé Lavallée et Mme Edouard Roy, nièces de la défunte. La quête fut faite par ses nièces, Mme Léo Paquin et Mme Gérard Gélinas. La messe de requiem fut rendue par la chorale de la paroisse, sous la direction de M. Gérard Gélinas.

Parmi l'assistance, on remarquait: M. et Mme Joseph Faucher, de Laverlochère, M., Mme et Mlle Bournival, de Laverlochère, M. et Mme Victor Gravel, d'Haileybury, M. Fernand Dubois, de Hanmer, Ont., M. et Mme Honoré Barbe, M. et Mme Ovila Barbe et M. Jos Barbe, de Fabre, M. Joseph Cholette, Mme Willie Marois, M. et Mme Aimé Lavallée, de Ville-Marie, Léonild Faucher, de l'école Moffet, de Ville-Marie et plusieurs autres.

A la famille en deuil, "Le Droit" offre ses condoléances.

St-Eugène-de-Guigues

St-EUGENE DE GUIGUES, (Qué.), le 15. (D.N.C.) — Vendredi soir, le feu détruisait la maison de M. Philias Lafond occupée par M. F.-X. Rioux. Le locataire eut juste le temps de sortir avec sa famille, son ménage brûlait avec la maison, il s'est réfugié dans la maison qui appartient à la Fabrique. Les pertes subies par M. Lafond sont en partie couvertes par les assurances. Cependant le feu s'est communiqué à la maison voisine, propriété de M. Philias Bédard, cette maison était encore en construction. La batisse n'était pas assurée.

Casselman (Ont.)

CASSELMAN, Ont., le 15 (D.N.C.)—Samedi avait lieu le concours éliminatoire du français pour Casselman et le district. Treize concurrents se sont présentés. La Rév. Soeur Ste-Valentine, directrice de l'école Duhamel, d'Ottawa, présidait le comité des trois juges, assistée de Mlles Germaine Martineau, de l'école Garneau, d'Ottawa, et T. Carrière, de Casselman, institutrice à Moose-Creek.

Dans l'après-midi, il y avait séance sous la direction des RR. SS. Grises; l'assistance était nombreuse. Dès le début de la séance, M. l'abbé Bisson, représentant de Mgr Touchette, remerciait ceux qui avaient contribué au succès du concours. Puis il fit connaitre les vainqueurs: Mlle Oriette Bourbonnais et M. Jacques Latreille.

Des prix furent donnés à chaque concurrent et des prix spéciaux furent attribués aux premiers des divers sujets.

Ensuite le président de l'Association St-Jean-Baptiste, le Dr Ladouceur, remercia ceux qui avaient contribué au succès de cette fête. Il encouragea les élèves à continuer l'oeuvre fondamentale du concours du français, à s'appliquer à faire briller les qualités du génie français dans la continuité du travail, sous le toit hospitalier de notre école, où la Commission scolaire n'a rien ménagé pour la poursuite et la réussite de l'étude

Notre 5ième cours possède une école ménagère qui ne le cède en rien aux écoles des grandes villes. Il ouvrait ses portes en 1929 et en 14 ans 282 élèves y ont suivi le cours. De ce nombre nous comptons, aujourd'hui, 14 religieux et religieuses, 15 institutrices, 15 sont employés au Service civil, 7 sont employés dans des banques, 2 sont gardes-malades, 15 sont mariés, 10 ont pris une profession, dont l'une est étudiante en médecine, 14 poursuivent leurs études actuellement.

A la fin de la séance, M. l'abbé Desjardins, vicaire, fit une courte allocution qui se termina par le chant de l'hymne national.

Ont participé au concours: Mlles Oriette Bourbonnais, de Casselman; Françoise Vallières, de Limoges; Alice Landry, de St-Albert; Aline Charrette, de Casselman; Annette Brisson, de Casselman; Liliane Cayer, de St-Albert; MM. Jacques Latreille, de Casselman; Gérard Gagnon, de Limoges; Henri Lacroix, de Limoges; Arm. Doré, de St-Albert; Euclide Forgues, de Casselman; Donat Rochon, de St-Albert; Hector Dignard, de Casselman.

Le programme suivant fut exécuté:

Morceau rythmé, par un groupe de garçons.

Chant: "La voix de maman", par les fillettes.

Récitation par un concurrent, M. Gérard Gagnon.

Récitations par Mlle Françoise Vallières et M. Henri Lacroix.

Duo par Mlles Michelle et Monique LaFlèche.

Récitation par M. Jacques Latreille.

Déclamation par Mlle Alice Landry.

Déclamation par M. Euclide Forgues.

Piano par M. Vincent Ladouceur.

"Le vieillard", par M. Donat Rochon.

"Maman", par Mlle Oriette Bourbonnais.

"La légende de l'hirondelle", par Mlle Aline Charette.

Duo par Mlle Oriette Bourbonnais et M. Jacques Latreille.

Duo par Mlles Juliette Durivage et Gabrielle Gour.

"Le village", par Mlle Annette Brisson.

"Le petit boiteux", par Mlle Lianne Cayer.

Gigue du bon vieux temps, par Jean-Paul Drouin et Léo Hébert.

Récitation par Armand Doré.

Déclamation par Hector Dignard.

Allocution par M. l'abbé Desjardins.

"O Canada".

Le concours régional pour l'inspectorat Choquette aura lieu ici, samedi prochain, dans l'après-midi. Dans la soirée il y aura proclamation des vainqueurs, distribution des prix et séance offerte gracieusement au public par les élèves de l'école du village, sous la direction des RR. SS. Grises.

Note locale

Le lieutenant Xavier Beauchamp, de la R.C.A.F., fils de M. et Mme Alexandre Beauchamp, autrefois stationné à Rockcliffe, Ont., annonce à ses parents son arrivée en Angleterre. Xavier Beauchamp s'est enrôlé en 1941. Avant son enrôlement il était employé à la linerie de Casselman, Ont.

Tendresse maternelle toujours se renouvelle.

XXX

Carlsbad-Springs (Ont.)

CARLSBAD SPRING, (Ont.) — ie 15. (D.N.C.) — **Naissances:** — M. et Mme Eugène Lecompte annoncent la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de: Joseph-Emile-Eugène-Claude. Parrain et marraine: M. et Mme Emile Séguin.

A M. et Mme Paul-Emile Desjardins est née une fille, baptisée sous les prénoms de: Marie-Madeleine-Nicole. Parrain et marraine: M. et Mme Ernest Desjardins, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme E. Bérubé.



SOLDATS
CHASSEZ FATIGUE ET DOULEUR
avec le LINIMENT MINARD 35c
TRIOMPHE DE LA DOULEUR
142 AF

LE PLUS VIEUX MAGASIN A RAYONS D'OTTAWA

Bryson - Graham COMPANY LIMITED

ETABLI EN 1870



Manteaux pour tous les goûts

Manteaux d'apparat

32.50

Ravissants modèles pour votre agrément. Crêpes de laine de choix bouclés et autres tissus en vogue en une jolie présentation . . . confection impeccable . . . pour vous assurer un triomphe au début de cette captivante saison. Chics manteaux couturières qui méritent une place permanente dans toute garde-robe. Plusieurs couleurs . . . dans une série variée de tailles.



Manteaux de Gabardine

29.50

Jolie confection. Manteaux Hollywood ou garçonniers. Qualité de choix, dans un des tissus les plus en vogue de la saison. Entièrement doublés. Tailles 12 à 18.

Pour la personne bien mise

6.95

Corsets laçant en avant, de coutil broché, modèle long.

5.50

Corsets lacés dans le dos, de coutil broché, genre à gorge basse.

1.25

Brassières longues, en batiste, épaules ajustées.



Gilets "Bonnington"

10.95

Gilets courts "Bonnington", de tissus importés tout laine . . . riches détails tailleur, pour la ville ou la campagne. Chevronné en un bel assortiment de couleurs unies. Tailles 12 à 20.

Jupes

4.98

Jupes évasées et plis coup de pied, de chevronné tout laine pour assortir les gilets susmentionnés ou en opposition. Tailles 12 à 20.

Vêtements de sport — Rez-de-chaussée

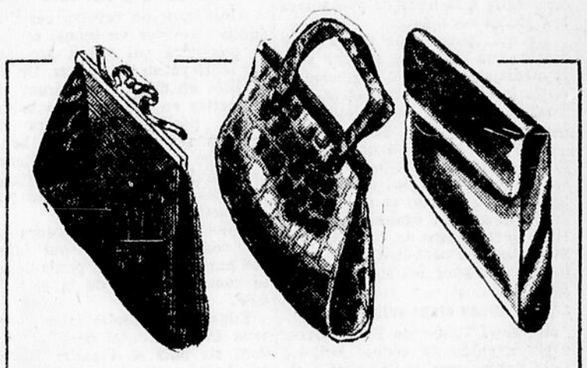
Chapeaux qui domineront

$5



Les bonnets de Pâques, cette année sont ravissants. Chics chapeaux pour agrémenter les nouveaux ensembles. Canotiers, chapeaux fleuris, calottes et autres interprétations de la nouvelle vogue en les plus intéressantes variétés de couleurs que vous ayez vues depuis longtemps.

C'est vrai mais trop surprenant pour le croire. Une occasion par excellence pour choisir un attrayant nouveau bonnet de paille dans un bel assortiment de chapeaux à bas prix. Tout en paille, plusieurs entrées de têtes. Chacun 1.00



Sacs à main

L'accessoire par excellence du printemps. Peau de serpent, pigtex, cuir caillouté ou cuir verni. Teintes: noir, bleu, rouge, rouille et brun. Chacun, 3.60

Si chics, si pratiques . . . maroquin spacieux, chevreau pressé, simili-crocodile et buffalo. Teintes: rouge, noir, bleu et brun. Chacun 5.35

Souliers "Airstep"



7.50

Des chaussures réputées

Le soulier avec la fausse semelle magique. Habilement fabriqué pour assurer le confort toute la journée suivant. Très attrayant pour les pieds actifs. De chevreau pressé, suède ou chevreau uni avec garniture de cuir verni. Teintes: noir, bleu ou brun, dans une série complète de pointures.

PAQUES

AU RAYON POUR HOMMES

Pyjamas

2.25

Pour maintenant et le camp, cet été. Pyjamas de flanellette tailleur, en jolies teintes. Tailles 36 à 44.



Coupe-vent réversibles pour garçonnets

3.79

Coupe-vent de gabardine de coton, pour le travail ou les sports. Glissière double, tissu double, fawn d'un côté bleu marine de l'autre. Beaucoup de poches. Tailles 24 à 36.



Oxfords Blucher

Pour Hommes

$6

Chics pour hommes. Oxfords de veau ou chevreau, genre blucher. Formes d'un ajustement parfait, souliers très durables. Semelles à trépointe Goodyear. Noirs ou bruns. Dans une bonne série de pointures.

VOUS VOUS FATIGUEZ FACILEMENT?

Prenez les Gin Pills—le remède pour les reins qui se vend avec garantie de "soulagement ou argent remis"—pour aider à expulser l'excès d'acides qui peuvent être la cause de cette sensation d'indolence, de lourdeur que vous éprouvez. Argent remis si vous n'êtes pas satisfait.



Format régulier, 40 pilules. Plus gros format, 90 pilules. (Aux États-Unis, demandez les "Gino Pills")

Finales de l'intermédiaire de Hull demain à l'Audi

Ottawa House et Ecole Supérieure reprennent les hostilités dans la quatrième joute de la série finale

★ ★ ★

Le club de Ben Prévost mène actuellement par deux joutes contre une. — Damien Cholette a obtenu le temps nécessaire pour la continuation de la série. — On jouera après la joute Québec-Petawawa.

POITRAS S'ENTRAINE

Pour la première fois depuis bien longtemps, les Commandos d'Ottawa n'auront pas le gros titre aujourd'hui. Ils sont partis pour Winnipeg hier soir et les sportifs d'Ottawa leur ont souhaité "bon voyage". Cette fois, c'est la ligue Intermédiaire de Hull qui prend le titre.

La ligue du président Aldoria Jarry a dû suspendre ses joutes de détail à cause du manque de glace sur les patinoires en plein air et à cause du mauvais état des chemins qui a empêché les équipes de se rendre à Buckingham pour y disputer les joutes finales à l'aréna recouverte.

La série avait d'abord commencé à Hull, puis deux autres joutes avaient été disputées à Buckingham. Puis vint le grand dégel de mars où toutes les patinoires en plein air devinrent dans un piteux état. Puis des bordées de neige se succédèrent qui rendirent les chemins impraticables.

Beaucoup de hockey

On avait songé à l'Auditorium mais les autorités ne pouvaient garantir d'heure tant tout était pris par les parties de détail de la ligue sénior d'un côté et du groupe sénior du Québec de l'autre. Nous avons assisté à plus de joutes de détail à l'Auditorium cette année que jamais encore, donc, les directeurs de l'Auditorium, en dépit des demandes qu'on leur fit pour obtenir une heure afin d'y tenir une autre joute de l'intermédiaire, ne purent agréer à la demande.

Ottawa House en avant

Les hôteliers de Ben Provost, l'Ottawa House, mène actuellement par deux joutes contre une, sur l'école Supérieure que dirige Albert Lemay, des Hull-Volants.

Il y a si longtemps que les équipes ne se sont pas rencontrées que nous avons peine à se souvenir exactement ce qui en est. La même situation s'était produite l'an dernier à pareille époque.

On jouera samedi soir

Enfin, grâce à Damien Cholette, gérant des Hull-Volants et trésorier de cette association, l'Auditorium, maintenant dégagé de ses engagements envers les Commandos et l'Aviation (en ce qui concerne la glace, bien entendu) a bien voulu accorder le temps nécessaire à la ligue de poursuivre ses joutes de détail.

La quatrième joute de la série finale sera disputée samedi soir, immédiatement après la rencontre entre le club Petawawa et le club Davie de Québec, les Mouettes de la mer (Sea Gulls... wow!)

Donc, les amateurs qui se rendront pour voir cette partie du détail de l'est entre les clubs intermédiaires d'Ontario et du Québec, pourront assister également au détail intermédiaire de Hull, pas du même calibre peut-être, mais aussi intéressant pour les sportsmen de Hull.

Deux clubs solides

L'Ottawa House de Ben Provost avait complété la cédule hulloise sans perdre une seule joute. Ce n'est que dans les finales que l'école Supérieure put lui infliger une première défaite sur la glace de Buckingham. Toutefois les hôteliers parvinrent à prendre deux joutes et ils n'ont besoin qu'une autre victoire pour prendre le titre. C'est la quatrième joute qui sera disputée demain soir à l'Auditorium, vers 10 h. 30. Si les étudiants d'Albert Lemay gagnent, la série sera égalisée deux parties à deux et il faudra nécessairement jouer une autre partie, probablement encore à l'Auditorium.

Par contre, si l'Ottawa House remporte une victoire demain, l'équipe sera reconnue comme championne du circuit et on fermera les grands livres du circuit Jarry pour une autre année encore.

Les deux équipes alignent des hommes de talents.

Gaston Léger de l'Ottawa House n'est pas le premier venu; Pete Bazinet, Edgar Laframboise, Louis Lacroix, Maurice Reinhardt et Réjean Léger peuvent se faire aller contre n'importe qui et Jean-Paul Charron, Gene Sauvageau, Réginald Legris et Maurice Lajoie se sont fort distingués au cours de la série. Bob et Ken Reinhardt appartiennent à la dynastie des Reinhardt de Hull et sont bons compteurs; Jean Roger, Richard Richer, Roger Lacoste, Gay Richer et Marcel St-Georges ont contribué au bon renom de l'école Supérieure au cours de la saison qui se termine et Aussie Crowe et Bernard Laflèche ainsi que Marcel Nault sont des constellations de l'Ottawa House sur qui on peut compter en finale. Roger Poitras est une solide défense qui s'entraine en secret (croyez-le ou non) depuis plus d'un mois afin d'être en excellente condition pour demain soir. Hector Legris et Léon Granger sont également prêts à faire face à l'adversaire demain soir ainsi que Léon Parent.

Bienvenue aux amis

Ainsi donc on reverra ces deux équipes revenir en scène, secouer la poussière qui s'était accumulé sur leurs patins et gourets. Un peu rouillés au début, ils sauront vite se mettre en évidence dès la première période. Plusieurs des joueurs se sont tenus en bonne condition en patinant quotidiennement à la patinoire de patins à roulettes de Léo Gratton au parc Moussette.

Voici la liste des joueurs qui ont compté des buts, ont fourni des passes ou ont été punis depuis le commencement de la série finale.

Edgar Laframboise mène la parade avec un total de 10 points, dont six buts et 4 assistes. Gaston Léger a été le "bad man" du lot.

Les compteurs

	Pts	Pa	Pn	T
Edgar Laframboise, Ott.-H.	6	4	0	10
J.-Louis Lacroix, Ott.-H.	3	6	2	9
Maurice Reinhardt, Ott.-H.	3	5	4	8
Réjean Léger, Sup.	2	6	8	8
J.-Paul Charron, Sup.	4	3	5	7
Eugène Sauvageau, Sup.	4	3	0	7
Gaston Léger, Ott.-H.	4	3	10	7
Pete Bazinet, Sup.	2	4	0	6
Réginald Legris, Ott.-H.	2	4	2	6
Maurice Lajoie, Sup.	3	2	2	5
Bob Reinhardt, Sup.	2	2	8	4
Ken Reinhardt, Ott.-H.	1	3	2	4
Jean Roger, Sup.	2	1	8	3
Richard Richer, Sup.	2	1	4	3
Roger Lacoste, Sup.	0	3	2	3
Gay. Richer, Sup.	1	1	2	2
Marcel St-Georges, Sup.	1	1	6	2
Aussie Crowe, Ott.-H.	1	0	6	1
Bernard Laflèche, Ott.-House	1	0	0	1
Marcel Nault, Ott.-H. (St-J.)	0	1	0	1
Roger Poitras, Ott.-H.	0	1	6	1
Hector Legris, Ott.-H.	0	1	6	1
Léno Granger, Ott.-H.	0	0	5	0
Léon Parent, Ott.-H.	0	0	4	0

Greco arbitre

MONTREAL, le 16. — Les amateurs de boxe verront le soldat Johnny Greco comme arbitre dans l'un des dix combats présentés lors de la séance de boxe à l'Auditorium de Verdun, samedi soir. Les recettes de cette séance seront versées au fonds des oeuvres de guerre tchécoslovaques.

Après le combat, Greco s'embarquera pour New-York, où il s'entrainera en vue d'un combat contre Terry Young.

MORGAN
CHAPEAUX POUR HOMMES



ATTENTION

En pensant à l'avenir, choisissez un Morgan. Les chapeaux de Morgan sont reconnus pour donner une très longue durée . . . et avec cette durabilité, vous pouvez être assuré de leur confort et leur chic.

Les chapeaux Morgan sont vendus d'un océan à l'autre, aux principaux magasins de merceries pour hommes.

Special	$5.00
Superior	$5.50
Wolfe	$6.00-$6.50
Select	$7.00

D. F. MORGAN LTD.
MONTREAL
2F

ORGANISATION DU TOURNOI DE QUILLES C.-F.

AUTRE PARTIE CE SOIR À L'UNIVERSITÉ

Les Matelots se rallient et infligent une défaite à la Marine par un score e 41-34

Les Matelots de Morrisburg les champions d'Ottawa et du district, n'ont pas débuté comme des vainqueurs, mais ont terminé comme tels, hier soir et ont infligé une défaite à la Marine de Halifax, au gymnase de l'Université d'Ottawa. Le score: 41 à 34. C'était hier soir la première partie d'une série de trois pour le championnat de l'est canadien au ballon au panier.

La deuxième partie sera jouée ce soir sur le même terrain et si une troisième partie est nécessaire, elle aura lieu samedi soir. Le gagnant de la série jouera ensuite dans les finales de l'est contre le Windsor. Cette dernière série sera jouée à Windsor et commencera le 20 avril.

Avant la partie, l'hon. Ministre de la Marine a été présenté aux vaillantes équipes représentant la marine. C'est le ministre qui a lancé le ballon.

Le ralliement des Matelots ne se fit que trois minutes avant la fin de la première moitié de la partie et l'équipe de Halifax fut rattrapée et dépassée. Ce furent trois minutes de jeu intense et les champions d'Ottawa terminèrent la première moitié de la partie par 22 à 17.

Matelots	FG	FS	FM	P.
Wiseman, c	2	5	3	9
Wall, g	1	1	4	3
Ussher, g	0	0	0	0
Spence, f	3	0	1	6
Segalowitz, g	2	1	1	5
Chipper, f	3	1	1	7
Mortimer, f	4	2	1	10
Cain, f	0	1	0	1
Totaux	15	11	11	41

Marine	FG	FS	FM	P.
Edwards, f	0	2	2	2
Arnott, f	0	0	0	0
Rutherford, f	8	4	1	20
McCully, f	0	0	0	0
McCallum, c	2	1	2	5
Stewart, c	2	0	0	4
Devitt, g	1	1	2	3
Bauer, g	0	0	0	0
Berry, g	0	0	0	0
Totaux	13	8	7	34

Arbitres: Noël Belec et Harry Zaruk, tous deux d'Ottawa.

L'ancien propriétaire des Sénateurs d'Ottawa et de l'arena de l'avenue Laurier meurt soudainement en C.B.

L'ancien propriétaire et gérant de l'arèna Dey, qui était située sur l'avenue Laurier-ouest, Edwin Peter Dey, que l'on appelait dans l'intimité "Ted", est mort soudainement hier à New-Westminster, C.-B. Il était âgé de 78 ans.

En rappelant aux vieux amateurs de hockey, que sous le toit de cette arèna, les Sénateurs se sont mis en vedette, dans les années vingt, ils se sentirons remplis d'une émotion que seules les vieilles choses peuvent provoquer.

Sous la direction de Ted Dey et de Tommy Gorman, les Sénateurs remportèrent la coupe Stanley à plusieurs occasions.

Dey naquit à Hull, le 21 avril 1864. Il passa les premières années de sa vie dans la région d'Ottawa. Il fut un co-propriétaire et gérant des équipes de hockey d'Ottawa. Il cessa de s'occuper du hockey à Ottawa en 1923, lorsque T.-F. Ahearn a acheté l'intérêt de Dey dans les Sénateurs.

Ce sportif fit plusieurs voyages sur la côte de l'ouest avec les équipes professionnelles.

En 1921, il fit un voyage avec l'équipe d'Ottawa, à Vancouver. L'Ottawa remporta la victoire sur le Vancouver et gagna ainsi la coupe Stanley. L'équipe comprenait: Clint Benedict, Sprague Cleghorn, George Boucher, Eddie Gérard, décédé, Jack Darragh, décédé; Frank Nighbor, Harry Broadbent, Cy Denneny, Jack MacKell et Morley Bruce.

Après avoir quitté Ottawa, M. Dey a vécu à New-York pendant plusieurs années et ensuite, soit en 1932, il alla vivre sur la côte ouest.

En plus d'être un ardent promoteur de Hockey, il s'intéressait aussi au canotage. Ses canots pendant un certain temps furent célèbres par tout le Canada et aux Etats-Unis.

Il se réchauffe



A Brooklyn, la température printanière ne s'est pas encore installée pour tout de bon, comme à Ottawa d'ailleurs. Ici l'on voit TEX HUGHSON, lanceur des Red Sox de Boston, attendant son tour pour monter sur le monticule. Les Sox ont joué contre les Dodgers de Brooklyn une série de parties d'exhibition.

Omer Chevalier élu secrétaire

M. Omer Chevalier a été élu secrétaire de la Ligue industrielle de softball au cours d'une réunion d'organisation tenue hier soir dans l'édifice de l'Ottawa Electric.

M. Alexander Fleck a été élu président. Les autres membres du comité sont: Henry Ferguson, vice-président; Carl Vye, gérant de la ligue; Leslie Fitzpatrick, gérant de publicité.

Les équipes sont: Dominion Stores, Fleck, Continental, Northern Tool and Gauge, Ontario Hughes-Owen, Ottawa Electric Railway, Capital et Connor.

Un assemblée des directeurs aura lieu bientôt.

Banquet pour les Red Wings

DETROIT, le 16. — (P.A.) — Les Detroit Red Wings ont assisté à un banquet hier soir pour célébrer leur victoire. Ils ont en effet gagné la coupe Stanley, pour la troisième fois en neuf ans.

Ses prix sont versés pour aider la Norvège sous le joug



Quand son père et son frère furent arrêtés par la Gestapo, ce jeune aviateur norvégien s'évada de son pays, et gagna le Canada. On le voit ici à Little Norway, le centre d'entrainement de la Force Aérienne Royale de Norvège, situé à Gravenhurst, Ontario. Il est le champion paitneur de la Norvège ,et arrivé au Canada, il continua de pratiquer ce sport. On le voit ici aiguisant ses patins. Des 65 courses américaines dans lesquelles il s'est inscrit, il en a gagné 50, malgré des adversaires qui se comptaient parmi les meilleurs patineurs de l'Amérique du Nord. Il versa tout l'argent gagné au fonds de secours de son pays opprimé, afin qu'il serve à acheter des avions et des armements en vue de la libération éventuelle de la Norvège.

Les championnats de boxe seront déterminés ce soir à l'Ottawa Boys Club à 8 heures

★ ★ ★

La séance d'hier soir dans les éliminations pour les titre de l'est ontarien a été bien réussie. — Les finales ce soir dans toutes les catégories. — Oakley met Lesage hors de combat

Roy McCanna a remporté deux victoires dans le tournoi de boxe organisé par l'Ottawa Boys Club pour déterminer les champions de l'est ontarien. Ce boxeur du parc Lansdowne a d'abord triomphé d'Eddie Bileau de la Marine et a ensuite remporté une maigre décision sur Len Soulière, également de la Marine canadienne. Ce même Soulière avait auparavant remporté la décision sur Blackie Nelson dans la division des 160 livres.

Les finales se poursuivent ce soir au local du club, 79 Laurier ouest.

On a décidé des championnats dans la classe novice de 118 livres et aussi quatre titres juniors ont été remportés. Ces titres juniors furent gagnés dans la catégorie de 70 à 90 livres.

Hart et Brown champions

Kid Hart a remporté le championnat dans la classe de 135 livres sans avoir à rencontrer d'adversaire et Joe Brown gagna la divisi des 145 livres, aussi sans opposition.

Toutefois, si ces deux habiles boxeurs ont eu la tâche facile hier soir ce sera toute une autre paire de manches ce soir quand tous deux se feront face pour le championnat welter junior de l'est ontarien.

Le sergent Wilf Ellett, instructeur de boxe au cantonnement du parc Lansdowne, luttera contre Shaw dans la division des poids-lourd junior.

McCanna, qui a gagné deux combats hier soir, rencontrera Dave Robertson ce soir dans les finales. Robertson est membre du Y.M.C.A.

Hier soir Robertson a triomphé de Ardt Théoret, de la Marine.

Triomphe de Lacelle

Ronald Lacelle, cousin de l'officier pilote Harvé Lacelle, champion canadien aux jeux olympiques à Berlin en 1936 et un des héros qui perdit la vie dans la guerre actuelle, a gagné par décision un comb. de trois rondes contre Jimmy Shorey dans la mi-finale des 100 livres junior. Lacelle aura à rencontrer Mickey Lachance pour le championnat ce soir.

Un K. O.

La seule mise hors de combat au programme hier soir a été réussie par Paddy Oakley, de l'O.B.C. dans la classe novice de 145 livres. Oakley a mis François Lesage hors de combat après 1.22 minutes de la première ronde. C'est à la suite d'une série de coups au corps et d'un crochet au menton que Lesage est tombé. Oakley rencontrera ce soir Irving Keenleyside pour le titre.

Les résultats d'hier
Assauts d'élimination

Bileau, Marine
classe de 160 livres
Roy McCanna, District Depot, décision sur Eddie Bileau, Marine.

Len Soulière, Marine, décision sur Blackie Nelson "Y".

Dave Robertson, "Y", décision sur Art Théoret, Marine.

Semi-finales à 160 livres; Roy McCanna, District Depot, décision sur Len Soulière, Marine.

Assauts juniors

Finales pour le championnat junior de l'est de l'Ontario.

70 lbs.: Len Morris, O.B.C. gagne la décision sur Ernest Paul, O.B.C.

75 lbs.: Bobby Gilchrist, O. B.C., gagne la décision sur Joe O'Reilly, O.B.C.

85 lbs.: Don Glasner, O.B.C., gagne la décision sur Billy Becamsul, O.B.C.

90 lbs.: Dalton Black, O.B.C., gagne la décision sur Murray Gilchrist, O.B.C.

100 lbs., semi finales: Ronnie Lacelle, O.B.C. gagne la décision sur Jimmy Shorey, O.B.C.

Classe novice

Semi-finales, 147 livres: Paddy Ookley, O.B.C. gagne par K. O. sur Frankie Lesage, District Depot, après 1 min., 22 sec. en première ronde.

Finales, 118 lbs: Art Barrett, "Y" gagne la décision sur Gene Sauvé, "Y".

Autre assaut à 130 lbs.: Irving Keenleyside, O.B.C., gagne la décision sur Maurice Chartrand, O.B.C.

Officiels: Juges, Lindsay McIntyre, Charles Connell, Lou Stevens; arbitres, Harold Starr et Paul Riffon; chronométreur, Frank Bouchard; annonceur, Fred McCann.

Rencontres de ce soir

Finale junior, 100 lbs.: Ronnie Lacelle, O.B.C., vs. Mickey Lachance, O.B.C.

Finales, 118 lbs.: Maurice Chartrand, O.B.C., vc. Les. Pilon, Ottawa Military Hospital.

Finales, 126 lbs.: Len Cregan, O.B.C., vs. R. O'Neill, District Depot.

Classe novice, 135 lbs.: Paddy Oakley, O.B.C., vs. Des Chabotte, "Y".

Classe novice, 147 lbs.: Cpl Barney Barnaby, District Depot, vs. Irving Keenleyside, O.B.C.

Finales, 160 lbs.: Dave Robertson, "Y", vs. Roy McCanna, District Depot.

112 lbs.: Edgar Blondin, O.B.C., vs, Les Pilon, Ottawa Military Hospital.

Classe poids-lourd junior: C. C. Shaw, Le Pas, Manitoba, vs. Wilf Ellett, District Depot.

Welterweight junior: Cpl Joe Brown, District Depot, vs. Kid Hart, R.C.A.F.

Les ligues françaises sont invitées à y prendre part

★ ★ ★

Assemblée d'organisation lundi soir à la salle Ste-Anne. — Deuxième entreprise majeure de la commission sportive

La commission sportive de l'Association St-Jean-Baptiste s'est de nouveau réunie hier soir et elle annonce aujourd'hui que sa deuxième entreprise majeure sera le grand tournoi de quilles entre les différentes ligues françaises de la capitale.

La commission a d'abord pensé à la jeunesse et lui a organisé un festival sportif comme on en voit rarement. Ce fut la première grande démarche en faveur de l'avancement du sport chez les nôtres. Nous en sommes maintenant au premier tournoi annuel de quilles.

Toutes les ligues reconnues comme ligues françaises pourront prendre part à ce tournoi qui commencera vers les derniers jours d'avril.

Sport en vogue

La commission sportive, soucieuse de grouper nos nombreuses organisations de sportsmen répandues dans toutes les paroisses de la ville, croit fermement que ce tournoi de quilles est une excellente occasion pour tous nos compatriotes quilleurs de se rencontrer et de fraterniser. Le jeu de quilles est celui qui rassemble le plus de Canadiens français actuellement et plus de vingt-cinq ligues reconnues comme ligues françaises occupent nos différentes salles de quilles sept jours par semaine.

Un essai

Les organisateurs de ce premier tournoi ont mis pilusieurs trophées en jeu, dont le plus riche qui sera décerné à l'équipe victorieuse.

Seules les équipes masculines prendront part au tournoi cette année. Il s'agit de lancer le mouvement et seuls les hommes seront invités à ce premier tournoi annuel.

Assemblée lundi

Maintenant que le hockey est fini et que les Commandos sont partis pour l'Ouest en quête de la coupe Allan, les sportsmen canadiens-français, amateurs de hockey et de quilles, peuvent s'intéresser à ce prochain tournoi qui sera disputé sous les auspices de l'Association Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa.

Un comité de régie sera choisi à une grande réunion qui sera tenue à la salle Ste-Anne lundi soir prochain à 8 h. 30. Toutes les ligues françaises de la capitale sont invitées à se faire représenter à cette assemblée par un ou plusieurs délégués.

Au nombre des ligues qui sont particulièrement invitées, mentionnons la ligue Myrand, la ligue Massé, la ligue Dalhousie, la ligue "Les Amis", la ligue Rivet, la ligue Landry, la ligue Castor, la ligue du Collège Bilingue Larocque, la ligue Morin, la ligue l'Ovale, la ligue "Le Cendrillon" la ligue du "Droit", la ligue Scantland, la ligue Notre-Dame, la ligue "Lyro", la ligue "Les Diablotins", la ligue Duford, la ligue "Oscar Dairylane", les ligues françaises de St-François d'Assise, la ligue "Les Tapageurs" et autres ligues reconnues comme ayant un caractère français.

Nombre indéfini

Chaque ligue pourra se faire représenter par autant d'équipes qu'elle le désirera. Plusieurs trophées et autres récompenses seront présentés aux gagnants. L'équipe championne prendra possession pendant un an du riche trophée présenté par la commission des sports de la St-Jean-Baptiste.

Qu'on n'oublie donc pas cette réunion lundi soir, salle Ste-Anne, à 8 h. 30. Bienvenue à tous.

Il participe



La magnifique bête de Charley BLAKENEY, d'Ottawa, sera au nombre des nombreux chiens qui prendront part à l'exposition de chiens qui a lieu ce soir au Standish Hall. Le chien de Charley est un bull-dog anglais, qui a remporté plus de douze prix. On voit ici M. Blakeney tenant en liesse son chien.

LE CROQUET

La Ligue internationale de croquet tiendra une assemblée lundi soir, à 151, rue John, Eastview, à 8 heures, nous annonce ce matin, M. Henri Vermette.

Le club Plomberie Laroche défait le Magasin Séguin et remporte la coupe dans la ligue Wrightville

WRIGHTVILLE, le 16, (Spécial à la page sportive du "Droit". — Le club Plomberie Laroche a défait le club Magasin Séguin au cours de quatre parties consécutives pour remporter la coupe dans la ligue de Wrightville (ducks) à la salle St-Joseph.

R. Dufresne, du club Laroche fut le héros de la soirée avec un total de 602 et une simple de 187.

L. Ducharme, du club Séguin, roula un total de 500 pour le meilleur effort individuel de ce club, avec une série de 151.

E. Lajambe, Prés.

Voici les résultats:

SEGUIN					
G. Dupont	121	117	137	92—	467
R. Cousineau	102	127	127	97—	453
J. Blakeney	108	112	132	145—	497
L. Ducharme	102	140	151	107—	500
H. Proulx	116	107	114	116—	453
	549	603	661	557—	2370

LAROCHE					
R. Dufresne	187	146	158	111—	602
A. Chénier	83	—	158	91—	327
P. Marinier	107	114	—	—	221
G. Généreux	138	131	146	94—	504
R. Soucy	100	—	97	146—	341
G. Godmaire	—	117	142	121—	380
B. Provost	—	124	—	—	124
	610	632	696	561—	2409

Laroche gagne quatre parties.

Ligue Capitale des gens mariés

La Ligue Capitale des gens mariés a continué ses tournois hier soir à la Salle St-François d'Assise.

Voici des scores:

Première section: P. Arbour, défait A. Lamadelaine, par un pointage de 76, résultat final.

Deuxième section: O. Lacelle défait A. Clément, par un pointage de 449.

Haute simple: G. Mitchell roule 353; chez les femmes: Mme R. Mallette, roule 267. Trois cordes: A. Lamadeleine 698 et R. Malette 643.



● Les lames Gillette rasent la barbe la plus dure, vite, facilement, avec aisance. C'est parce qu'elles sont faites d'acier dur comme le verre et ont le tranchant le mieux aiguisé qu'on puisse obtenir. Et les lames bleues Gillette durent plus longtemps —Essayez-les!

De toute précision, elles s'adaptent exactement à votre rasoir Gillette et vous évitent les ennuis que causent des lames qui s'ajustent mal.

Les Canadiens battent la Marine



LOS ANGELES, le 6 — (P.C.) — Les Canadiens de Montréal ont défait la Marine de Victoria 9 à 1 hier soir au cours de la deuxième partie d'une série de joutes de charité. Les Canadiens ont gagné la première partie de la série de 7 parties, mardi soir.

Victoria, soutenu par l'effort des trois frères Bentley, des Chicago Black Hawks, a compté le premier point, mais ensuite l'équipe de la Ligue Nationale l'a emporté.

Hal Brown a compté pour le Victoria. Les compteurs de Montréal sont Gord. Drillon, trois points, Toe Blake et Buddy O'Connor, avec deux chacun et Joe Benoit et Léo Lamoureux.

Le premier navire-hôpital canadien est à la veille de son premier voyage



Le premier navire-hôpital canadien, le "Lady Nelson" (en haut à gauche), quittera un port de l'est du Canada au cours du mois actuel pour entreprendre son premier voyage outre-mer. Sur sa coque blanche, traversée d'une large bande verte, le navire porte des croix rouges brillamment illuminées et son éclairage est en tout point conforme aux règlements de la convention de Genève. Dans la photo du haut à gauche, on voit l'infirmière Audrey METZLER (debout) en train de traiter de questions d'ordre courant avec l'infirmière Margaret DALGLEISH à bord du navire. Toutes deux sont de Toronto. En bas à gauche, le capitaine George W. WELCH, de Halifax, patron du navire (au centre), explique au lieutenant-colonel A.H. TAYLOR, de Goderich (Ont.), le maniement de l'appareil de transimssion des ordres à la chambre des engins, en présence de l'infirmière-major Charlotte I. NIXON, de Montréal. A gauche, on aperçoit sur l'un des ponts du navire l'infirmière METZLER, l'infirmière-major NIXON et l'infirmière DALGLEISH.

(Photographie de l'Armée canadienne)

Le cuirassé canadien "Lady Nelson" a été transformé en navire-hôpital

Le "Lady Nelson", navire commandant de la flotte de la Canadian National (West Indies) Steamships a été converti en navire hôpital pour l'usage de l'armée canadienne. Sa conversion en premier navire hôpital canadien au cours de cette guerre est rendue publique aujourd'hui par les autorités navales.

Avant d'être transformé en navire-hôpital le "Lady Nelson" était affecté au transport des passagers et des marchandises (particulièrement des fruits) entre le Canada et les Antilles anglaises. Il était peint en blanc et ses cheminées portaient les couleurs de la compagnie: rouge, blanc et bleue. Il conserve sa couleur blanche, mais sa cheminée et ses côtés, ainsi que son spardeck, s'ornent de larges croix rouges afin d'avertir tous les aviateurs de son caractère charitable.

L'équipage du "Lady Nelson" reste composé d'officier et de matelots de la Canadian National Steamships. Son commandant est le capitaine George W. Welch. Mais le major A. H. Taylor, de Goderich, Ont., commande le corps de médecins, gardes-malades et infirmiers qui auront soin des patients.

Le "Lady Nelson" a été construit en Angleterre, sur commande. Il mesure 438 pieds de long, 60 pieds 3 pouces de large et jauge 7,750 tonnes. Sa vitesse est de 14 noeuds. Aménagé pour des croisières de luxe il pouvait transporter autrefois 250 passagers. Son itinéraire l'amenait souvent à Boston, Me., et de ce port il a transporté avant la guerre, des milliers de touristes américains et canadiens qu'attiraient les beautés des Antilles.



(Suite de la première)

en provenance du Canada. Ce n'est —au dire de l'hon. W.-P. Mulock, ministre des postes—que 3 pour cent de cigarettes et de cigars destinés à nos troupes stationnées outre-océan que les torpilles axistes envoyèrent au fond de l'Atlantique. Le ministre de la défense nationale, l'hon. J.-L. Ralston, précisa que l'on expédiait annuellement au Canada 2.000.000 paquets de cigarettes à notre armée d'Angleterre et des autres fronts de guerre

* * *

L'hon. C.-D. Howe, ministre des munitions, donna ensuite à la députation le premier indice que la production de guerre avait atteint son point culminant et irait désormais en diminuant jusqu'à la fin du présent conflit: "Les congédiements d'ouvriers dans les usines d'armes et de munitions ne devront surprendre personne", expliqua M. Howe à l'hon. Gordon Graydon. Le chef de l'opposition venait de s'inquiéter en effet des renvois à l'immense fabrique de mitrailleuses Bren à Toronto, la John Inglis, Co. Le ministre des munitions de noter pour l'information de la nation: "Des renvois périodiques auront lieu dans les usines de guerre. Les bureaux de placement du service national sélectif fourniront de l'ouvrage aux travailleurs congédiés".

* * *

Il existe des comités ouvriers patronaux dans 851 usines canadiennes. Ces comités groupent 485.896 individus, dont 210.899 en Ontario et 186.036 dans Québec. A Ottawa, en dépit que ce soit la capitale fédérale, il n'existe qu'un seul de ces comités à la Cie Bell Telephone, tandis qu'on en trouve quatre à Hull. Notamment à Canada Cement, à la Canada Packers, à la E.-B. Eddy et chez Leclerc Enreg. Il y en a trois à Gatineau: soit à la Canadian International Paper, à l'International Fibre Board et à la Masonite Co. Ces renseignements ont été déposés, hier, aux Communes.

* * *

Dix internés du camp de Fredericton, Nouveau-Brunswick, subiront un procès militaire comme instigateur de la rixe du 6 février dernier—rixe survenue à 9 h. 15 du matin. Il y eut plusieurs blessés graves dans l'affaire et il fallut en panser huit. En toute apparence—selon les informations données, hier, à M. M.-J. Coldwell, chef C.C.F., par l'hon. Louis St-Laurent, ministre de la justice—il existait des rivalités entre les internés de nationalités diverses, notamment entre les détenus et ceux d'autres pays. A tel point que les autorités canadiennes décidèrent d'interner séparément les Nazis et de placer sous bonne garde — pour leur propre protection—42 internés à qui on cherchait particulièrement noise. D'autre part, un groupe de fauteurs de trouble (non spécifié) a été expédié en vitesse dans un autre camp d'internement du pays afin de prévenir une nouvelle rixe dans le camp de Fredericton. M. St-Laurent assura à M. Coldwell qu'il ne se trouvait pas dans le camp de Fredericton, au moment des troubles de février, d'internés communistes.

Anniversaire



JAMES-J. JEFFRIES, ancien champion poids lourd du monde à la boxe, célébrait hier son 68ième anniversaire de naissance. Il cultive un jardin de la Victoire pour se garder en bonne santé. Cette photo indique d'ailleurs que Jimmy devait vivre longtemps. On peut répéter ce que disait Cromwell devant le corps de Charles 1er (1649), qu'il venait de faire décapiter: "C'était un corps doué d'une solide constitution et qui aurait pu vivre de nombreuses années". C'est ce que James-J. Jeffries a fait.

Les Dodgers victorieux

BROOKLYN, le 16 — (P.A.)— Les Dodgers ont compté un point sans coup sûr, au cours de la neuvième manche, hier, pour mettre fin à un duel entre deux lanceurs et vaincre le Montréal de la ligue Internationale, par 4-3. C'est la neuvième victoire consécutive des Dodgers. Ce ne sont toutefois que des parties d'exhibition.

La scolarité obligatoire aura pour conséquence l'uniformité et la gratuité des manuels

(Suite de la première page)

débat a ensuite été ajourné par M. Onésime Gagnon, député oppositioniste de Matane.

Voici la substance du discours du secrétaire provincial.

Le secrétaire provincial dit que c'est grâce à la sollicitude manifestée par le premier ministre pour la génération montante qu'il a l'avantage de présenter à la Chambre ce projet de loi historique.

L'instruction, qui fut utile de tout temps, est aujourd'hui nécessaire et elle sera essentielle pendant la période d'après-guerre. Ce projet de loi, poursuit le ministre, est conforme aux recommandations du comité de l'instruction publique. J'exposerai d'abord les raisons qui le motivent, puis j'en esquisserai les principales dispositions.

Au sujet des motifs, je soumettrai à la Chambre deux problèmes d'une importance capitale.

Le premier de ces problèmes est celui du départ prématuré de l'école. J'ai déjà donné des statistiques à ce sujet. Qu'il me suffise de rappeler que pour 75 pour cent des élèves, le cours d'étude se termine présentement à 12 ou 13 ans.

Le second problème sur lequel je m'étendrai plus longuement, est celui de la fréquentation irrégulière de l'école.

Je prendrai les statistiques de l'année 1941-42. Il y avait alors 1.968 commissions scolaires dans la province. Dans ces commissions, le recensement des enfants de 6 à 14 ans a donné un total de 571.840. De ce total, 522.910 enfants étaient inscrits à l'école. Il y avait donc 48,930 enfants qui n'étaient même pas inscrits aux écoles.

Mais beaucoup d'enfants étaient inscrits et ne fréquentaient qu'irrégulièrement les classes. C'est ainsi qu'en notre province, un grand nombre d'élèves qui paraissent avoir fréquenté l'école pendant 6 ou 7 ans n'ont fait en réalité, à cause de fréquentes périodes d'absence, que 3 ou 4 années d'études. A 14 ans, au lieu d'obtenir leur certificat de 5e année, ils n'ont que le degré d'instruction d'un élève de 3e ou de 4e année.

Les mêmes statistiques relèvent que la fréquentation moyenne par jour a été de 439.244 enfants sur 522.9910 inscrits. Il y a donc, en moyenne, chaque jour, 83,670 enfants qui manquent la classe, en plus des 48.930 enfants de 6 à 14 ans qui ne sont même pas inscrits.

M. Perrier donne ensuite des statistiques fournies par la commission des écoles catholiques de Montréal. En décembre 1942, 105.456 élèves étaient inscrits aux écoles de cette commission; et la présence moyenne n'était que de 88.433 élèves.

D'une façon générale, poursuit le ministre, on peut dire que dans toute la province, 20 pour cent des enfants ne fréquentent pas la classe.

Quelles sont les causes de cet état de choses? Certains attribuent les absences nombreuses au fait que certaines écoles sont trop éloignées. J'admets que dans certains cas particuliers, l'éloignement de l'école peut être cause d'abstentions. Mais ce n'est pas un facteur qui suffit à expliquer les chiffres cités. Dans les villes en particulier, les écoles sont nombreuses et l'éloignement de l'école ne peut être qu'un prétexte.

On signale une autre cause: la maladie. A ce sujet, le département de la santé, les unités sanitaires et les services municipaux d'hygiène font un magnifique travail pour réduire au minimum les absences dues à la maladie.

On parle aussi de la pauvreté des parents. Mais cet argument n'est pas sérieux. Dans toutes les villes, il y a des services d'assistance publique. Plusieurs commissions scolaires ont leur service social. Et, je vous le demande, quel rendement financier peuvent apporter aux familles des enfants de 8, 10 ou 12 ans?

Négligence des parents

En septembre, octobre, novembre et décembre 1942, 4.600 enfants ont quitté les écoles de la Commission scolaire de Montréal. Seulement 11 filles et 25 garcons ont abandonné l'école pour raison de pauvreté. Et je suis sûr que les chiffres ne sont pas plus élevés ailleurs. 493 enfants ont quitté l'école en 3 mois pour aller travailler. Comme il s'agit toujours d'enfants âgés de 6 à 14 ans, leur travail n'a pas pu apporter à leurs parents un bien grand soulagement. 306 enfants, dans les mêmes trois mois, ont quitté les écoles montréalaises pour travailler à la maison. 655 ont abandonné la classe pour cause de déménagement. Ici, il y a certainement eu négligence de la part des parents car la plupart de ces enfants n'ont fait que changer de paroisse et ils auraient pu s'inscrire à d'autres écoles régies par la même commission scolaire.

M. Perrier signale que la fréquentation scolaire est encore plus importante pour les pauvres que pour les riches. Ceux-ci peuvent avoir de l'aide, de l'influence. Mais les pauvres n'ont que leur instruction pour se débattre dans la vie.

Il faut donc déplorer la négligence de certains parents, le peu de prix qu'ils attachent à l'instruction. M. Perrier précise que la grande majorité des parents ne sont pas visés par la loi, puisqu'ils font déjà les sacrifices nécessaires pour assurer à leurs enfants une instruction convenable. Mais il en est malheureusement d'autres qui s'en désintéressent. Ainsi, d'après les mêmes statistiques montréalaises, 260 enfants en 3 mois ont quitté l'école à cause de la négligence des parents. Et ce chiffre ne comprend pas les abandons pour cause de déménagement, dont la plupart sont également attribuables à la négligence.

Les parents ont été maintes fois avertis. On a essayé de les convaincre de toutes les façons. Mais puisqu'il y a encore trop de cas de négligence, il est nécessaire que l'Etat intervienne.

M. Perrier donne alors les principes du bill.

Nous ne portons nullement atteinte, dit-il, aux droits primordiux des parents sur l'éducation de leurs enfants. Nous continuerons aussi à soliciter la colaboration de l'Eglise qui a toujours apporté un dévouement admirable pour la culture de l'intelligence et la formation du caractère. Mais l'Etat a aussi, en ce domaine, un intérêt et un devoir. Personne ne contestera à l'Etat le droit d'imposer, dans l'intérêt de la société, un minimum de connaissances utiles pour permettre aux jeunes d'entreprendre avec quelque chance de succès la lutte pour la vie.

Exemple des autres pays

Tous les pays du monde ont eu recours à la scolarité obligatoire moins l'Argentine, les Indes, l'Irak et le Mexique. Dans le continent américain, seul l'Argentine, le Mexique et la province de Québec n'ont pas l'instruction obligatoire. Les 48 états américains ont tous adopté l'instruction obligatoire, le premier, en 1852, et le dernier, en 1918. Nous avons demandé à chacun de ces états si la loi de l'instruction obligatoire avait apporté les résultats qu'on en attendait. La réponse a été à peu près unanimement affirmative. Si le bill impose à tous les enfants de 6 à 14 ans l'obligation de fréquenter l'école, il respecte l'intégrité de nos organismes scolaires. Le père garde le droit d'envoyer son enfant à l'école de son choix. De plus, le bill établit l'instruction gratuite entre 6 à 14 ans, en ce sens que la rétribution mensuelle est abolie jusqu'à la 7e année inclusivement. Le montant que payaient ainsi les parents, en contributions mensuelles pour leurs enfants jusqu'à la 7e année est d'environ $700.000. Ce fardeau de $700.000 se trouvera réparti entre 1.968 commission scolaires. Si dans certains cas, la surcharge affecte les finances de certaines commissions scolaires, je puis, au nom du gouvernement, donner l'assurance que nous les soulagerons de ce fardeau nouveau, car le gouvernement est décidé à prendre tous les movens pour donner aux enfants de la province un minimum d'instruction.

Cette loi nécessitera la préparation de nouveaux programmes. Il sera désormais beaucoup plus facile de préparer des programmes, car on sera sûr que les élèves resteront au moins sept ans à l'école. Pour ma part, je souhaite que les programmes soient quelque peu dégonflés. En certains cas, les enfants apprennent trop de choses, et n'approfondissent pas suffisamment. Le cours primaire pourra être réduit de 7 à 6 ans sans en souffrir lorsque la fréquentation des classes sera assurée et que les programmes seront mieux répartis. Il faudra garder à l'enseignement à la campagne son caractère rural. Tout en tenant compte du fait que beaucoup d'enfants instruits dans ces écoles iront vivre dans les villes. Tout en leur enseignant l'amour de la terre et le goût de l'agriculture, il faudra leur donner les éléments essentiels de culture qui permettront à ceux qui iront dans les villes de se débattre avec des chances de succès.

Programmes et manuels

Un comité composé des meilleurs pédagogues a été nommé par le comité de l'instruction publique pour s'occuper de cette question des programmes. Ce comité est actuellement à l'oeuvre et bientôt nous aurons des programmes adaptés aux exigences du présent.

Le présent projet de loi aura aussi une répercussion inévitable sur la préparation des manuels scolaires. Lorsque nous aurons un nouveau programme, il faudra de nouveaux manuels. Nous espérons qu'ils seront plus alertes. Il ne s'agit pas de bourrer les crânes, mais d'inculquer des éléments de culture, de former le bon sens, de donner le goût du travail. J'espère que ce choix des manuels sera donné en concours. Le gouvernement de la province n'hésitera pas à accorder des prix très attrayants à ceux qui auront préparé les meilleurs manuels au point de vue pédagogique. De plus, les manuels permis pourront, pour une certaine période d'années, avoir l'exclusivité. Pourquoi aurions-nous quatre ou cinq manuels différents lorsqu'il y en a un qui est reconnu supérieur? Nous pourrions alors penser à l'uniformité des livres. Dans le moment, il y a un trop grand nombre de manuels pour qu'on puisse en faire un choix judicieux. Un tel choix pourrait donner cours à l'arbitraire. Quand je parle d'uniformité des livres, j'entends une uniformité relative. Il pourra, dans certains cas, y avoir deux séries de manuels: une pour la campagne, l'autre pour les villes. Les principes seront les mêmes, mais les exemples illustrant ces principes pourront différer.

M. Perrier signale ensuite que dans une famille où il y a 4 ou 5 enfants d'âge scolaire, le père voit souvent venir avec appréhension le mois de septembre, alors qu'il devra dépenser une semaine de son salaire pour acheter des manuels. Souvent, les manuels ne servent plus lorsque l'enfant passe d'une école à l'autre. L'uniformité des livres entraînerait une grande économie, car le tirage sera plus grand et les manuels se vendront nécessairement à meilleur compte. Nos manuels se vendent plus cher qu'ailleurs parce que nous avons trop d'éditions différentes.

Livres gratuits

M. Perrier dit qu'une autre réforme se réalisera à brève échéance: la gratuité des livres. Elle sera la conséquence de l'uniformité. Divers systèmes pourront être adoptés. Les livres pourront être loués ou prêtés par les commissions scolaires. On y verra en temps et lieu, et sans imposer de nouveaux fardeaux aux commissions scolaires.

Le ministre dit que tous ces problèmes sont présentement étudiés par le comité de l'instruction publique. Des suggestions heureuses seront formulées et le gouvernement y donnera suite.

En attendant, termine M. Perrier, nous écrivons aujourd'hui dans des achives éducationnelles de la province l'une des plus belles pages d'histoires; et je ne doute pas que chacun des membres de la Chambre sera heureux d'y apposer sa signature.

L'hon. Onésime Gagnon (Un-Matane) demande alors l'ajournement du débat.

SPECULATION

—Il a fait sa fortune en tirant le diable par la queue.

——?.....

——Elle lui est restée dans la main, alors il l'a vendue à un riche Américain.

L'héroïsme des correspondants . . .

(Suite de la première page)

(Le rapport des nouvelles de la Presse associée est distribué aux journaux canadiens par la Presse canadienne.

Le gérant général attire l'attention sur les exploits des meilleurs correspondants de guerre de la Presse associée et mentionne Larry Allen, gagnant du prix Pulitzer en 1941 et maintenant prisonnier de guerre en Italie; Yates McDaniel, pour son "adieu à Singapour" et l'oeuvre qu'il a accomplie en Australie; Vern Haugland, qui a écrit un remarquable mémoire pendant qu'il fut perdu 43 jours dans la jungle de la Nouvelle-Guinée et reçut une décoration militaire; Henry Cassidy pour ses lettres historiques qu'il a écrites à Joseph Staline à Moscou et pour celles qu'il a reçues de lui.

Rendant hommage à tous les correspondants de guerre, Cooper dit:

Ils sont témoins des plus dramatiques épisodes de la guerre et en font le récit, depuis l'historique Bataan jusqu'aux scènes de la guerre en Afrique du Nord. Ils accomplissent leur travail avec une habileté et un courage non surpassés dans l'histoire de temps de guerre.

"Malgré la propagande faite de toutes les directions, on a dit et écrit la vérité. Elle n'a pas toujours été connue aussi promptement que nous l'aurions voulu, pas même aussi complètement, pour des raisons provenant de nécessités militaires ou navales.

"On a craint que les tendances des gouvernements n'amènent des restrictions sur les nouvelles ou les photographies. Il n'y a pas encore eu de restrictions irraisonnables sur les assignations de correspondants de guerre ou de photographes de guerre, ni de manque d'occasion de travailler aussi librement que la sécurité militaire le permet, sur tous les principaux fronts."

Le rapport mentionne le fait que plus de 400 hommes de la Presse associée ont été appelés dans les services armés, ce qui a nécessité l'entrainement d'un nombre d'hommes et de femmes pour les remplacer, ce qui est, note-t-on, un fait sans précédent.

Montcerf

MONTCERF, Qué., le 16 — (D. N.C.) — Récemment ont eu lieu les funérailles de Mme John Gauthier, de Chute-Rouge, décédée à l'hôpital de Maniwaki, après quelques jours de maladie.

La défunte laisse outre son époux, quatre filles: Mmes Pierre Lefebvre, née Florida et Albini Lefebvre, née Annette, de Grand-Remous, Florence, de Montréal, et Thérèse à la maison; ses fils: Arthur, frère convers de la communauté des Oblats de Marie-Immaculée, à Ville-Marie, Adrien, René, Ronald, Lucien et Claude, de Chute-Rouge; ses soeurs: Mme J. Vézina, de Montréal et A. Langevin, de Bois-Franc; ses frères: Wellie, Jim et Thomas Crytes, de Chute-Rouge.

A la famille éprouvée, nos sincères condoléances.

NOTES LOCALES—

Mme Abraham Mathieu est revenue dans s afamille après un séjour de huit mois au Santorium St-Laurent.

Mme T. Plouffe, Mlles Thérèse St-Denis et Cécile Lacroix sont revenues dans leur famille après avoir passé quelques jours à l'hôpital de Maniwaki.

Le R. Frère Arthur Gauthier, de Ville-Marie, est venu assister aux funérailles de sa mère, Mme John Gauthier.

Mlle J. Vaillancourt, g.m.g. de l'Unité Sanitaire, de Maniwaki, a visité les écoles et les familles de la paroisse, cette semaine.

Six aviateurs tués au combat

Le C.A.R.C. annonce dans sa 550ième liste de victimes de la guerre publiée hier soir, que six hommes ont été tués au combat outre-mer et que 15 manquent à l'appel à la suite d'opérations aériennes, outre-mer. La liste comprend 27 noms.

Quatre hommes manquent à l'appel à la suite d'opérations aériennes au Canada.

La partie de la liste consacrée aux victimes d'outre-mer, comprend aussi le nom d'un homme qui auparavant manquait à l'appel et qui maintenant pour des raisons officielles est compté au nombre des morts et celui d'un homme qui auparavant manquait à l'appel en service actif et qui, maintenant est prisonnier de guerre.

MACK'S *Votre Magasin pour Hommes et Garçonnets*

Soyez bien mis pour **Pâques**

Complets pour hommes

24.00

D'autres 22.50 à 45.00

Les hommes bien mis d'Ottawa seront enchantés de l'assortiment que nous offrons. Nouveaux dessins . . . nouveaux coloris . . . bien confectionnés de worsteds de choix. Tailles grandes, courtes, et courtes demi-fortes.



Chics Paletots de printemps

22.50

D'autres 25.00 à 35.00

De tweeds de laine importés de la meilleure qualité et velours de choix. Chics paletots genres raglans et Balmacaan — devant brayette (fly) et slip-on. Dans les plus jolies teintes de la saison.

CHAPEAUX de PRINTEMPS pour HOMMES

Bords rabattus, dans tous les coloris en vogue du printemps. Choisissez votre chapeau lorsque vous achèterez votre complet — chez Mack's.

3.95



VETEMENTS de PAQUES pour JEUNES et GARCONNETS



Complets de Pâques pour Adolescents

Bien confectionnés de worsteds et tweeds de qualité de choix. Chics modèles.

Tailles pour adolescents, 32 à 38 ..... **16.95 à 29.50**

Veston, gilet et pantalon.

Tailles pour garçonnets, 30 à 34 ..... **14.95 à 19.95**

Veston — 2 pantalons

COMPLETS pour PETITS GARCONS

10.95

Qualité durable et en modèles pour garçonnets modernes. Breek et culotte. Tailles 24 à 28.

COMPLETS de PAQUES pour GARCONNETS

12.95 à 14.95

Complets durables, bien confectionnés, pour garçonnets actifs. Veston avec breek et pantalon.

Rue Rideau angle Sussex
Téléphone: 3-4012

MACK'S
McKERRACHER-WANLESS Limited

Bourse-Finance-Commerce

Montréal

Bourse de Montréal

MONTREAL, le 16. — (P.C.) — Les titres qui ont manifesté une certaine vigueur ont avancé aujourd'hui. Brazilian a atteint un nouveau sommet dans les utilités, mais ont reculé un peu et les autres qui ont avancé sont Winnipeg Electric "A", Canada Northern Power et Bell Telephone.

Hamilton Bridge a atteint un nouveau sommet dans les industriels et en avant figuraient Canadian Car, Canada Cement, Canadian Converters, Massey-Harris et Ottawa Car. Consumers Glass a baissé. Bathurst a reculé dans les papeteries.

Hudson Bay Mining a monté dans les métaux et International Nickel est un perdant. Imperial avance dans les huiles.

Dans les divers, Foreign Investment et Distillers-Seagrams se sont améliorés. Inchangés: Power Corporation, St-Lawrence Corporation, Dosco "B", C.P.R., Montreal Power, Bruck Silk, Ogilvie, Noranda, Algoma Steel, Howard Smith, Penmans et Canadian Locomotive.

Curb de Montréal

Les tendances sont mixtes sur le curb. Canadian Vickers privilégié, qui était actif et plus haut récemment, a baissé dans les industriels et Reliance Grain a perdu 3. Ont baissé de quelques fractions: Marconi, British American Oil et Canadian Bud. Canada Dredge est un gagnant. Donnacona et Bathurst enregistrent des avances dans les papeteries et MacLaren reculent dans les utilités. Macassa et Ontario Nickel se raffermissent dans les mines et Home baissent dans les huiles de l'ouest.

New-York

NEW-YORK

NEW-YORK, le 16, (P.A.) — Le marché des valeurs est redevenu irrégulier aujourd'hui après deux séances de ralliement au cours desquelles environ la moitié de la baisse de la semaine dernière a été reprise. Dans les titres qui ont reçu un appui de temps à autre sont: Lackawanna, Southern Pacific, N.-R. Central, Standard Oil, N.-J., Texas Co., American Telephone, Homestead, Boeing, et Goodrich. Ont fléchi: Woolworth, Montgomery Ward, Great Western, Northern Pacific, U.-S. Rubber, Chrysler, International Harvester, Kennecott, United Aircraft, Dome Westinghouse et Du Pont.

Le gouvernement prend en . . .

(suite de la première)

poursuit des négociatinos plus détaillées. L'Union a émis la manace de faire la grève si la compagnie n'acceptait pas de prendre un vote pour déterminer laquelle des deux unions devrait représenter les travailleurs.

La compagnie prétend que le syndicat national des travailleurs dans l'aluminium avec qui elle a un arrangement d'affaires collectif représente encore la plus grande partie des travailleurs. Ce syndicat lui-même, affilié aux syndicats catholiques, réclame qu'elle a 90 pour cent des employés de l'usine comme ses membres.

On encourage l'achat hâtif du combustible

Le ministère des Munitions et Approvisionnements annonce aujourd'hui que le gouvernement remettra en vigueur, à compter du 1er mai de la présente année, le plan de crédit pour le combustible solide en vertu duquel il garantira aux banques les prêts consentis à des chefs de famille, afin d'encourager ces derniers à acheter leur charbon de bonne heure.

Le régisseur du charbon, M. J. McGregor Stewart, a déclaré que l'année dernière, des milliers de chefs de famille avaient profité des avantages que donnait le plan. Comme on prévoit que le charbon sera plus rare l'hiver prochain, on s'attend qu'un plus grand nombre de personnes voudront tirer avantage du plan.

Le régisseur a fait remarquer cependant qu'on n'a pas encore commencé à appliquer le plan de la présente année parce que plusieurs personnes ne termineront pas avant le 15 mai leurs paiements sur leurs achats de charbon pour la saison de 1942-43 et qu'il est désirable de réduire autant que possible tout chevauchement de paiements.

"En tout cas, a dit M. Stewart, le charbon a été tellement rare l'hiver dernier que les marchands n'en possèdent que des stocks minimes et qu'en plusieurs endroits, ils éprouvent encore de la difficulté à remplir les commandes qu'ils reçoivent. Le 1er mai, on s'attend que les expéditions courantes de charbon permettront aux marchands de commencer à remplir les commandes qu'ils auront reçues.

Le régisseur a ajouté que les formules du plan de crédit pour le combustible solide pour l'année 1943-1944 seront prêtes le 1er mai.

Accident du travail à Montréal

MONTREAL, le 16, (P.C.)—Paul Lécuyer, 25 ans, de Montréal, a été tué hier en se faisant écraser en-dessous d'un camion de transport de charbon mis en opération par des forces hydrauliques.

Produits agricoles

Montréal

Au Canadian Commodity Exchange de Montréal, aujourd'hui

Volailles

Poulettes au lait, classe A, 32-34; volailles fraîches, 25-27c; dindons, 32 et 28.

Beurre

Beurre du Québec, au comptant: janv., Beurre du Québec, au comptant: avril, 34; première qualité, en tinette, 36-36½; no 1 de Québec, 35¼-35½.

Fromage

Arrivages courants, coloré et blanc, de l'ouest et du Québec, 20¼ F.A.B. Montréal prix de gros, de l'ouest et blanc du Québec et coloré, 22¾-23, 1ère qualité.

Oeufs

A-gros	34½-35
A-moyens	33½-33½
A-poulettes	31-31½
B	32
C	28-29

Les grains

Blé nord no 1	1.09
Blé nord no 2	1.05
Avoine no 3	60
Orge no 2	77

Farine

Farine de blé au printemps:	
1ère marque	5.15-5.35
2ème marque	4.50-4.70
Boulanger	4.40-4.60
Farine de blé d'hiver:	
(au wagon) De choix	4.30
En lots mixtes	5.00
plus l'impôt de 70c par baril.	
Farine de maïs blanc, par baril:	
Livraison faites au wagon	7.00
En lots mixtes	7.90
Son	29.25
Gru rouge	30.25
Gru blanc	33.25
Farine d'avoine en sacs de 80 livres, livraison faite, la taxe de vente comprises	3.20-3.25

Foin en balles

No 2, la tonne (à Montréal, port compris.)	18.00
Paille d'avoine	9.00

Pommes de terre

Québec, nouv., 75 lvs, No 1	2.00
No 2	1.75-1.80
N.-Brunswick	2.00
I. du P.-E.	2.00

Toronto

Porcs

TORONTO, le 16. — (P.C.) — Brantford, $16.15; Hamilton, $16.65; Toronto, $16.85; Hull, $16.25; London, $16.50; Peterborough, $16.10, Stratford, $16.50; Barrie, $16.50; Chatham, $16.60.

Oeufs et beurre

TORONTO, le 16. — Les prix des oeufs et du beurre au comptant étaient les suivants aujourd'hui: oeufs du gros au détail, classe A-gros, 36c; A-moyen, 34-35c; A-poulettes, 31-32; B, 32; C, 29-30c: oeufs classes, aux expéditeurs de la campagne, A-gros, 33c; A-moyens, 31½c; A-poulettes, 28c; B, 30c; C, 27.

Beurre: Première qualité, 35c; deuxième qualité, 34c.

Fruits et Légumes

TORONTO, le 16. — Prix de gros des fruits et des légumes, tels que fournis par White & Co.

Domestiques — Tomates locales, le panier, 27 ou 30 sous la livre; radis, 50 et 60c la douz.; persil, 6 pintes, 75 sous; épinards, $1.50; betteraves, douz., 30-40 sous, boîte de pommes, $3 et $3,25 de fantaisie; panais, boisseau, $1-$1.15; fèves, sac de 50 livres, $1.75; concombres, panier de 1 douz., $2.15-$2.25.

Importés — Oranges de Floride, $5.25-$5.50; ananas du Texas, $5.25-$5.50; citron de toutes grosseurs, de Californie, $7.50-$7.75; ignames de la Louisianne, $6-$6.50; canneberge, boit ed e25 lvs, $5.50; pamplemousses du Texas, $5-$5.25.

Nippons surpris en embuscade; lourdes pertes

NEW-DELHI, le 16. — (P.A.) — Des troupes brtianniques ont fait tomber dans une embuscade hier deux groupes japonais dans les collines de Mayu et leur ont infligé des pertes, annonce aujourd'hui un communiqué britannique.

"Nos forces ont consolidé des positions avancées aux approches de la région de Maungdaw-Buehdaung, dit le bulletin. La patrouille se continue des deux côtés."

Des troupes de terre auxiliaires conservent leur point d'appui dans l'ouest de la Birmanie; des Blenheim escortés par des Hurricane ont bombardé des positions japonaises de la péninsule de Mayu et des Hurricane ont mitraillé des routes, des navires de ravitaillement et deux navires transportant des troupes.

Des bombardiers ont aussi attaqué l'aérodrome de Magwe et Akyab. Tous les avions anglais sont retournés à leur base.

Jugement en Appel pour la Ville

TORONTO, le 15. (P.C.) — La Cour d'appel d'Ontario, à Osgoode-Hall, aujourd'hui, a décidé que l'Imperial Oil Limited, fait affaires comme détaillant et non comme manufacturier, au coin des rues Nelson et Rideau et sur la rue Somerset, à Ottawa. La Ville a établi la compagnie, comme un manufacturier, imposant une taxe de 60 pour cent sur une évaluation de $23.000. La Cour de révision et le juge de comté, E. J. Daly, ont maintenu l'évaluation, mais ce dernier a concédé à la compagnie une cause définie, sur laquelle, la compagnie pouvait aller à la Cour d'appel d'Ontario.

Cette cour, aujourd'hui, a permis d'appel, alors la compagnie sera considérée, à l'avenir, comme détaillant sur une base de 25 pour 100 de taxe. M. le juge en chef R. S. Robertson, et MM. les juges R. G. Fisher et R. L. Kellock, furent unanimes dans leur décision.

Le juge en chef Robertson a dit dans son jugement, que les affaires, qui se faisaient dans ses établissements, étaient ceux d'un détaillant même si le demandeur manufacture les marchandises qui

Les ouvriers reprendront leur travail

(Suite de la première)

QUEBEC, le 16.— (D.N.C.) — Dans une déclaration extraordinaire prononcée à l'assemblée législative de Québec, l'hon. Adélard Godbout, premier ministre, a sommé hier soir la compagnie Price Brothers de négocier avec les organisations ouvrières pour le règlement de la grève en cours dans les moulins de Riverbend, Kénogami et Jonquières, sans quoi des mesures "extrêmes" seront prises.

M. Godbout n'a pas dit en quoi consisteront ces mesures extrêmes. Mais il a déclaré qu'un projet de loi était prêt à être présenté aujourd'hui même devant la Chambre si les autorités de la compagnie continuent de défier l'autorité du gouvernement et de la législature. "Ce que la compagnie ne fait pas, la législature le fera à sa place", a-t-il dit. "La Chambre siégera aussi longtemps qu'il le faudra: demain, samedi, dimanche, lundi, le jour, le soir, la nuit s'il le faut, mais nous ne laisserons par affamer la population."

Cette déclaration a été approuvée par l'hon. Maurice Duplessis, chef de l'opposition, qui aux applaudissements de toute la Chambre a offert sa plus complète coopération au gouvernement dans cette circonstance extraordinaire.

On croit que si la Price Brothers n'entre pas aujourd'hui même en négociations avec les Syndicats Catholiques, à qui sont affiliés l'immense majorité des employés en grève, la Chambre établira temporairement un contrôle d'état sur les moulins affectés.

Après la séance de la Chambre, des représentants des autorités municipales de Jonquières, Kénogami, et St-Joseph d'Alma ont remis une déclaration à la presse pour remercier le premier ministre et le chef de l'opposition.

Voici la substance des déclarations faites par MM. Godbout et Duplessis.

L'hon. M. Godbout

Il existe dans une partie importante de la province une situation pénible et qui menace de devenir très grave. Elle a été déclenchée par le renvoi d'un certain nombre de membres des Syndicats Nationaux. Nous avons essayé de la régler par tous les moyens à notre disposition. La compagnie nous dit qu'il était difficile de reconnaitre les droits des Nationaux, qui groupent l'immense majorité des ouvriers, parce qu'autrefois il s'agissait de Syndicats Catholiques, aujourd'hui, ces syndicats portent le nom de Nationaux. Ils recrutent des membres de toute nationalité et de toute religion. Nous sommes convaincus, par suite des retards apportés par la compagnie dans les négociations, par le fait qu'elle nous envoie pour négocier des non-fonds de pouvoir, qu'elle veut affamer la population et imposer ses vues au travail organisé. Dans notre province, le travail est légitimement organisé et le gouvernement le soutient.

La situation devient excessivement grave. Elle l'était déjà, par suite de l'état de guerre. Elle l'est davantage quand on veut affamer la population. Nous ne permettrons pas qu'on affame la population, surtout quand on agit en mettant de côté des ordres de la législature. En vertu d'une loi passée en 1935, nous avons mis les moulins à papier en demeure de négocier avec les organisations ouvrières. Le peuple est souverain chez nous. Les compagnies à papier ne peuvent dicter leurs volontés.

Nous avons passé un ordre en conseil enjoignant à la compagnie de traiter avec les unions ouvrières, quelles qu'elles soient, ou d'accepter l'arbitrage. Tous sommes obligés de courir après elle pour avoir une réponse. Elle nous a répondu par des mesures dilatoires. Cette Chambre est souveraine. Elle ne permettra pas qu'on affame une partie de la population.

Demain, je présenterai une législation qui autorisera la législature à donner des ordres. Ce que la compagnie ne fait pas, la législature le fera à sa place. Ce n'est pas nous qui aurons voulu les mesures extrêmes. Mais les mesures extrêmes, elles sont ici (montrant un projet de loi). Demain, j'invite les représentants des compagnies à venir nous rencontrer une dernière fois. Ensuite, nous siégerons aussi longtemps qu'il le faudra, le jour, le soir, même la nuit. J'ai retenu pour cela le conseil législatif. La population ne sera pas privée du pain dont elle a besoin.

C'est une mesure extrême, mais nous la passerons parce qu'on nous l'impose. Nous verrons à ce que la propriété de la compagnie soit respectée, mais nous verrons aussi à assurer la protection de la vie des ouvriers.

Nous demanderons aux représentants du peuple en cette Chambre si nous devons permettre qu'une compagnie, par la force, affame une partie de la population.

L'hon. M. Duplessis

La situation dont parle le premier ministre est grave. Elle crée un problème dont l'acuité et l'étendue sont faciles à discerner. Quand il s'agit de protéger les droits et les prérogatives de cette Chambre, le gouvernement peut compter sur l'appui loyal et la coopération sincère des membres de l'opposition. Il est singulier—et je ne veux pas dans un problème aussi sérieux, faire de déclarations partisanes—sont venues en ces endroits.

qu'une compagnie puisse être en état de défier la législature de cette province.

La liberté syndicale, nous en sommes. Le droit d'union, nous l'avons consacré. Je ne suis pas au courant de tous les détails de la situation dont parle le premier ministre, mais ce qu'il y a de certain, c'est que l'ouvrier de Québec a toujours donné au monde entier des preuves de stabilité et de respect des lois.

Le premier ministre parle d'une mesure extrême. J'attirerai l'attention de cette Chambre sur une législation que nous avons passée le 18 avril 1939, à l'effet que le lieutenant-gouverneur en conseil peut décréter l'annulation des exemptions et commutations de taxes des compagnies papetières qui posent des actes préjudiciables.

Le chef de l'opposition ajoute que si les provocations ne peuvent être tolérées de la part des industries, à plus forte raison des industries qui exploitent le domaine public, le patrimoine national. Quand des directeurs de compagnies ont cessé de mériter la confiance du peuple, c'est le devoir du gouvernement d'intervenir pour les mettre à la raison et fournir à la population les moyens de subsistance dont elle a besoin. Le gouvernement a à sa disposition tous les moyens nécessaires pour appliquer les mesures qui s'imposent. Dans la mise en application de toute mesure pour faire respecter les droits de la législature, le gouvernement peut compter sur l'appui loyal, franc et déterminé de l'opposition.

Déclaration des maires

En marge de l'importante déclaration de principe du premier ministre, l'honorable Adélard Godbout, le maire Jules Gauthier, N.-P., de Jonquières, M. Marcellin Gauthier, pro-maire de St-Joseph-d'Alma, et le maire J.-O. Fraser, de Kénogami, nous ont fait la déclaration suivante:

"A titre de représentants des villes de Jonquières, Kénogami et St-Joseph d'Alma, où se trouvent les industries de Price Brothers, Co., Ltd., nous désirons remercier sincèrement et chaleureusement l'honorable premier ministre pour sa déclaration claire et catégorique.

"Cette déclaration est le meilleur encouragement que la population ouvrière du Lac St-Jean pouvait recevoir dans la lutte qu'elle livre actuellement pour le principe du respect de la liberté syndicale. Depuis qu'avec la collaboration des députés de Lac St-Jean, M. Joseph Fillion, et de Roberval, M. Georges Potvin, nous nous sommes occupés de cette question, nous avons réalisé avec quel esprit de justice et d'équité le gouvernement de cette province a envisagé nos problèmes et s'est efforcé de les résoudre.

"Cette déclaration prouve aussi à ceux qui, en raison de leur puissance réelle ou présumée, se croient tout permis en cette province, qu'ils se trompent et qu'il n'y a que le peuple qui est souverain, comme l'a si bien dit l'hon. Adélard Godbout, et qu'on n'attentera pas en vain à l'une des libertés les plus chères du travailleur: celle de se grouper, pour la protection de ses intérêts dans l'union de son choix.

"Non seulement nous sommes heureux de la déclaration de l'hon. M. Godbout, mais nous en sommes fiers et nous espérons que tous ceux qui aiment la liberté en ce pays et pour qui elle signifie quelque chose, partageront notre sentiment.

"Nos remerciements vont aussi à l'honorable M. Maurice Duplessis, chef de l'opposition, qui a bien voulu appuyer en principe la déclaration de l'honorable Adélard Godbout."

Les pertes des Nippons . . .

(suite de la première page)

"Nous continuons l'attaque," dit le communiqué de midi d'aujourd'hui.

Un destroyer et une canonnière étaient au nombre des objectifs des bombardiers.

Les Japonais sont allés à Wewak récemment pour débarquer du matériel pour la base menacée par les alliés à Lae, située à 325 milles au sud-est, le long de la côte nord de la Nouvelle-Guinée. La destruction convoi de 22 navires dans la mer de Bismarck les a apparemment convaincus qu'il était trop coûteux de renforcer Lae et Salamaua directement par mer.

Il y a eu accalmie dans l'offensive aérienne du Japon mais les attaques aériennes alliées se continuent. Des bombardiers lourds ont attaqué l'aérodrome Lakunai à Rabaul, en Nouvelle-Bretagne, à 500 milles au nord-est de la base alliée de la Nouvelle-Guinée, à Port-Moresby. Rabaul, qui est aussi une grande base maritime japonaise, à plusieurs aérodromes, et, à l'exemple de Kavieng, en Nouvelle-Irlande, elle est utilisée pour de grandes concentrations d'avions ennemis. L'aérodrome de Gasmat, en Nouvelle-Bretagne, a également été attaqué par des bombardiers, qui ont allumé des incendies et causé des explosions.

Dans une récapitulation des pertes de l'air et de terre dans le combat en Nouvelle-Guinée jusqu'au 1er avril, un porte parole du général Douglas MacArthur estime les pertes alliées à 10.531 hommes, dont 4.554 tués ou disparus et 5.977 blessés. Il estime les pertes japonaises à 38.000 hommes, presque tous tués. Les pertes des Etats-Unis sont de 2.175 hommes tués ou disparus et de 2.144 blessés Les Australiens ont 2.779 morts ou disparus et 3.833 blessés. Les Japonais sont débarqués das le nord-est de la Nouvelle-Guinée en janvier 1942.

Demande des employés municipaux de Montréal

MONTREAL, le 16, (P.C.)—Les employés municipaux, représentés par le Syndicat catholique national des employés municipaux, ont présenté hier un mémorandum aux autorités de Montréal, demandant un contrat collectif de travail accompagné d'une augmentation des bonis de vie chère et des congés dans le cas de maladie.

Les trois armes sont à l'honneur

(Suite de la première)

C.B.E. (Commandeur de l'Ordre Très Excellent de l'Empire britannique)

O.B.E. (Officier de l'Ordre Très Excellent de l'Empire britannique)

M.B.E. (Membre de l'Ordre de l'Empire britannique)

B.E.M. (Médaille de l'Empire britannique)

Son Excellence a également remis des décorations semblables à des officiers et hommes de troupes de la Marine royale canadienne et de l'Aviation royale canadienne.

Le major-abbé J.-A. Sabourin, l'héroïque aumônier de Dieppe, qui fut cité à l'Ordre du jour de l'Armée, s'est vu décerné la décoration de membre de l'Ordre de l'Empire britannique. Le soldat H. Wichtacz, également de Dieppe, a reçu la D.C.M. (Médaille de Conduite distinguée), l'infirmière MacNutt, qui soigna des soldats blessés à la suite d'une explosion désastreuse à Terre-Neuve, reçut la décoration de la Croix-Rouge royale (R.R.C.).

Le lieutenant Mollie Entwhistle, du C.W.A.C., est l'héroïne d'un incendie qui se produisit à l'hôtel Windsor à Ottawa. Elle reçut la B.E.M.

Voici l'ordre de la remise des décorations:

C.B.E.—(Commandeur de l'Ordre Très Excellent de l'Empire britannique)

Le brig. E. J. Renaud, O.B.E., sous-quartier-maitre général de la Défense nationale, 309, avenue Clemow, Ottawa;

O.B.E.—(Officier de l'Ordre Très Excellent de l'Empire britannique)

Le lieut.-colonel D. S. Forbes, M.C., quartier général de la Défense nationale, 44 Summit Circle, Westmount, P.Q.;

Le lieut.-colonel L. T. Lother, E.D., quartier général d'une division canadienne, Victoria, C.-B.;

Le lieutenant-colonel W.D.S. Rorison, M.C., V.D., 2e bataillon des Irish Fusiliers (réserve) de Vancouver, C.B.;

M.B.E.—(Membre de l'Ordre Très Excellent de l'Empire britannique)

Le sergent-major régimentaire R. Dagenais, 3e bataillon des Fusiliers Mont-Royal, de Limoilou, P.Q.;

Le lieutenant J. E. Coggins, quartier général du camp Borden, 31, rue Stanley, Kingston, Ont.;

Le sergent-major régimentaire W. F. Mackness, Dufferin and Haldimand Rifles. 405, rue Moddington, London, Ont.;

Le sergent-major régimentaire S. R. Reardon, quartier général de la Défense nationale, 72, rue Wellington, Hull, P.Q.;

Le major-abbé J.-A. Sabourin, quartier général d'une division canadienne, de Montréal;

R.R.O.—(Croix Rouge militaire)

L'infirmière M. W. MacNutt, de l'hôpital militaire Sussex, 34 Brighton Road, Charlottetown, I. P.-E.;

B.E.M.—(Médaille de l'Empire britannique)

Le soldat Alfred-John Bender, du centre d'instruction A. 19 de l'Intendance militaire royale canadienne, 27 Mont Lane, Stratford, Ont.;

Le lieut. T. W. Brand, de l'Artillerie royale canadienne, 22, avenue Springhurst, Toronto;

Le lieut. Mollie Entwhistle, du C.W.A.C., 369 nord, avenue Ferguson, Hamilton, Ont.;

Le caporal suppléant W. H. Fries, centre d'instruction A. 29 de l'Infanterie canadienne, 104 nord, rue Ontario, Kitchener, Ont.;

Le sergent intérimaire W. Wilson, du Corps des transmissions royal canadien, de Portage la Prairie, Man.;

D.C.M.—(Médaille de Conduite distinguée)

Le soldat H. Wichtacz, autrefois du Royal Hamilton Light Infantry, route rurale no 1, Galt, Ont.

Voici la carrière des nouveaux décorés:

Le brigadier E. J. Renaud, O.B.E.

Le brigadier E. J. Renaud, officier de l'armée permanente qui possède un état de 30 années de service continu, servit avec distinction durant la première Grande Guerre en Angleterre, en France et en Russie. Il fut nommé directeur des Services des Magasins militaires en 1936 et, en 1938, il devint commandant de district. Il fut nommé sous-quartier-maitre général au mois d'octobre 1940.

Originaire d'Ottawa et âgé de 52 ans, le brigadier Renaud obtint son brevet d'officier au mois de juillet 1942. Avant son arrivée à Ottawa, il était commandant du district militaire No 5 depuis le mois de juillet 1938.

Lieutenant-colonel Duncan Stuart Forbes, M. C.

Le lieutenant-colonel Duncan Stuart Forbes, adjudant général adjoint à Ottawa, s'occupe particulièrement des comités de sélection de candidats au brevet d'officier. Il servit avec distinction durant la première Grande Guerre et il mérita la Croix militaire. Par la suite il passa trois ans et demi dans la brigade des mitrailleuses royale canadienne, puis fut versé au C.E.O.C. de l'Université McGill. Il devint commandant du centre d'instruction du Corps des mitrailleuses au mois de janvier 1940.

Le sergent-major René Dagenais

Le sergent-major René Dagenais, qui était un soldat de la force permanente, s'enrôla dans le Royal 22e régiment en 1927. Il fit du service outre-mer dans l'Armée canadienne avant de rentrer au Canada, où il fut nommé sergent-major régimentaire du 3e bataillon récemment formé des Fusiliers Mont-Royal.

Son épouse, Mme Marguerite Dagenais, demeure au 204 de la 2e avenue à Limoilou, P. Q.

Le sergent-major S. R. Reardon

Le sergent-major Symaune Ross Reardon, âgé de 27 ans, est né à Ottawa. Avant de s'enrôler dans le Corps des commis militaires d'état-major (armée permanente) en 1935, il servit pendant trois ans dans la milice active non permanente avec les 4th Hussars. Durant cette période de son service il fut à deux reprises membre d'une équipe de mitrailleuses Vickers qui remporta le championnat canadien. Il fut promu sous-officier breveté de 1ère classe et nommé sergent-major à la direction de l'instruction militaire au quartier général de la Défense nationale au mois d'octobre 1941. Pendant son stage à ce dernier endroit, il consacra ses loisirs à compiler les termes militaires et les équivalences en anglais et en français aux fins d'en préparer un dictionnaire.

Son épouse, Mme Alberta Reardon, demeure au numéro 72 de la rue Wellington à Hull, P. Q. Un de ses frères, le sergent J. R. Reardon, est en service dans le Corps des commis militaires d'état-major au quartier de la Défense nationale.

Le major-abbé J. A. Sabourin

Le major Sabourin fut nommé aumônier militaire au mois de mai 1938. Durant les deux années qui était aumônier des fusiliers Mont-précédèrent la guerre actuelle il Royal, unité avec la quelle il traversa outre-mer.

Accompagnant son bataillon à Dieppe, il fut cité à l'Ordre du jour de l'Armée pour les services qu'il rendit à cette occasion.

A son retour au Canada, le major Sabourin fut nommé aumônier en chef d'une division canadienne.

Le major Sabourin est né le 18 décembre 1901 et fit ses études au Collège de Montréal, au Grand Séminaire de Montréal ainsi qu'au Collège canadien à Rome. Il est domicilié à Montréal.

Lieutenant (infirmière) Mary Winnifred MacNutt

Cette infirmière était en devoir à l'hôpital militaire de Botwood le 25 juin 1942 lorsque plusieurs hommes furent tués ou blessés durant l'explosion de dynamite à Lewisporte (Terreneuve).

Le lieutenant MacNutt est né à Charlottetown en 1912. Elle obtint son diplôme d'infirmière du Prince Edward Island Hospital.

Mollie Entwhistle, C.W.A.C. Lieutenant

Alors qu'elle était caporal-suppléant dans la division féminine de l'Armée canadienne, cet officier avait la charge d'un détachement de membres du C.W.A.C. qui avait ses quartiers à l'hôtel Windsor à Ottawa le 7 janvier 1942. Au cours de la soirée, un incendie éclata dans l'hôtel et le caporal Entwhistle, malade au lit par suite d'une grosse fièvre, conduisait en lieu sûr, en dépit de son état de santé, les volontaires sous sa juridiction.

Après s'être acquittée de cette charge, elle retourna pour porter secours à d'autres occupants de l'hôtel.

Sa mère, Mme Martha Ellen Entwhistle, demeure au 369 de l'avenue Ferguson, à Hamilton (Ont.).

Huit militaires qui ont mérité des décorations pour leur héroïsme et leur service méritoire au cours de cette guerre n'ont pu assister à la cérémonie d'aujourd'hui et au cours de laquelle Son Excellence le gouverneur général a décerné des décorations à seize membres de l'Armée canadienne.

Son Excellence remettra plus tard les insignes aux huit absents, si les circonstances le permettent; dans le cas contraire, les décorations seront envoyées aux intéressés.

Voici leurs noms:

C.B.E.: Le brigadier G.-B. Chisholm, M.C., M.D., directeur général des Services médicaux, quartier général de la Défense nationale à Ottawa. Domicile: 137, avenue Acacia, Ottawa.

O.B.E.: Le lieutenant-colonel H.-G. Hanson, D.S.O., M.C., Garde des Vétérans du Canada. Domicile: Winnipeg.

Médaille militaire: Le soldat J.-J. Hunter (mort à l'action). Sa mère, Mme I. Hunter, habite Neepawa, (Man.).

Médaille militaire: Le sergent Lucien Dumais, en service outremer. Domicile: 443, boulevard St-Joseph, Montréal.

Médaille de l'Empire britannique: Le sergent Fred-R. Lorriman, Garde des Vétérans du Canada. Adresse: Toronto.

Croix rouge (Associate Royal): L'infirmière Mabel Lucy Clark, en service outre-mer. Domicile: Clarkesville, Hants County (N.-E.).

Médaille de l'Empire britannique: Le sergent quartier-maitre H.-C. Stewart, du groupe de la brigade de réserve, St-Jérôme. Domicile: St-Stephen, (N.-B.).

Médaille militaire: Le soldat Oliver-O. Fenner. Domicile: Yeomans, (Sask.).

C'est aussi à Rideau Hall, que Son Excellence le Gouverneur général a remis des décorations pour bravoure ou services signalés en temps de guerre à trente-neuf officiers et aviateurs du Corps d'aviation royal canadien. Tous les décorés, depuis les officiers supérieurs jusqu'aux simples aviateurs, se présenteront chez le Gouverneur général pour recevoir de ses mains les décorations accordés auparavant par Sa Majesté le Roi.

Aviateurs décorés

Voici la liste des membres du C.A.R.C. qui seront décorés:

Commandeur de l'Ordre très distingué de l'Empire britannique: Le vice-maréchal de l'air Georges-Mitchell Croil, A.F.C., inspecteur général du C.A.R.C., 81, Buena Vista, Ottawa.

Dignitaire de l'Ordre très distingué de l'Empire britannique: Le commandant d'escadre C.-L. Annis, du quartier général du C.A.R.C., 45, chemin Lambton, Ottawa.

Membres de l'Ordre très distingué de l'Empire britannique:—

Le commandant d'escadre Louis-P. Gélinas, commandant du Dépôt de l'Effectif no 5, Lachine, (Qué.). Le commandant Gélinas naquit à Montréal; sa femme, madame L.-P. Gélinas, demeure au 1321 ouest, rue Sherbrooke, Montréal:

Le commandant d'escadre J.-E. Pugh, du Centre de recrutement no 2, Calgary, (Alta);

Le commandant d'escadre S.-A. Greene du quartier général du C.A.R.C., Ottawa. Madame S.-A. Greene demeure au 395, rue Chapel, Ottawa;

Le chef d'escadrille G. Frain, de la Royal Air Force, attaché à l'école de reconnaissance aérienne no 31, Charlottetown, (I.-P.-E.);

Le sous-officier breveté de 1ère classe D.-C. Hodson, de Montréal, (Qué). Mme D.-C. Hodson demeure au 15, rue Court, Aylmer, (Qué.);

Le sous-officier breveté de 1ère classe P.-W. Painter, du quartier général du C.A.R.C., Ottawa. Madame P.-W. Painter demeure au 557, avenue Gladstone, Ottawa.

"Air Force Cross":

Le capitaine de groupe V.-H. Patriarche, de l'Ecole d'aviation militaire no 6, Dunnville, (Ont.);

Le commandant d'escadre R.-F. Gibb, de l'Ecole de bombardement et de tir no 3, MacDonald, (Man.);

Le chef d'escadrille P.-E. David, du quartier général du C.A.R.C., Ottawa. Le chef d'escadrille David est originaire de Montréal;

Le chef d'escadrille L.-S. Montigny, de l'Ecole de bombardement et de tir no 1, Jarvis, (Ont.);

Le chef d'escadrille G.-M. Cook, du quartier général du C.A.R.C., Ottawa. Madame G.-M. Cook demeure au 321, rue Rideau, Ottawa;

Le chef d'escadrille B.-H. Moffit, de la base du C.A.R.C., à Terre-Neuve;

Le chef d'escadrille P.-E. Sorensen, de la base du C.A.R.C., à Bella-Bella, (C.-B.);

Le lieutenant de section R.-R. Ingrams, du quartier général de la Région côtière de l'Est, Halifax, (N.-E.);

Le lieutenant de section R.-A.-P. Bruce, de la Royal Air Force, Ecole élémentaire d'aviation no 32, Bowden, (Alta);

Le sous-lieutenant d'aviation R.-F.-H. Bedford, de la base du C.A.R.C., à Dartmouth, (N.-E.);

Le sous-lieutenant d'aviation R.-J. MacDonald, membre de la Royal Air Force, de l'école d'aviation militaire no 8, Moncton, (N.-B.);

Le sous-lieutenant d'aviation A.-W. Lockhart, membre de la Royal Air Force, de l'Ecole d'aviation militaire no 5, Brantford, (Ont.);

Le sous-officier breveté de 2e classe T. Lindsay, membre de la Royal Air Force, de la base du C.A.R.C., à Sea Island (C.-B.);

"Air Force Medal":—

L'officier pilote L.-J.-R. Chaussé, originaire de Berthier, (Qué.), de la base du C.A.R.C., à Dartmouth, (N.-E.);

Le sous-officier breveté de 1ère classe, W.-P. Stevens, du Dépôt de l'effectif no 5, Lachine, (Qué.);

Le sous-officier breveté de 1ère classe V.-A. Sutherland, de la base du C.A.R.C., à Sea Island, (C.-B.);

Le sous-officier breveté de 2e classe **C. D. Jackson**, de l'Ecole d'aviation militaire no 6, Dunnville, Ont.;

Le sergent **J. K. Hill**, de l'Ecole de bombardement et de tir no 2 Mossbank, Sask.;

L'aviateur-chef **J. Meredith**, de la Royal Air Force, Ecole de reconnaissance aérienne no 31, Charlottetown, I.-P.-E.;

Médaille de l'Empire britannique:

Le sergent de section **G. H. Vacola**, de la base du C.A.R.C., à Rockcliffe, Ont.;

Le sergent de section **L. S. Rockey**, membre de la Royal Air Force, en service actif au Camp de Debert, N.-E.;

Le caporal **J. A. Bancroft**, de l'Ecole de T.S.F. no 2, Calgary, Alta.;

L'officier pilote **R. P. Charter**, membre de la Royal Air Force, de l'Ecole d'aviation militaire no 34, Medicine Hat, Alta;

Le caporal **J.-R.-A. Chartrand**, de l'Ecole de bombardement et de tir no 8, Lethbridge, Alta. Il est originaire de Navan, Ont.;

Le sergent de section **J.-D. Pagé**, de la base du C.A.R.C., à Winnipeg;

Le sergent de section **A. Colman**, de la base du C.A.R.C., à Dartmouth, N.-E.

Le sergent de section **F. B. Kirbey**, du quartier général du C.A.R.C., Ottawa. Ses parents, M. et Mme L. L. Kirbey, demeurent au 98, rue O'Connor, Ottawa;

Le sous-officier breveté de 2e classe **W. J. Kelley**, de l'Ecole d'aviation militaire no 2, Uplands, Ont.

Air Force Medal:

M. **F. R. Duggan** (aviateur-chef réformé), 865, Chemin Drummond, Stamford Centre, Ont.

Cinq officiers à l'honneur, qui font partie du Corps d'aviation royal canadien, n'ont pu accepter l'invitation d'assister à cette remise de décorations au palais du Gouverneur. Ce sont:

Le commandant d'escadre **J. A. Hutchison** (dignitaire de l'Ordre très distingué de l'Empire britannique) d'un Dépôt de l'effectif, à Halifax;

Le commandant d'escadre **A. D. Nesbitt** (D.F.C.), du quartier général du C.A.R.C., Ottawa;

Le chef d'escadrille **K. A. Boomer** (D.F.C.), d'une base du C.A.R.C., en Alaska;

Le commandant d'escadre **B. Ball** (dignitaire de l'Ordre très distingué de l'Empire britannique), du Dépôt de l'effectif de la R.A.F., à Moncton, N.-B.;

Le chef d'escadrille **H. W. A. Chesterman** (Air Force Cross), du commandant de livraison aéronautique de la R.A.F., Dorval, Qué.

En outre, il y aura des décorations posthumes pour:

L'officier pilote **E. D. Fleishman** (Air Force Medal), qui sera représenté par sa soeur, Mlle Ruth Fleishman, de Vancouver, et par son frère, le capitaine Neil Fleishman, de Nanaïmo, C.-B.;

Le caporal **E. W. Werry** (Air Force Medal), qui sera représenté par sa femme et sa mère, toutes deux de Reward, Sask.;

L'officier pilote **E. S. Corbett** (Air Force Medal), dont le père, M. S. P. Corbett, de Tender Island, C.-B., est dans l'impossibilité d'assister à la cér

Cartes Professionnelles

Médecins

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités Chirurgie, Maladie des femmes, maladie des organes genito-urinaires. Consultations 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél. 4-1244.

Dr A. DROUIN, 318-319 Edifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-9162.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité Chirurgie. Consultations. 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-7026.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

DR J.-C. ROSSIGNOL, 168, ave. rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie osseuse. Fracture Consultation sur rendez-vous. Tél. 4-0705.

Dr DAMIEN ST-PIERRE. Médecine générale Physiothérapie Consultations sur rendez-vous 368, rue Dalhousie, Ottawa. Tél. 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél. 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 et sur rendez-vous. Tél. 4-2240.

Maisons à vendre 29

MAISON d'hiver et d'été avec terrain, électricité, eau courante, 15 milles d'Ottawa, près de l'église d'Angers. $600. Possession immédiate. A QUI LA CHANCE. S'adresser 130 Maisonneuve, Hull 29-90

Dactylographes 50

DACTYLOGRAPHES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand, Underwood, Elliott et Fisher, Limited. 223, rue Queen, 2-3531.

DACTYLOGRAPHES et MACHINES A ADDITIONNER à louer. Aubaines en dactylographes reconstruits. Réparages à des prix raisonnables. W. B. Dymond, 24 rue Union, Eastview. Tél.: 3-6412. 59

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets lambris de briques. Estimations gratuites. McAuliffe-Grimes. 131, Echo Drive. 5-1427. 64

DANDYLION KOFFEE — Pas de restrictions de rationnement. Remèdes Thuna Balsam. 368, rue Bank. 2-6388. 64-JNO.

REMEDE DAVIS contre l'asthme qui ne nuit en rien à l'estomac; vous dormirez mieux, vous vous soulagerez. Procurez-le-vous dès maintenant chez Denman et autres pharmaciens. 64 doses pour seulement $3.00 64-18 avril

ESSAYEZ l'"ONGUENT LLOYD POUR CORS ET CALLOSITES", contenant de la benzocaïne, 50c, aux pharmacies Bélisle, Denman, Ottawa et Simard, Hull. 64

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company. Artistes en photogravures, électogravures (flan par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater. 5-3422.

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater — Tél.: 2-1536
Nous donnons un prompt service

Pour louer vendre ou échanger

La page des aubaines

ANNONCES CLASSÉES

Les résultats ne se feront pas attendre

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Décès 2

CAROL. — Décédée subitement, à sa demeure, 162, Champlain, le 14 avril 1943, à l'âge de 77 ans, Lina Trudel, épouse de feu Eucher Caron. Funérailles samedi à 8 h 30 a.m., à l'église NotreDame de Hull. Départ du cortège à l'adresse mentionnée plus haut à 8 h. 15. Inhumation au cimetière NotreDame, Hull. 2-89

COURVAL—Décédé dans un hôpital local, le 16 avril 1943, à l'âge de 32 ans et 7 mois, François Courval, fils de feu Joseph Courval et de feu Joséphine St-Amour. Funérailles, lundi le 19 avril 1943, de la maison mortuaire, 97, St-Henri, Hull, à 8 heures 15. Service à l'église Notre-Dame de Hull, à 8 heures 30. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 2-90

LECOMTE — Décédé dans un hôpital, jeudi le 15 avril, 1943, Omer Lecomte, époux de feu Eugénie Vézina, à l'âge de 84 ans. Funérailles, samedi, le 17 avril, à 7 heures 45 a.m. des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, pour service à la Basilique à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-89

LOYER. — Décédé dans un hôpital local, jeudi le 15 avril 1943, Jean-Baptiste Loyer, époux de feu Salomé Gauvreau, à l'âge de 69 ans. Funérailles, samedi le 17 avril, à 7 heures 40 a.m. des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice pour service à l'église Ste-Anne à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-89

PAGEAU. — Décédé à sa demeure, 96, Water, vendredi le 16 avril 1943, Alfred-Elzéar Pageau, époux de Délima Goulet à l'âge de 94 ans. Funérailles lundi le 19 avril 1943, à 7 heures 45, de l'adresse ci-haut mentionnée pour service à la Basilique à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-90

PERIARD — Décédé dans un hôpital local, mercredi, le 14 avril 1943, Marcel Périard, fils de feu M et Mme Wilfrid Périard, à l'âge de 24 ans. Funérailles. samedi, le 17 avril, des salons funéraires Horace Racine et Landreville, 451, Rideau, départ à 7 heures 40 a.m. pour service en l'église St-François d'Assise à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 2-89

THIBAULT — Décédé dans un hôpital local lundi, le 12 avril 1943. Jean-Baptiste Thibault, à l'âge de 94 ans. La dépouille repose aux salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice. Avis des funérailles plus tard. 2-87

Services Anniversaires 5

ARCHAMBAULT. — Un service anniversaire sera chanté samedi le 17 avril 1943, à 8 heures, en l'église Notre-Dame de Hull, pour le repos de l'âme de M. Honoré Archambault, de la part de son épouse. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 5-88

EMOND — Samedi matin, 17 avril à 7 heures 30 en l'église Notre-Dame de Hull, sera célébré le service du premier anniversaire de la mort de Mme Roméo Emond, née Alice Cyr. Parents et amis sont priés d'y assister. 5-89

Mariages 9

AUBIN-McGOVERN — M. et Mme Frédéric Aubin, de Pointe Gatineau, ont le plaisir d'annoncer le mariage de leur fille Orhe'a, à M. Daniel McGovern fils de M. et Mme Daniel McGovern, de Hull. La cérémonie nuptiale aura lieu le matin du 29 avril à 8 heures en l'église St-François de Sales de Pointe-Gatineau. 9-89

Naissances 7

DUMOUCHEL — A l'hôpital Grace vendredi le 16 avril 1943. A M. et Mme C. Dumouchel est né un garçon; la mère et l'enfant se portent bien 7-89

PAPILLON — M. et Mme Omer Papillon (née Jeannette Lefebvre) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 4 avril et baptisée sous les prénoms de Marie-Blanche-Yvette. Parrain et marraine, M. et Mme Félix Papillon, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme N. Nobert, tante. 7-89

Monuments 10

LA MAISON J.-P. LAURIN vous offre des monuments les mieux finis à prix modéré. Téléphonez ou écrivez pour catalogue à 95, rue Georges, Ottawa. 4-0417. 10-J.N.O.

Perdu 11

MONTRE en or, pour dame, perdue à partir de la rue Montcalm, au théâtre Cartier. Tél: 5-4290. Récompense. 11-89

On demande 13

PERSONNE pour livraison exempte du service militaire. S'adresser 195 Rideau. 13-91

On demande à acheter 14

BIGGS achète or, argent, diamants, à des prix élevés. 193, Sparks, chambre 201, en haut.

Agents demandés 16

SI VOUS ETES AMBITIEUX vous pouvez gagner un bon revenu durant votre temps libre avec Territoire Rawleigh. Nous vous aidons à commencer. Pas d'expérience requise pour commencer. Ouvrage régulier pour homme qualifié. Ecrivez Rawleigh, Boite M.L.-314-2-D-Montréal.

Femmes demandées 17

Opportunité, pour ménagères ou dames dont les maris sont outremer, qui désireraient un emploi temporaire, 3 heures par jours, 5 jours par semaine, pas d'expérience exigée, comme vendeuse. S'adresser au bureau, 3ième plancher. A. J. Freiman Ltd. 17-90

Instituteurs demandés 18

INSTITUTRICES possédant diplôme de Québec. Expérience et qualifications seront considérées. Bon salaire. Envoyer demande à J.-A. Bouvrette, principal, Ecole Supérieure N.-Dame de Protection, Noranda, Québec. 18-91

Service domestique 20

JEUNE fille demandée pour prendre soin ouvrage de maison. Tél: 4-0293. 20-J.N.O.

SERVANTE générale, immédiatement pour petit appartement. S'adresser: 66 Bank. Tél: 2-7000. 20-89

SERVANTE générale, bon salaire, 369 Stewart. Signalez 2-3943. 20-J.N.O.

SERVANTE demandée, pas de cuisine. 8-3741. 20-90

JEUNE FILLE demeurant à la Côte de Sable ou dans les environs, pour aider au soin de la maison, d'un jeune bébé et d'un petit appartement. Quelques heures par jour, couchera chez elle. 3-9295. 20-89

SERVANTE demandée, personne âgée, s'adresser à 80 Dollard, après 5 heures 30. Tél: 2-8045. 20-89

SERVANTE générale, bon salaire. Tél: 5-2645 ou 5-1388. 20-89

Automobiles 61

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3, rue Duke. Tél. 2-7393. 61

A vendre 26

TABLE A THE, $22.95; table à café, $6.95 en montant; coffre en cèdre, $22.95 en montant. Spécial, set de chambre, $99.00 — Cecil Leach & Co., 712, Somerset-Est. 26-J.N.O.

AFFILAGES de scies, scies circulaires frappées, ouvrage impeccable garanti. Affilage de tous genres de scies. Independent Coal & Lumber Co. Ltd., 8-0495. 26-JNO

AUVENTS de toile (tarpaulin). C'est maintenant le temps de les faire exécuter ou réparer. Laurence Manufacturing, 12, York. 4-2081. 26-J.N.O.

ARGENT comptant sera payé pour votre machine à coudre qui n'est pas en service. Singer Sewing Machine, 197, rue Principale, 2-0431. 26 J.N.O.

RADIOS usagés en quantité limitée, modèles cabinets: Rogers, $20, Phonola $25, Philco $25, De Forest $35. Orme Limited, 175 Sparks. 26-J.N.O.

BARDEAUX—Lattes — Planches et bois de charpente. Planches murales, etc. Prix raisonnables. Boucher Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. 26

LES KOLD KAPS DE POTTER soulagent promptement de la grippe. En toutes les pharmacies. 26-J.N.O.

ARTICLES DE PLOMBERIE, de chauffage. Prix raisonnables. Palmer, 146, Booth. 8-0461. 26-17 avril

DUPLICATEUR "Stencil" Speed-O-Print. Powis Bros., 232, Laurier-ouest. 26-JNO

PEINTURE—$2.15 le gallon
PEINTURES, VERNIS, EMAUX, toutes les couleurs. "Shellac", teintures. M. Zagerman & Co. Ltd., Chemin Bayview, 8-5204. 26-JNO

GROS lot de pantalons, habits, bottines d'ouvrage en quantité. Pardessus de printemps pour hommes, femmes et filles. Canadian Shoe Repair, 68, York. 26-J.N.O.

BELLE TERRE 100 arpents, bonne à toute culture, sucrerie, située 5 arpents du village d'Alfred, beau bois, près de l'eau, avec ou sans roulant, vend pour cause de maladie. S'adresser M. Patrick St-Jean, Alfred, Ont. 26-90

MAISONS à deux plains pieds, possession 1er mai, 281 Notre-Dame, Hull. 26-89

FOURRURES, visons naturels $6.50 et plus. Manteaux non réclamés. prix du réparage, (tour de cou) Kolinski, martes de roches, cape de Renard Argenté. Remodelage, manteaux $15.00 et plus. Blondeau, 239 Laurier Est, angle Nelson, 3-7353 26-lun.-mer.-ven.

BON CHEVAL "percheron", 1450 livres, 6 ans, et 4 autres, bon marché. S'adresser 184 King Edward. 26-91

ROBES et manteaux usagés, très bon état. Tél: 3-4642. 26-89

FOURRURES: manteaux Seal électric lapin, $45 et plus; (tour de cou) kolinski martres de roche, visons, (bon marché); capes de renard argenté $25. Blondeau, 239, Laurier-Est (angle Nelson), 3-7353. 26-J.N.O.

OUVRAGES RABOTES et USINES. PORTES, châssis, moustiquaires, faits sur commande à prix raisonnables. Informez-vous de nos prix. M. Zagerman & Co. Ltd., chemin Bayview, 3-5204. 26-ven.

A vendre ou à louer 27

W. A. HARE vend ou loue pompes, compresseurs à air, bouilloires, chics. Excellent opérateur. 3-9391, Ottawa. 27-JNO

Fermes à vendre 32

FERME DU GOUVERNEMENT A VENDRE—Ferme de 100 acres près de Casselman, à un mille de l'école, ruisseau et puits, 15 acres boisés, bons bâtiments, taxes peu élevées. Prix $1.200, $500 comptant et le solde dans 5 ans à 4%. S'adresser à Adélard Génier, inspecteur, St-Albert, Ont. 32-8-9-15-16

A louer 34

BELLE CHAMBRE, confortable, près tramways, central, dans Hull. Pour couple ou 2 jeunes filles. S'adresser, case 201, Le Droit, Ottawa. 34-J.N.O.

CHAMBRE très propre dans famille privée, près tramways, bon chez-soi, homme de préférence, déjeuner si désiré. 21 Notre-Dame, Hull. Tél: 3-4552. 34-J.N.O.

GRANDE CHAMBRE confortable, bon chez-soi, homme seulement, 4 Youville, Hull. 34-90

LOGIS moyennant l'entretien avec 3 personnes, bonne condition, 6 rue Catherine, Clarkstown. 34-89

CHAMBRE et cuisinette meublées chauffage central, près des tramways Lindenlea. 106 DesCèdres. 34-89

CHAMBRE et pension, avec lits jumeaux pour deux demoiselles. S'adresser, 327, King Edward, appt 2. 34-90

Electriciens 43

PAUL DAGENAIS, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. Lustres vendus avec escompte. Tél. 5-7517. 43
43-23 avril, 43

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur électricien, matériaux électriques de tout genre. 12, rue St-Hyacinthe. 3-6718

Combustibles 63

SLAB coupé, $2.00. Oscar Lambert, 243½, rue Maisonneuve, Hull. Tél: 2-6965. 63-J.N.O.

Radios 66

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales, 271, rue Bank. 4-6292. 66JNO

Ouvriers de scieries

DEMANDES pour scierie d'importance et moderne et commençant en avril pour une longue saison de sciage. Scieurs, ajusteurs "Doggers", "Edgermen", "Butters", rescieurs, trieurs, classeurs, pileurs, expéditeurs, hommes de piquet, tourneurs, "Millrights", chauffeurs, ingénieurs-chauffeurs, hommes à tout faire, hommes et femmes. Bonnes conditions de travail. Logement incomparable. S'adresploi et du Service Sélectif. Réser au Bureau le plus près d'Emférez à O. H. 124. 26-27-2-3-9-10-16-17

Poussins 74

LIVRAISON immédiate de cochets Bray. Vous pourrez remplir les commandes quand la viande sera rationnée. Leghorns brunes couvées tous les jeudis. Commandez maintenant vos poussins Bray pour juin-juillet. Vous pourrez fournir les marchés d'hiver avec ceux-ci. Epargnez du temps, voyez Kettles & Frappier, 25, rue York, Ottawa; Ovila Noël, Kazubazua; A. Grégoire, Low; Jean Lalonde, St-Pascal Baylon. 74-89

A VENDRE

EDIFICE, 3 étages avec sous-sol: conciergerie; rez-de-chaussé: bureau & logement. 1er étage: bureau et salle spacieuse; 2ème étage: salle spacieuse. 78,324 pieds cube. Facilement convertible. Situé rue Principale, Hull. Idéal pour bureau, appartements ou chambres. Système de chauffage à eau chaude. Cour spacieuse à l'arrière. Conditions favorables. Signalez: 2-1594 ou 2-2929.

NOUS DONNONS UN SERVICE DE PRETS A LONG TERME
$20 à $500
Taux autorisés — Remboursements faciles
INDUSTRIAL LOAN AND FINANCE CORPORATION
48, rue Rideau — Immeuble Transportation Téléphone: 3-1149
Demandez Edgar DuPlessis

Erreur de jugement dit M. Thomson

TORONTO, le 16. — (P.C.) — Le Révérend James S. Thomson, gérant général de la société Radio-Canada, a déclaré que l'émission radiophonique qui a créé un si vif émoi à Toronto était "une erreur de jugement". On sait que le poste CFRB de Toronto a annoncé lundi soir au cours d'une émission en faveur du recrutement de l'armée de réserve que des Japonais étaient débarqués en nombre sur les côtes canadiennes.

"Cela fut fait par excès de zèle pour une bonne cause. Ce fait doit servir d'avertissement aux agences d'annonces et aux opérateurs de postes de radio que les méthodes "d'effaroucher" pour soulever l'intérêt du public doivent être utilisées avec une très grande discrétion et le plus grand soin" déclarait M. Thomson.

"Radio-Canada a émis un avertissement à tous les postes de radio leur demandant d'exercer une vigilance particulière pour ce qui est des sketches dramatiques ou de tout autre caractère qui semblerait posséder une valeur de nouvelles authentique.

Kapuskasing (Ont.)

KAPUSKASING, Ont., le 16 (D. N.C.)—Le Cercle dramatique de la paroisse, sous la direction du R. P. J. Castonguay, a donné dimanche soir, au sous-sol de l'église, une soirée récréative qui a obtenu le plus grand succès. La pièce principale s'intitulait: "Dans les griffes du diable", d'Henry Deyglun.

Un auditoire nombreux remplissait la salle et les applaudissements répétés rendaient justice à nos acteurs. Les entr'actes, en particulier l'Angélus de la mer, choeur dirigé par Mme Gaston Beauchesne, firent passer à l'auditoire d'heureux instants.

Programme de la soirée:
Dieu sauve le roi.
"Dans les griffes du diable" ,prologue).
L'Angélus de la mer (Goublier).
Au piano, Mme G. Yelle.
"Dans les griffes du diable" (1er acte).
Au bon vieux temps... Mlle M.-J. Boulianne, M. A. Falardeau.
"Dans les griffes du diable" (2e acte.
"La bénédiction", M.N. Chalmers. Accordéon, Mlle J. Chartrand.
"Dans les griffes du diable" (3e acte).
Piano, Mme G. Yelle.
"Dans les griffes du diable" (4e acte).
"Elle est morte d'amour", M. P. Lafleur.
"Dans les griffes du diable" (5e acte.
O Canada.

Distribution
Marc Léonard, 70 ans, M. A. Lincez
Gabriel Foisy ..... M. U. Pilon
Fernando Carlo (dit le diable) ..... M. L. Braün
Rodrigue Elseneur .... M. J. Ayotte
Roger Léonard ..... M. F. Gosselin
Charles Prévost .. M. A. Falardeau
Marie Léonard ..... Mlle M.-J. Boulianne
Mona Léonard, Mme A. Falardeau
Juliette Bélair ... Mlle G. Lafleur
Dolorès Carlo .... Mme G. Dubois
Le petit pierrot, 7 ans ..... Mlle C. Morris

Directeur: R. P. Jean Castonguay, O.M.I.

Notes locales

Mlle Irène Martin, de Bonfield, est retournée dans sa famille après avoir visité Mme Albert Dubois.

—Le R. P. Laurent Cary était à Val-Rita dimanche dernier.

—M. et Mme Arthur Lescard sont allés à Parry Sound pour quelques jours.

—Mlle Mignonne Rivet, d'Opasatika, était de passage à Kapuskasing, la semaine dernière.

—M. Rémi Daoust, de North-Bay, est à Kapuskasing, où il visite son père, M. H.-E. Daoust.

—Mlle Evelyn Somers et Mme Aurore Lepage, institutrices de Val-Rita, ont passé la fin de semaine à Kapuskasing.

—Mme et M. Benoit, professeur du High-School, ont fait un court voyage à Driftvood, récemment

Graduation et remise . . .

(Suite de la première page)

tenant et surtout avant de partir pour outre-mer."

Parmi les gradués, on pouvait voir un grand nombre de jeunes gens qui, il n'y a pas longtemps, ont quitté leurs métiers de la vie civile pour endosser l'uniforme bleu de l'Aviation. Il y avait des étudiants, des cultivateurs, un pharmacien, un joueur de golf professionnel, un chimiste, un chauffeur de camion, un électricien, un vendeur d'automobiles, un machiniste, un comptable, un matelot, un reporter ainsi que tous les autres qui se sont d'abord voués à l'Aviation.

Le premier de la classe était le sergent **E. G. Coulson**, de London, (Ont.). Ci-devant sergent de section-pharmacien, le jeune Coulson a renoncé à son grade pour devenir sergent tout court et suivre un cours de pilote.

Canadien-français second

Le deuxième de cette classe était l'aviateur-chef **J.-P.-A. Bédard**, de North-Bay (Ont.). Bédard est né à North-Bay et y a fait ses études. Avant de s'enrôler, il était vendeur de machines à coudre.

Outre l'aviateur-chef Bédard, de North-Bay, il y avait les Canadiens-français suivants: l'aviateur-chef **Louis-Joseph-Raymond Jean**, de Campbellton (N.-B.); l'aviateur-chef **Gaston Saint-Jean**, 111, rue York, Ottawa (Ont.); l'aviateur-chef **J.-A.-L. Renaud**, 8533, rue Casgrain, Montréal; l'aviateur-chef **Edmond-Elie Laporte**, 3168, rue Saint-Joseph, Verdun.

Au nombre des nouveaux pilotes, se trouvaient encore le chef d'escadrille Johnson, diplômé de l'Université de Colombie Britannique; le sergent M. W. MacDonald, ancien commis de banque, de Verdun (Qué.), qui exerça sa profession de comptable pendant deux ans dans l'Aviation avant de se faire reclassifier comme pilote; l'aviateur-chef R. A. Monks, de Montréal, qui faisait autrefois partie de la marine marchande; deux fameux skieurs d'Ottawa, l'aviateur-chef R. W. A. Rankin, fils du Colonel J. S. Rankin, D.S.O. avec agrafe, et l'aviateur-chef D. M. Price, ex-président et champion du Queen's Ski Club; l'aviateur-chef R. L. Montgomery, de Grangeville (N.-B.), qui renonça à sa carrière de peintre d'enseignes pour s'engager dans le C.A.R.C.; l'aviateur-chef P. S. Deacon, de Toronto, fils du colonel F. H. Deacon; et l'aviateur-chef E. V. Duckworth, de St-Thomas (Ont.).

La classe des gradués comptait aussi cinq aviateurs des Etats-Unis, un de Rio de Janeiro et un de Croyden, Surrey, Angleterre.

Earlton (Ont.)

EARLTON, Ont., le 16 — (D. N. C.) — Mlle Lucienne Fortier et M. Gérard Brisebois, d'Orléans, M. Alphéri Descôteaux, C.A.S.F., de Valcartier, Qué., M. et Mme René Pigeon, de New-Liskeard, passaient la fin de semaine chez Mme Elzéar Pigeon.

M. Léo St-Denis, de Sarsfield, visitait M. et Mme Albert Lavictoire et Mme J.-B. Beauchamp, la semaine dernière.

Mlle Fernande Gervais était de passage, dimanche dernier, chez ses parents, M. et Mme Albert Gervais, de Uno Park.

Mlle Thérèse Lavictoire, d'Haileybury, rendit visite à ses parents, M. et Mme Albert Lavictoire.

Le soldat M. Trahan, du corps postal de l'armée canadienne rend visite à sa femme et son enfant Louis-Georges, chez ses parents, M. et Mme Geo. Sasseville.

Blue-Sea-Lake (Qué.)

BLUE SEA LAKE, Qué., le 15 (D.N.C.) — ASSEMBLEE — MM. les agronomes Emile Petit, de Gracefield, B. Boulais, de Manwakin, le médecin vétérinaire M. Lafortune, de Maniwaki, ainsi que M. Paul Phaneuf, opérateur de vues animées, sont venus tenir une assemblée mardi dernier sur ce qui a rapport aux besoins de la classe agricole. Un film fut déroulé à cette occasion.

REUNION—

Mercredi dernier, l'U.C.C. a tenu son assemblée mensuelle, sous la présidence de M. Josaphat Lacroix. Une quinzaine de cultivateurs étaient présents.

NOTES LOCALES—

Mlle Anita Courchesne, d'Ottawa, était en visite chez ses parents, M. et Mme Emmanuel Courchesne.

Mlle Gloria Lirette, de Ste-Famille d'Aumond, était en visite chez sa soeur, Mme Rodolphe Lacaille, dernièrement.

Mme Rodolphe Lacaille était de passage à Maniwaki, dimanche dernier.

Mme Vve Alexis Dénommé a été transportée à l'hôpital, la semaine dernière.

NAISSANCES—

M. et Mme Georges Turnbull annoncent à leurs parents et amis la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Gertrude-Gisèle. Parrain et marraine, M. Arthur Turnbull et Mlle Françoise Turnbull, frère et soeur de l'enfant; porteuse, Mlle Rhéa Lacaille.

M. et Mme Roland St-Jacques annoncent à leurs parents et amis la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Renée-Réjeanne-Gisèle. Parrain et marraine, M. et Mme Lionel Chasle, oncle et tante de l'enfant.

FEUILLETON DU "DROIT"

La douce Illusion

par **Pierre DHAËL**

No 19—

—S'il échappe au charme, au magnétisme de votre présence, il comprendra mieux et compliquera moins ses sentiments... Vous avez raison de vouloir partir, puisque vous êtes à peu près sûre de ne pouvoir le satisfaire.

Allons, habillez-vous vite. Nous irons aux Atlandes couper un beau bouquet de roses que nous porterons sur la tombe de Françoise, lui demandant de nous aider.

—Que vous êtes bonne, fine, sensible, et que je vous aime!... affirma Paulette dans un cri parti du coeur.

XIV

Sur la mer d'huile où le soleil se reflétait ainsi qu'en un miroir, le paquebot suivait son chemin, mesuré au rythme régulier des machines puissantes.

Une brise légère rendait la chaleur agréable; aussi le pont, abrité par de grandes toiles, servait de promenade aux passagers qui n'étaient retenus ni au bar, ni dans les salons.

Roland Milau-Verna parcourait la coursive à longues enjambées, échangeant une conversation avec un colon français qui rentrait à Safi.

Pierre, étendu sur un "transatlantique" s'abandonnait à la rêverie tout en fumant des cigarettes.

Par moment, un sourire involontaire venait à ses lèvres, répondant sans doute, à la vision de son esprit.

Image chère qu'il chargeait de son bonheur futur!... Image unique qui jaillissait à la fois du passé, du présent, de l'avenir!... Image de beauté, de tendresse!... Image fidèle qui ne s'appelait ni Françoise, ni Paulette, mais prenait un nom prestigieux: "La Femme de sa vie"!... Celle dont il allait épier, de nouveau, le premier sourire au réveil, celle qui serait au seuil de la maison attendant ses retours, qui, frileuse claire de son foyer, les soirs gement, se chaufferait à la flamd'hiver... Pareille joie était donc possible!... Pareil espoir serait donc comblé!

. . . . . .

—Allo Pierre?

C'était Roland qui venait s'installer près de lui.

—...

—Allo Pierre, tu ne m'entends donc pas?

—Si, si, mon vieux... Tu dis?

—Je viens d'avoir un entretien avec Morard, très au courant de ce qui nous intéresse au Maroc...

—Ah!

—C'est toute la curiosité que cette conversation éveille en toi?

—Mais non! Va.

—Eh bien, pour ce qui est des mines de phosphate, nous aurons du mal avec la main-d'oeuvre; et l'accès n'en est pas facile.

—Ah!

—Pas d'eau dans le voisinage!

—Les puits?

—Insuffisants.

—Ah!

—Mon cher, je ne peux vraiment pas dire que tu me sois d'un grand secours au point de vue des idées, ni que tu aies l'air transporté d'intérêt.

—Je t'avais prévenu... Ce n'était pas la peine de m'emmener!

—As-tu des capitaux, oui ou non, dans l'affaire?

—Tu te serais occupé de tout.

—Egoïste, va!... Tu es heureux, soit. Mais au moins, fais tes affaires! Ce qui remplit ta vie à présent devrait être pour toi un stimulant et non un obstacle à ton activité... Et puis, tu sais que je suis ton ami... Un jour tu viendras me dire: "Sois mon témoin, je me marie", sans même m'avoir auparavant confié tes projets.

—Je n'aurai pas besoin de témoin.

—Comment penses-tu donc célébrer ton mariage?

—Sans cérémonies... Je rentre en France...

—Attends d'être parti... ou du moins arrivé au Maroc!...

—Je rentre et je l'épouse!

—Comme çà, un beau matin, tu vas la chercher en auto; tu la ramènes aux Atlandes et tu dis à tout le monde! "mes amis, vous savez, je suis marié..."

—A peu près; cela me suffit tout à fait.

—Paulette a une famille, je crois?

—Evidemment.

—Un père?

—Naturellement.

—Une mère?

—Aussi. Et une soeur, paraît-il.

—Tu sais, en France, il existe un usage assez vieux pour qu'on le respecte; il exige que l'on demande une jeune fille en mariage et qu'on passe à la mairie et à l'église avant de l'installer chez soi.

—Mais, c'est déjà ma cousine!

Roland regarda son ami avec stupeur avant de conclure:

—Es-tu inconscient, malade, ou te moques-tu de moi?

—Choisis celle que tu préfères parmi ces trois suppositions.

—Il en existe une quatrième à laquelle je pense, et qui doit être la bonne... c'est que tu deviens complètement fou!

—Et après? "Les sages sont les fous" cita Pierre sans s'émouvoir.

—Mon vieux, tu n'es pas naturel! répondit Roland, poussant un soupir dans lequel entrait une réelle inquiétude.

Puis, au bout d'un moment, il demanda encore, après avoir réfléchi:

—Dis donc, Pierre?

—Eh bien?

—Paulette et toi, vous êtes d'accord, au moins?

—Evidemment.

—Vous avez fixé une date?

—Non! tu ne connais pas les jeunes filles, çà se voit! On est d'accord sans même se le dire, et les précisions viennent un beau jour, toutes à la fois.

—Ah!... Et celle-ci consentira-t-elle à passer sa vie à la campagne? Ou bien vivrez-vous un peu à Paris, l'hiver?

—Mais, il n'a pas été question de cela!...

—Pas plus que de la cérémonie, des témoins et de la demande... Il n'a été question de rien du tout, je vois!

—Tu ne peux comprendre!

—Vraiment, je suis donc si borné?... Ton étrange conduite me cause un certain souci.

Une cloche annonçant le déjeuner vint heureusement rompre cette conversation fâcheusement engagée et menaçant de tourner mal.

. . . . . .

Il y avait plus d'une semaine que les deux voyageurs avaient débarqué dans la baie lumineuse de Casablanca, d'où, sans perdre de temps, une auto rapide les emportait dans le bled.

Tout d'abord, une large route goudronnée, merveilleusement entretenue et côtoyant les sables d'or de la mer étincelante, faisait la randonnée agréable et facile. Puis, les hôtels neufs, surmontés de terrasses, les maisons blanches, débordantes de grappes de fleurs, devinrent plus rares. Il fallut ralentir la course, ce qui donna à chacun le loisir de mieux contempler ces paysages nouveaux.

Au crépuscule, l'auto avait déjà stoppé devant une forteresse massive autour de laquelle se groupait un village.

Deux Européens attendaient, brûlés par le soleil ardent, les tempêtes de sable, et durcis par les fatigues d'une pénible direction.

On prépara des tentes sommaires pour les deux visiteurs qui passèrent là quelques jours, débordants de travail pour Roland, et pleins des plus belles chimères pour Pierre dont l'état d'esprit singulier inquiétait de plus en plus son ami.

. . . . . .

Maintenant, ils avaient rallié de nouveau Casablanca et se préparaient à gagner directement la France. Pierre ne voulant à aucun prix allonger le voyage en passant par l'Algérie comme le souhaitait Milau-Verna.

La veille du départ, ils furent invités chez un Caïd, dont les intérêts étaient liés aux leurs.

Au moment même où Rloand sortait de sa chambre, le chasseur lui remit une lettre de France.

Mme de Nives écrivait:

"Mon cher Ami,

"La délicieuse Paulette retourne "à Paris, et il y a décidément bien "peu de chances de la voir régner "en châtelaine aux Atlandes... "Quelque chose, ou plutôt quel-"qu'un a passé sur sa route!...

"Je suis désolée, comme vous "le supposez, à la pensée de ce "que va être la déception de "Pierre si plein d'illusions... Je "crains son désespoir...

"Pourriez-vous le retenir long-"temps en voyage ce qui retarde-"rait le coup qui va, très proba-"blement lui être porté... ou "alors, le préparer un peu?

"Je suis presque malade de cette "affaire, mon pauvre Roland... "J'ai vieilli de toute une année "en ces quelques semaines, alors, "que je devrais, au contraire, ne "vieillir que de quelques semaines "par an!... Ne suis-je donc plus "capable de juger... de compren-"dre?... Dois-je rentrer tout à "fait dans mon trou et me tenir "tranquille en attendant la fin?

"Je suis triste, triste, et vous "assure de mon affection fidèle qui "compte sur la vôtre, secourable, "compréhensive et compatissante.

"Arville de Nives"

(à suivre)

L'Association d'Education

Généreuses souscriptions en faveur des bourses scolaires et de l'Association canad.-française d'Education d'Ontario

Merci aux généreux donateurs

Souscription annuelle de la Com. sc. de St-Thomas, de Warren	$25.00
Souscription paroissiale de Warren	10.00
Ecole séparée 7 et 8, Alfred	1.56
Mlle Jeanne D'Aoust, institutrice, Alfred	1.00
Ecole Ste-Jeanne d'Arc, Ansonville	40.40
Mlle Fernande Richer, institutrice, Astorville	1.00
Mlle M.-Louise Desjardins, institutrice, Astorville	1.00
Mlle Jeanne Vaillant, institutrice, Blind River	1.00
Ecole séparée Springer No 1, Cache Bay	12.00
Mlle Thérèse Bélanger, institutrice, Chelmsford	1.00
Ecole de Cobalt	5.00
Ecole Finch no 12, Crysler	4.80
Ecole no 8, Curran	2.61
Ecole séparée Dalkeith no 4, Dalkeith	3.38
M. Jean St-Amand, instituteur, Dalkeith	1.00
Ecole Ste-Jeanne d'Arc, Fauquier	15.00
Ecole Firstbrook no 1, Haileybury	1.00
Ecole Playfair no 2, Ramore	1.80
Mlle Jeanne Galand, institutrice, Ramore	1.00

SOLLICITEURS

Mlle M.-J. Dubeau, Warren; Mlle Jeanne D'Aoust, Alfred; M. Emile-J. Hurtubise, Ansonville; Mlle M.-Louise Desjardins; Rév. Sr Aimé de Marie, f.d.l.s., Cache Bay; M. l'abbé Antonin St-Louis, Cobalt; Mlle Ida Brisson, Crysler; Mlle Hélène McAllister, Curran; M. Jean St-Amand, Dalkeith; M. Arthur Rivard, Fauquier; Mlle Alcida Geyaux, Haileybury; Mlle Jeanne Galand, Ramore.

Décorées par Sa Majesté le Roi



Le lieutenant Mollie ENTWHISTLE, du C.W.A.C., décorée de la Médaille de l'Empire britannique pour sa bravoure lors d'un incendie à l'hôtel Windsor, d'Ottawa; et l'infirmière M. W. MacNUTT, de Charlottetown, reçoit la Croix-Rouge militaire.

Contre-attaques repoussées

(suite de la première page)

Tunis. Tebourda, qui a tombé aux mains des Alliés l'automne dernier, lors d'une poussée vers l'est, se trouve à 18 milles, par voie aérienne, de la capitale aux mains de l'Axe.

On ne mentionne que des activités de patrouille sur le front de la ligne d'Enfidaville, où la 8e armée du général sir Bernard Montgomery se trouve massée, se préparant à une poussée vers le nord.

La 1ère armée, sous le commandement du lieutenant-général Kenneth Anderson, a effectué une série d'attaques d'infanterie dans les montagnes, et a gagné la position la plus élevée du nord de la Tunisie, dominant la plaine jusqu'à Tunis.

Les Allemands, au cours de terribles contre-attaques hier, ont repris temporairement le djebel Ang, de 2.000 pieds, à 8 milles au nord-ouest de Medjez-el-Bâb, mais les fantassins britanniques déclenchèrent une contre-ataque et non seulement reprirent la cime, mais aussi d'autres positions élevées.

(L'agence Transocéan dit que le ravitaillement des troupes de l'Axe en Tunisie rencontre des difficultés, mais elle ajoute qu'à tout prendre, elles reçoivent ce dont elles ont besoin.)

L'offensive aérienne au-dessus de la Tunisie et de la Méditerranée a coûté à l'ennemi plus de 450 avions, lors de combats aériens seulement, depuis le début de l'offensive à la ligne Mareth. De plus 150 avions allemands et italiens furent détruits au sol, ont rapporté des officiers.

(Une dépêche de l'agence Reuter, datée de l'Afrique du Nord, dit aujourd'hui que le quartier général français a annoncé que les troupes françaises, exerçant encore une pression contre les défenses du feld-maréchal Erwin Rommel, au sud de Pont-du-Fahs, ont capturé plus de 1.000 prisonniers et ont tué presque qu'autant de soldats de l'Axe, lors du plus récent combat sur ce front.)

Les troupes de l'Axe en Tunisie ont effectué de puissantes contre-attaques hier dans un effort pour reprendre les positions très avantageuses que la 1ère armée britannique leur a enlevées dans la région de Medjez-el-Bâb, mais les soldats britanniques ont repoussé tous les assauts et sont restés maîtres du terrain, révele aujourd'hui un communiqué allié.

Les troupes françaises qui effectuèrent une poussée mercredi pour s'emparer du djebel Seïsouf, à sept milles en haut du village de Karaarhoun sur le côté sud-ouest des lignes de l'Axe devant Tunis et Bizerte, subirent aussi une forte pression de la part des Allemands, mais elles ne furent pas délogées et ont réussi à capturer d'autres prisonniers, a-t-on annoncé.

La 8e armée, arrêtée devant la ligne ennemie à Enfidaville, à 50 milles environ au sud de Sousse, continue à faire la patrouille sur son front dans les montagnes tout en attendant les pièces d'artillerie pour bombarder les positions allemandes.

Les mauvaises conditions atmosphériques ont beaucoup nui aux opérations aériennes, dit le communiqué, mais des bombardiers moyens ont encore attaqué le reste des aérodromes de l'Axe dans la zone de combat et les immenses bombardiers Wellington ont visité le sud de la Sardaigne et ont allumé d'immenses incendies sur l'aérodrome de Decimomannu, a-t-on annoncé.

Les avions de chasse alliés ont effectué des envolées d'offensive et ont fait la patrouille sur tous les avant-postes et des bombardiers-plongeurs ont attaqué des tanks ennemis et des véhicules. Deux avions furent détruits au cours des opérations de jour alors que tous les avions alliés sont revenus à leurs bases.

Elu président



Le commissaire E.-A. Bourque a été élu hier président du Comité de fonds de pension des employés de la ville, au cours d'une assemblée de ce comité. Les autres membres du comité sont S. H. le maire, l'échevin Aristide Bélanger; E.-W. MacDonald, représentant les employés et M. G.-P. Gordon.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)



MODEREMENT FROID

MAXIMUM HIER 31
MINIMUM (NUIT) 17



Pronostics:

Vallée de l'Outaouais et du haut du St-Laurent. — Forts vents et neige possible cet après-midi. Samedi — Forts vents, partiellement nuageux et modérément froid; giboulées.

Minimum (nuit): — Port-Arthur, 25; Parry Sound, 19; London, 27; Toronto, 30; Kingston, 22; **OTTAWA, 17**; Montréal, 23.

Goebbels avoue que le Reich est faillible

NEW-YORK, le 16 — (P.A.) — Hitler exerce encore sa "vocation comme général" mais apparemment on ne parle plus de lui comme commandant suprême des forces armées, laisse entendre un message de radio de Berlin capté aujourd'hui par la commission des communications fédérales.

De plus, le ministre de la propagande Goebbels déclare, dans son magazine **Das Reich** qu'on "doit accorder au gouvernement le droit de faire des erreurs."

Un message de radio de Berlin capté par la Presse associée cite Goebbels comme ayant déclaré que "le gouvernement allemand n'a pas prévu tout ce qui est arrivé au cours des quelques dernières années et que personne ne peut prédire les événements d'une guerre."

Goebbels fait les commentaires suivants dans **Das Reich.**

En 1918, le plus grand désastre du peuple allemand consista en ce qu'il se livra lui-même. Si l'Allemagne devient faible une seconde fois, cela signifiera qu'elle va s'effondrer. Nous ne pouvons aller de l'arrière, pas même hors de la voie. Le gouvernement ne peut voir dans l'avenir."

L'état de santé de Mont. Norman est satisfaisant

LONDRES, le 16 — (P.C.) — Montagu Norman, gouverneur de la Banque d'Angleterre, qui a subi une opération importante mercredi, a passé une bonne nuit et son état de santé est très satisfaisant, aujourd'hui. Norman fut atteint de sa maladie alors qu'il visitait l'île de Man et il se trouve là dans un hôpital.

Mort de la soeur de l'échevin Bradley

Mme Jerusha Ruth Stanley, soeur de M. H. H. Bradley, échevin pour le quartier Elmdale, est décédée hier à sa demeure, 21, avenue Oakland, à l'âge de 79 ans.

Elle est née à South March et vint ensuite à Ottawa, elle épousa M. Henry George Stanley, marchand de la rue Elgin. Son époux est décédé, il y a quelques années.

Lui survivent, une fille: Mme Emma Moxon; deux frères: M. E. S. Bradley et l'échevin H. H. Bradley; deux soeurs: Mme James Hopewell et Mme Charles Olmstead, tous d'Ottawa.

La dépouille repose aux salons Hulse et Playfair, 315, rue McLeod, où il y aura service, en la chapelle, demain après-midi, à quatre heures. L'inhumation se fera au cimetière Beechwood.

Découverte d'un . . .

(Suite de la première)

pays par des spécialistes éminents pour le nez et la gorge, avec de bons effets", dit le Dr Hamilton.

"Le rhume commun est probablement la cause d'absence plus que tout autre facteur. Vasosulfa est efficace pour prévenir le rhume ou réduire les absences par suite du rhume."

Il a fallu des expériences de près de deux ans pour triompher des difficultés chimiques. Un vasoconstricteur a été ajouté au nouveau remède.

Une solution nasale convenable a été produite. On y a ajouté une matière colorante et une certaine saveur pour réduire au minimum les sensations désagréables.

Le Dr Hamilton dit que les infections respiratoires supérieures qui suivent parfois le rhume commun ont été réduites en nombre.

Pour juger une institution, examiner par qui elle est attaquée, par qui elle est défendue.

Joseph de Maistre

Mussolini se prépare contre l'invasion alliée

LONDRES, le 16 — (P.C.) — Radio-Berlin a rapporté aujourd'hui que Mussolini a déclaré zones militaires la Sicile, la Sardaigne et d'autres iles plus petites sur le flanc sud de l'Italie, dans un mouvement interprété ici comme l'établissement de défenses en prévision d'une attaque des Alliés.

Cette attitude fut précédée par un remaniement de la police italienne, que les observateurs à Londres ont interprété comme une tentative d'en user avec les fléMards et les saboteurs en puissance qui peuvent nuire à la défense de l'Italie.

Mussolini a pris cette attitude à la suite d'une rencontre de quatre jours avec Hitler pour combiner des stratégies militaires et des ressources contre les invasions des Alliés. Ceci a été interprété ici dans le sens que Mussolini partage les opinions de certains observateurs britanniques que le nettoyage des troupes de l'Axe en Tunisie sera rapide et complet.

Nomination du major F. Lock

La Commission d'inspection du Royaume-Uni et du Canada annonce aujourd'hui la nomination du major général R. F. Lock, C. B., au poste de contrôleur général des services techniques et des inspections.

Le major général Lock, qui était auparavant inspecteur général, reste encore président de la commission Ses nouvelles fonctions consistent à diriger d'une façon directe les services techniques, au Canada et aux Etats-Unis, et à exercer une surveillance générale sur les devoirs des inspecteurs.

Le brigadier G.-B. Howard, jusqu'ici sous-inspecteur général pour le Canada, remplace le major général Lock au poste d'inspecteur général.

On annonce aussi les nominations suivantes: le brigadier K.-F. Dunsterville, D.S.O., contrôleur des inspections; le major J.-B. Cowell, contrôleur de l'administration, et le colonel C.-H.-T. Cole, secrétaire de la commission et adjoint administratif du contrôleur général.

Mme E.-P. Clément est élue présidente

ALMONTE, le 16. — (spécial) — Mme E.-P. Clément a été élue présidente de la subdivision Ste-Marie de la ligue catholique des femmes lors de sa réunion annuelle dans la sacristie de l'église Ste-Marie. Le chapelain, M. le chanoine J. Cunningham, fit l'allocution de circonstance.

Ont aussi été élues: Mmes D. Larocque, Dennis Galvin et Dan Foy, vice-présidentes; Mmes K. Burns et G. O'Connor, secrétaires; Mme C. Hinchberger, trésorière; Mmes Dan Dutrizac, D. O'Neill, Jas. Hogan et Mlle M. Tims, conseillères.

A la société de chimie industrielle

M. Clayton-E. Watson a succédé à M. Henry-P. Stockwell comme président de la section d'Ottawa de la Société de chimie industrielle au dîner annuel qui eut lieu hier soir au Château Laurier. Les autres directeurs élus sont: M. Keith Light, secrétaire-trésorier, et M. H.-R. Hart, assistant secrétaire; MM. G.-A. Revell, W.-P. Campbell et R. Martineau, membres du comité exécutif; MM. H.-M. Chantler, H.-H. Selwyn et A.-C. Halferdahl, membres associés du comité.

Après le dîner on procède au programme de la soirée des dames fixé à 8 h. 15.

Radio-Canada est responsable auprès du peuple canadien

"Si la Société Radio-Canada cessait d'être responsable au peuple canadien par l'entremise du gouvernement et non au gouvernement du jour, vite, elle perdrait son identité et ne serait plus la "Voix du Canada", comme elle l'est actuellement". C'est ce qu'a déclaré hier, le Dr James S. Thomson, gérant général de Radio-Canada, orateur invité à un déjeuner du Club Canadien.

Le réseau passerait aux mains d'intérêts particuliers qui sont plus intéressés à accumuler des dividendes qu'à promouvoir l'unité nationale et la culture, ici, au Canada.

Le Dr Thomson a dit en outre qu'il y aurait le danger que les intérêts étrangers s'emparent du contrôle de ce vaste réseau qui relie par les ondes les deux océans.

Les problèmes qui confrontent le réseau de Radio-Canada sont les mêmes que ceux que les chemins de fer et les lignes de transport aérien, ont à solutionner, a dit M. Thomson.

Radio-Canada doit maintenir de bonnes relations à la fois avec le Commonwealth et avec nos voisins du sud.

Dans le monde de la radio, on rencontre tous les problèmes distinctifs de la vie canadienne. Le Canada est un grand pays, varié, s'étendant d'un océan à l'autre Néanmoins, dans un pays comme le Canada, aussi vaste et aussi varié, les loyautés provinciales et locales ont beaucoup d'influence et servent un grand but. C'est ici qu'un poste local est nécessaire. Les loyautés nationales et locales ne doivent pas s'élever les unes contre les autres. Elles doivent se compléter. Maintenant que nous avons abandonné le colonianisme impérial, il ne faut pas que nous revenions à un colonianisme culturel. C'est pour cela, qu'il faut surveiller l'influence des Américains.

Le Dr Thomson a dit que la presse ne devrait pas prendre ombrage de la radio. La radio sert plutôt de trompette aux journaux.

Le Dr Thomson dans son discours a touché tous les problèmes et tous les aspects qui se rapportent à la radio.

M. C.-H. Bland, président du Club Canadien, a présenté et remercié le conférencier.

M. E. Bléoo a repris du service

Hier était le 54ième anniversaire de naissance de M. Edouard Bléoo, 505, Besserer. Enrôlé le 23 mai 1917 dans le corps militaire C.E.F., il a servi durant la dernière guerre, au Canada, en Angleterre et en Srance; il fut licencié le 18 mars 1919.

Il a donné sa démission au ministère de la santé où il travaillait depuis son licenciement, pour faire du service durant la guerre actuelle. M. Bléoo, père de 12 enfants, a aussi un fils, Alexandre, qui est outre-mer depuis le 12 mai 1940.

Complot contre le . .

(Suite de la première page)

ont été arrêtés par la police italienne mais on n'a pas encore découvert le noyau central de la société, dit encore la radio qui fut transmise outre-mer en anglais.

"Au cours d'une émission en langue allemande, entendue aussi par les moniteurs du gouvernement américain, Radio-Moscou a rapporté que des désordres graves ont eu lieu dans plusieurs villes universitaires allemandes à cause de décrets ordonnant de fermer certaines écoles et appelant les élèves au service militaire et au travail en temps de guerre.

A l'université d'Heidelberg, dit la radio, la fermeture des écoles d'histoire et de théologie fut la cause qu'une affiche fut placée dans la grande salle de l'université, portant l'inscription: "Le fascisme d'Hitler apporte la mort au peuple allemand et à sa culture".

Treize avions détruits .

(Suite de la première)

50 avions allemands tentant d'attaquer une station de chemin de fer.

Le journal dit que les pertes aériennes allemandes ont été très nombreuses et il ajoute que les Nazis ont souffert du manque d'aviateurs experts. En certains combats, les Allemands ont perdu 50 pour cent de leurs hommes.

LONDRES, le 16 — (P.C.)—Les troupes de l'armée rouge ont capturé une autre forteresse allemande dans le renouvellement d'un actif combat de terre dans le delta du fleuve Kouban, Caucase, dit le communiqué russe de midi capté par radio-Monitor.

Les Russes et les Allemands ont rapporté la reprise de la bataille dans la région au nord du point d'appui allemand à Novorossiisk, et le communiqué russe de minuit rapporte que de violentes contre-attaques allemandes, appuyées par des tanks ont été repoussées.

Le bulletin de midi dit que les Allemands ont tenté de reprendre la position prise pendant la bataille de la nuit, mais que, dans leurs contre-attaques, "ils ont subi de grandes pertes sans obtenir de succès". Ces pertes consistent en canons, tanks et autre matériel.

Sur le front de Smolensk, les troupes soviétiques continuent à améliorer leurs positions, et leur artillerie et des canardeurs ont causé de nouveaux dommages à l'ennemi, disent les Russes.

L'activité aérienne a été surtout marquée sur le front de Léningrad, où des avions ont exécuté des raids sur un aérodrome ennemi, détruit 13 avions sur le sol et allumé six incendies dans la région du champ aérien.

Une nouvelle unité mobile pour cette clinique de la C.-R.

La clinique des donneurs de sang de la Croix-Rouge à Ottawa se verra bientôt doter d'une nouvelle unité mobile. On s'attend qu'avec cette acquisition, le nombre des donneurs de sang dans la Capitale passe de 700 à 1000 par semaine.

L'achat, nécessitant un déboursé de $4.000, a été décidé hier à l'assemblée mensuelle de la Croix-Rouge et confié à un comité présidé par Mme Donald Gordon.

On accuse ensuite la réception de 2.123 articles tricotés et de 2.085 pièces de toutes sortes pour les hôpitaux ou de vêtements pour population civile anglaise.

Rien ne rapproche plus de Dieu que le souvenir d'une sainte mère.

Ozanam

CATHOLIQUES
DU DIOCÈSE D'OTTAWA

vous êtes invités à faire paraître une annonce dans le

PROGRAMME SOUVENIR

qui sera publié à l'occasion d'une

GRANDE CROISADE DE PRIERES POUR LA VICTOIRE ET LA PAIX

lors de la célébration solennelle de la

FETE DU SACRE-COEUR
à Ottawa, le 4 juillet 1943

Nous comptons sur la collaboration **très généreuse** des Paroisses municipalités, institutions, communautés religieuses, maisons d'éducation, associations, sociétés, groupements divers, professionnels, marchands etc. Les espaces dans le programme varient selon le tarif suivant: 1 page, $100.00; 2-3 page, $75.00; 1-2 page, $50.00; 1-4 page, $25.00; 1-8 page, $15.00; 1-12 page, $10.00; 1-24 page (cartes d'affaires), $5.00; 1-40 page (cartes d'affaires), $3.00. Autres espaces à $35.00, $20.00, et $150.00.

Le format du Programme est de 9" x 12". et celui d'une page d'annonce de 7½ pouces de hauteur par 10 pouces de longueur.

Le tirage du programme sera de 15,000 copies

S. V. P., faire parvenir vos Commandes et textes, avant le 17 avril.

Pour tout autre renseignement s'adresser à l'abbé DAMIEN TRUDEAU, Archevêché d'Ottawa.

Association du Rosaire Perpétuel

Croisade de prières pour la paix.

VENDREDI, le 16:
Paroisse de Buckingham
Paroisse de Plaisance
Paroisse N.-D. du Perpétuel Secours
Ecoles de Buckingham

SAMEDI, le 17:
Paroisse St-Patrice
Paroisse Ste-Brigide
Paroisse de Ripon
St. Patrick's Home

Pour demande d'organisation et de prédication de la Croisade, prière de s'adresser au

R. P. M.-G. PERRAS, O.P.
Couvent des Dominicains, Ottawa.

LE SERVICE TELEPHONIQUE DU JOURNAL

LE DROIT

comprend huit lignes extérieures dont six sur le même appareil

3-4061	3-4064
3-4062	3-4065
3-4063	3-4066

Deux lignes différentes, Bureau de Hull: 2-7884 et CKCH: 2-1701 ne sont pas reliées à notre centrale.

Après la fermeture de nos bureaux, à 5 h. durant juin, juillet, août et 5 h. 30, P.M., le reste de l'année, six lignes sont arrangées de façon à ramener nos 20 communications locales aux suivantes sans l'aide de notre opératrice:

3-4061	Service des abonnements et presse rotative
3-4062	Atelier de typographie et de linotypie
3-4063	Bureau des nouvellistes, rédacteur des sports
3-4064	Bureau privé de l'administrateur
3-4065	Service des annonces
3-4066	Travaux d'imprimerie

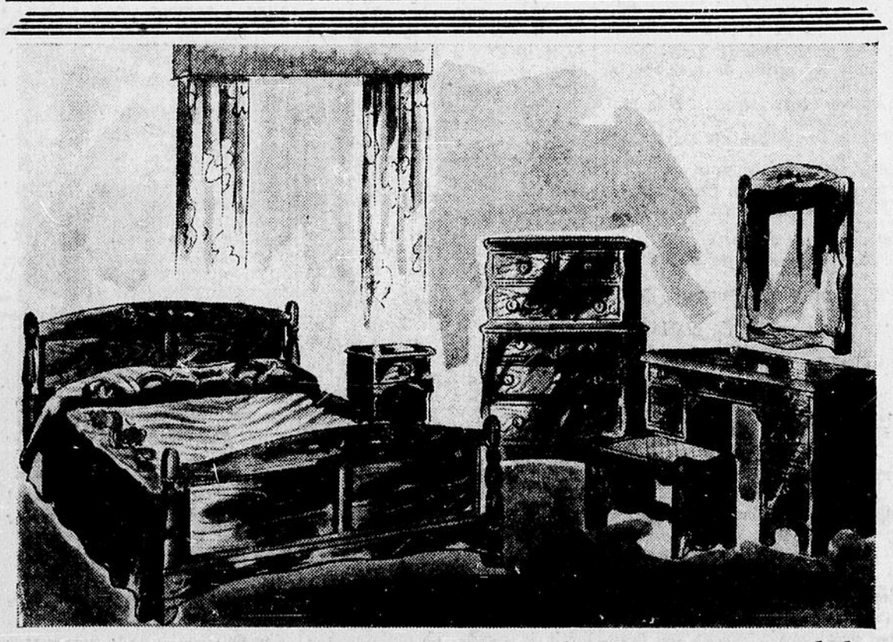
Mais on est assuré d'une réponse seulement si un membre du personnel du service signalé se trouve présent après 5 h. 30 ou 5 h., sauf pour celui des abonnements avec lequel on peut communiquer jusqu'à 6 h. 30 (signalez 3-4061 seulement) et celui de CKCH qui ne ferme qu'à 11 h. (signalez 2-1701 seulement).

Cependant, en cas d'urgence, on peut communiquer à la demeure des employés suivants:

Abonnements	Chéri Laplante	3-4811
Affaires	Edmond Lemieux	3-6812
Annonces	Henri Tassé	2-0389
Hull-nouvelles	Henri Lessard	2-0006
Impressions	Dorius Barsalou	2-5446
Nouvelles	Camille Hudon	5-2656
Typographie	Albert Dalpé	2-2217

IMPORTANT

Plusieurs personnes se plaignent qu'elles reçoivent souvent des appels téléphoniques destinés au journal "Le Droit"... On est donc prié de signaler nos échanges avec plus de soin, évitant ainsi de déranger les gens et s'assurant un meilleur service.



Mobilier de Chambre à Coucher de 5 pièces, modèle
• colonial véritable, en érable de roche massif

Ceci est un mobilier de chambre à coucher qui tranche sur l'ordinaire. D'une attrayante présentation, fabrication bien fichée, d'un beau poli à main, tiroirs à l'épreuve de la poussière avec guides centrales. Une aubaine par excellence.

Exactement tel que le cliché,

$175

Le charme . . . la symétrie . . . l'impérissable attrait de ces Mobiliers en érable sont une preuve du succès des maitres ébénistes dans la création de ce fascinant mobilier pour les acheteurs exigeants.

Tél.: 2-9601

Lindsays

5 étages complets de meubles pour le foyer.

189, rue Sparks



Votre Serviteur Electrique

"REDDY" KILOWATT

OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO. LTD.
56, rue Sparks — 2-4891

MARCHE DE VIANDES
MONETTE
16, marché By. Tél: 4-0356

Beau choix de VIANDES DE TOUTES SORTES.

LARD frais ou salé.

VEAU DU PRINTEMPS nourri au lait.

BOEUF DE CHOIX frais ou salé

BELLES VOLAILLES fraichement tuées.

Donnez vos commandes de bonne heure.

NOS PRIX SONT TOUJOURS LES PLUS BAS



RENFREW FURS LIMITED
149, RUE SPARKS